



# *Sur les traces du trésor du pirate La buse*



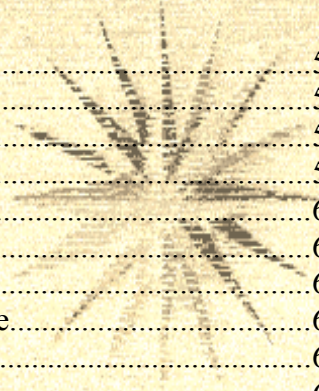
*Une enquête au delà des Mers et des Océans*

Par Y.BENABEN (<http://ybphoto.free.fr>)  
Dernière mise à jour le 24/12/12



## Table des matières

I De la Légende à l'Histoire.....	4
1.1 Et il entra dans la légende.....	8
II Les cheminements possibles de cette enquête.....	10
III Le cryptogramme du forban, le Code du Pirate.....	11
1.1 les versions du cryptogramme .....	11
1.2 Avec ou sans la marque ronde ?.....	12
1.3 L'authenticité du cryptogramme.....	13
1.4 Sur la piste du cryptogramme.....	13
IV Du cryptogramme à la carte.....	15
1.Introduction.....	15
2.Nettoyage.....	15
3.Les Cartes de l'Isle de Bourbon.....	17
4.La Carte IGN et le chemin des Anglais/Crémon, la Ravine à Malheur.....	18
5.Lieux de mouillage reconnus et les marées.....	19
6.Description des mouillages en 1771.....	21
V Le choix de la carte. ....	22
1 L'histoire et le contexte de l'époque.....	22
2 La légende et le choix de la carte.....	24
VI De la ravine à Malheur.....	25
1 Un peu d'Histoire.....	25
2 Sur le chemin des Anglais.....	26
3 Les moyens de communication de l'époque, les récits historiques de 1770.....	27
4 La pierre gravée de la Ravine à Malheur.....	27
VII La Croix du Sud et la navigation au XVII-XVIII.....	29
1 Les systèmes de mesure au XVIIIème siècle.....	29
1 Les unités courantes : .....	29
Les unités de longueur marines : .....	29
2 Les unités de longueur anglaises.....	29
3 Échelle des Cartes .....	29
Encyclopédie de Diderot et d'Alembert .....	30
1.2 La navigation à l'estime et la navigation par les amers.....	31
2 La navigation astronomique ou navigation céleste.....	32
3 Recherche sur la croix du sud.....	34
1.Documentation.....	34
2.Les constellation observées à l'Isle Bourbon en 1863.....	35
VIII La Croix du Sud et le cryptogramme.....	36
1.La Croix du Sud dans le cryptogramme de La Buse.....	36
IX La pierre gravée et la Croix du Sud.....	37
1 Analyses des photos.....	37
2 Analyse de la pierre gravée.....	38
1 La Superposition : tracé et vue aérienne / IGN (Géoportail).....	42
X "Et la croix indiqua l'emplacement du trésor".....	43
1 Utilisation du nouvel indice.....	43
1.1.1 Trois possibilités d'analyse de ces indices s'offre à nous : .....	43
XI Les autres pistes envisagées .....	46
2 La transposition du cryptogramme grâce à l'alphabet.....	47
3 Les thèmes possible du texte : définition du Tamarinier.....	48
1 Le découpage du cryptogramme par définitions .....	48
2 En savoir plus sur le Tamarinier .....	49
3 le Tamarinier (Tamarindus Indica) et la ravine à Malheur.....	50
4 Les noms donnés à la plante selon les langues .....	54
4 Listes des mots recherchés (recherche d'orthographe ancien).....	55
1 Le langage sur l'île.....	55



2 La musique sur l'île.....	56
i Recherche par mots de français ancien.....	56
ii Recherche par mots clefs, champ lexical.....	57
5 Traduction du texte en français actuel.....	57
6 Recherche par localisation physique des lettres (pour la détermination d'amers).....	60
XIV Les Liens.....	66
XV Bibliographie.....	67
1.2 La navigation aux XVI, XVII, XVIIIème siècles, les découvertes, l'Archeologie Navale.....	67
1.3 De l'Histoire à la Légende, La Buse, Olivier Levasseur, pirates du XVIIIe siècle.....	68
1.4 Ouvrages sur Olivier Levasseur et l'Isle de Bourbon.....	68

# I De la Légende à l'Histoire

*Olivier Levasseur, Pirate et fils de flibustier*



## Préambule. Olivier Levasseur, Pirate et fils de Corsaire

Olivier LEVASSEUR dit la Buse est né à CALAIS vers 1680. Fils de flibustier son père le prit à bord de la *Reine des Indes* et lui enseigna les bases de la navigation. A cette époque, maîtriser les océans c'est maîtriser le monde. Maîtriser les bateaux Espagnols, Portugais et Anglais c'est maîtriser les routes et les flibustiers en profitaient pour arraisonner le maximum de navires pour se renflouer en biens tout en s'imposant comme autorité.

A fin des guerres en Europe, la flibuste fut bannie des océans. La *Reine des Indes* resta de longue période à quai sans naviguer ce qui ne plut pas à Olivier. A la mort de son père, Olivier reprit la mer à bord de la *Reine des Indes* en tant que second capitaine. Lors de son apprentissage, son père conseilla à Olivier de ne pas aller vers les Caraïbes. La plupart des pirates des caraïbes pillaient les navires de retour pour l'Europe avec à leur bord les richesses des Amériques, cela n'allait pas durer et la concurrence étaient trop importante. Son père lui conseilla d'aller plutôt vers la route des Indes, une voie marchande bien plus prometteuse. Levasseur arma la *Reine des Indes* et forma un équipage avec les hommes et des amis, il mis en place le capitaine Moody, et fit accepter la charte-partie par les hommes d'équipage et prit la mer vers l'océan Indien.

D'après les récits d'autres pirates, la navigation le long des côtes ouest d'Afrique se passa sans ennui majeur. Cependant, suite à une erreur de jugement, la *Reine des Indes* se retrouva sur une mer d'huile sans aucun souffle de vent, Olivier mis les canots à la mer et fit tirer la *Reine des Indes* afin de se tirer de cette mauvaise passe. Manquant d'eau et de vivres frais, ils accostèrent sur la côte de l'Afrique afin de faire des provisions, pour ensuite reprendre la mer vers l'océan Indien, la *Reine des Indes* se dirigea vers les Mascareignes. La Buse encore inconnu de la flibuste, il devait faire preuve de coups d'éclat afin de faire connaître des autres pirates situés non loin de Sainte Marie. Bien que les vents des alizés refusaient, ils prirent la direction de l'île de Bourbon pour continuer à faire connaissance avec l'océan Indien et se placer sur la route des Indes Orientales (voir la carte du commerce ci-dessous).

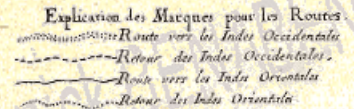
Le déclin du commerce en Mer des Caraïbes avait entraîné avec lui celui de la piraterie caribéenne dès 1710. Dès lors, la route des Indes Orientales était devenue un axe majeur du commerce des épices et des matières précieuses. Depuis le Cap de Bonne Espérance, la route des Indes Orientales prenait ensuite trois directions possibles vers le Nord Est (voir la carte du commerce ci-dessous). La première voie, celle du Canal du Mozambique, longe les côtes des îles Mascareignes puis Zanzibar (Somalie). La deuxième voie maritime passe entre Madagascar et l'île de Bourbon en direction des comptoirs de l'Inde riche (Malabar). Enfin la dernière, passe au Sud de l'île de Bourbon en direction de Sumatra avec le fameux détroit de Malacca. L'île de Bourbon bien que peut habitée à cette époque, se trouvait au centre d'un carrefour de voies commerciales et les corsaires munis de leur lettres de marque animaient le trafic des échanges commerciaux en attaquant les bateaux de certains pays concurrents (voire de leur propre pays) et revendaient leur butin à Terre. Bien que les corsaires étaient les bienvenus par les habitants des ports, les corsaires n'étaient pas les seuls à animer le trafic maritime dans la Mer des Indes. Les pirates profitaient de cette manne de richesse pour piller sans vergogne les navires

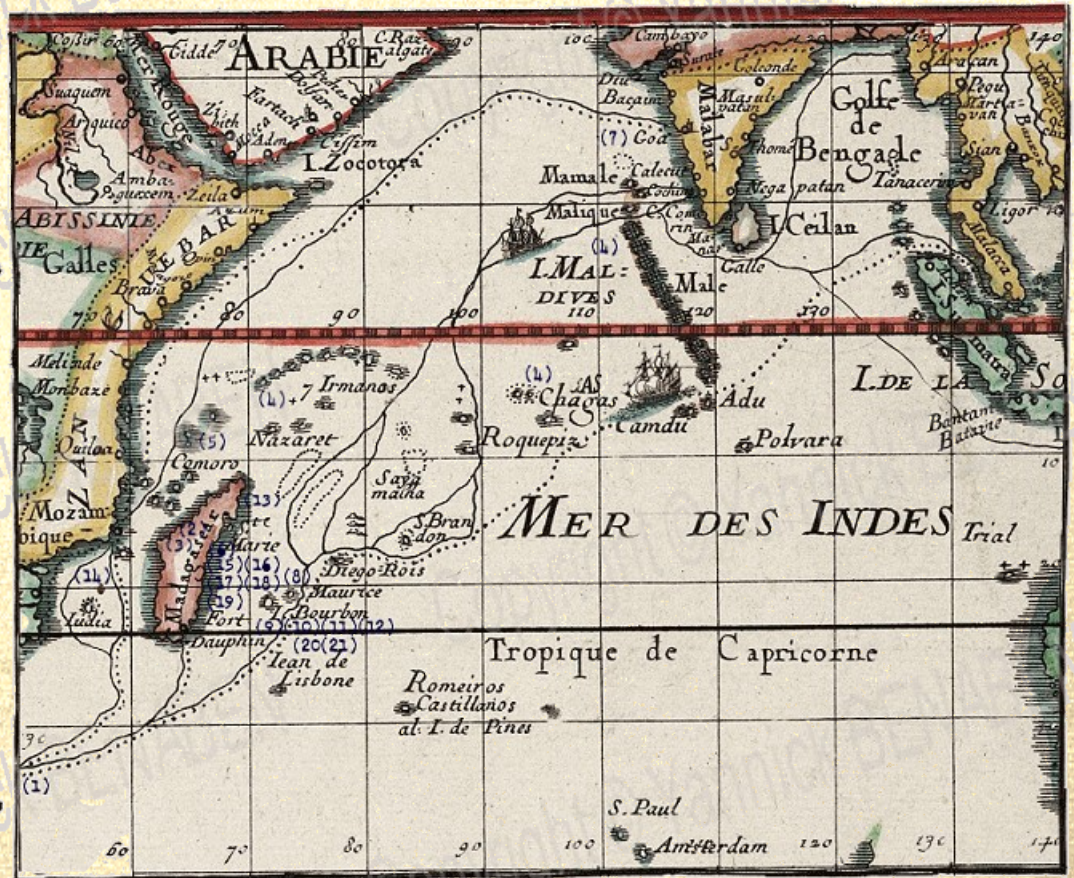
marchands au grand désespoir du Roi de France, des Anglais et des Portugais. Les Pirates payaient rubis sur ongle les vivres, les médicaments et autres besoin nécessaire pour leurs grandes traversées.

De là, La Buse pillait quelques bateaux faisant la route de retour ce qui leur permit de prendre un peu plus de richesse que d'ordinaire. Pris dans une tempête, la Buse échoua à Majotta (Mayotte) et perdit la *Reine des Indes*. Le pirate anglais Taylor lui proposa de faire équipe car il avait un navire sur les bras sans capitaine, Olivier accepta car cela lui permettait de rester dans la course, ils partirent vers L'isle de de France (l'île Maurice) afin de débarquer le capitaine England qui ne faisait plus partie des hommes de Taylor. Après une courte escale, ils se dirigèrent vers l'isle de Bourbon (l'île de la Réunion).

- (1) : 1717 : Cap de Bonne Esperance
- (2) : 1717..1720 : Cote Est de Madagascar et Sainte Marie
- (3) : 1717..1720 : Attaque le vaisseau anglais le Swanage
- (4) : 1717..1720 : Attaques vers les îles Maldives et dans l'archipel des Tchagès. Route vers les 7 Irmans (Seychelles)
- (5) : 1720 : La Buse échoue à Majetta (Mayotte)
- (6) : 25 Juil. 1720 : Rade d'Amboina. Taylor commande le Cassandra, La Buse commande le Victorieux
- (7) : 1720 : Pillages sur les côtes des Indes et aux îles Laquedives
- (8) : 1720..1721 : La Buse est à l'île de France (Maurice)
- (9) : Fev. 1721 : Taylor et La Buse arrivent en Baye de St Denis (Isle de Bourbon)
- (10) : 20 Avr. 1721 : Taylor et La Buse prennent la Vierge du Cap en Baye St Denis
- (11) : 26 Avr. 1721 : La Buse prend la Vierge du cap en remorque.
- (12) : 30 Avr. 1721 : Taylor prend la Ville D'Orstende en Baye de St Paul
- (13) : 30 Avr. 1721 : La Buse fait Route vers l'Isle Ste Marie (Abraham)
- (14) : 30 Dec. 1721 : Mozambique. Taylor et La Buse prennent la Duchesse de Neailles
- (15) : 1722..1724 : La Buse s'échoue avec le Victorieux et reste ceint à Madagascar
- (16) : 25 Janv. 1724 : La Buse demande l'amistie du roi de France auprès Desferges Beucher, Gouverneur de l'Isle Bourbon
- (17) : 23 Sep. 1724 : La Buse vit pauvrement à Madagascar. Des hommes de son équipage arrivent à l'Isle de Bourbon (ces hommes connaissent l'existence du trésor)
- (18) : 22 Juil. 1725 : La Buse est pilé de pert dans la baie d'Antegil (Madagascar)
- (19) : 1730 : Baye d'Antegil : Le capitaine D'hermitte fait prisonnier La Buse (Ordre du gouverneur Dumas)
- (20) : 26 Avr. 1730 : La Buse est mis au Cachets à Saint Denis (Isle De bourbon)
- (21) : 7 Juil. 1730 : La Buse jette le cryptogramme à la feule. Pensais sur la place de Saint Paul

CARTE UNIVERSELLE DU COMMERCE, c'est à dire  
CARTE HYDROGRAPHIQUE, où sont exactement décrites, Les Costes des 4 Parties du Monde  
Avec les Routes pour la Navigation des Indes Occidentales & Orientales.  
Par P. Du Val Geographe Ordinaire du Roy. 1686.

Explication des Marques pour les Routes  

 Route vers les Indes Occidentales  
 Retour des Indes Occidentales  
 Route vers les Indes Orientales  
 Retour des Indes Orientales



### La biographie du pirate Olivier Levasseur et son territoire estimé de 1717 à 1730

Carte universelle du commerce, c'est à dire carte hydrographique, où sont exactement décrites, les costes des 4 parties du monde, par P. Du Val Geographe Ordinaire du Roy. 1686. A Paris. Chez l'auteur, en l'Isle du Palais, sur le quay de l'Orloge, au coin de la rue de Harlay. Avec privilege du Roy pour vingt ans.

(© National Maritime Museum, London)

<http://collections.rmg.co.uk/>

~

## La Prise de la vierge du Cap

Le 20 Avril 1721, la *Nossa Senhora do Cabo*, un navire de 800 tonneaux avec ses 70 pièces de canons, navire amiral de la flotte Portugaise venant de Goa (Malabar) voguait vers Lisbonne (Portugal). La *Nossa Senhora do Cabo* transportait à son bord une cargaison des richesses des Indes, des tissus, de la soie, de épices, du bois précieux, des pierres fines et des bijoux d'or ou d'argent. La *Nossa Senhora do cabo* trouva refuge dans un port de l'isle de Bourbon après avoir échappé à une tempête des plus violente. Les alizés amenèrent le navire Portugais avec à son bord le Viceroi de Goa, son Excellence le comte d'Ericeira, et l'archevêque de Goa, Don Sebastian de Andrado, à se réfugier dans la

**Rade de St Denis** pour réparation des structures de la coque et du gréement. L'Isle de Bourbon était devenue depuis 1657 un comptoir de la Compagnie de Indes Orientales. Pour le mouillage des grands navires, la liaison avec la terre était réalisée grâce à des chaloupes. En effet, la profondeur de la rade n'étant que de quelques dizaines de [brasses](#), les navires importants ne pouvaient s'approcher des embarcadères sans risquer de s'échouer. La *Nossa Senhora Do Cabo* mouillait donc à quelques encablures, arrimée fermement à ses 2 ancres massives. Une chaloupe fut mise à la mer et le Gouverneur de Goa descendit à terre, invité à dîner par le Gouverneur de l'Isle Bourbon. Pendant ce temps, le Capitaine de la *Nossa Senhora Do Cabo*, l'équipage et les charpentiers marins s'affairaient à réparer le navire. Les charpentiers découpèrent des pièces de bois afin de consolider la structure de la coque et le gouvernail, les gréements du navire ayant également soufferts, les matelots s'occupèrent activement à la réparation des voilures, le cordage usé était remplacé et les mâts endommagés étaient remplacés par du bois transporté depuis l'isle. A ce moment là, La *Nossa Senhora Do Cabo* était un véritable chantier de menuiserie, en plein ravitaillement en vivre et en médicaments, la *Nossa Senhora Do Cabo* était incapable de la moindre manoeuvre.

Nous sommes le **26 Avril 1721**, 6 jours de réparations se sont écoulés. La *Nossa Senhora Do Cabo*, quasiment en mesure de repartir, va rentrer dans l'histoire de la Flibuste bien malgré lui. Le Capitaine de la *Nossa Senhora Do Cabo* aperçut au loin deux vaisseaux d'apparence Anglais de par la disposition des [mâts](#) et la composition du [gréement \(carte repère n°1\)](#). Les deux navires voguaient suivant les alizés et avaient mis cap vers l'Isle de Bourbon à grandes voiles. Bien que les intentions de ces deux navires n'étaient pas encore déterminé, le capitaine aurait bien positionné son équipage sur le pont pour se préparer le cas échéant à lancer un branle bas de combat. Cependant la *Nossa Senhora Do Cabo* n'était pas manoeuvrable, la plupart des canons étaient passés par dessus bord ou n'étaient plus utilisables et le gros de l'équipage étaient resté à terre durant les réparations.

A terre, les quelques habitants du port se regroupèrent, attirés par la curiosité et la distraction. Les deux navires anglais ayant le vent pour eux, approchèrent à forte vitesse, la *Nossa Senhora Do Cabo* désarmée ne put appeler à temps tout l'équipage resté à terre. Malgré le mauvais temps, quelques chaloupes regagnèrent la *Nossa Senhora Do Cabo* mais le nombre insuffisant de matelots et le Vice-roi revenu à bord ne pourraient protéger longuement les deux assaillants.

A bord des deux vaisseaux en approche par Est Nord Est, des marins expérimentés, le capitaine John Taylor à bord du *Cassandra* et le capitaine Olivier Levasseur à bord du *Victorieux* entrèrent en Rade de St Denis. Ils observèrent à la longue-vue le *Nossa Senhora Do Cabo* au loin : le branle bas de combat ne pouvaient être donné faute d'équipage, le désarmement des bouches à canon et l'incapacité de faire virer la *Nossa Senhora Do Cabo* mouillée à ses deux amarres montrèrent une proie sans défense.

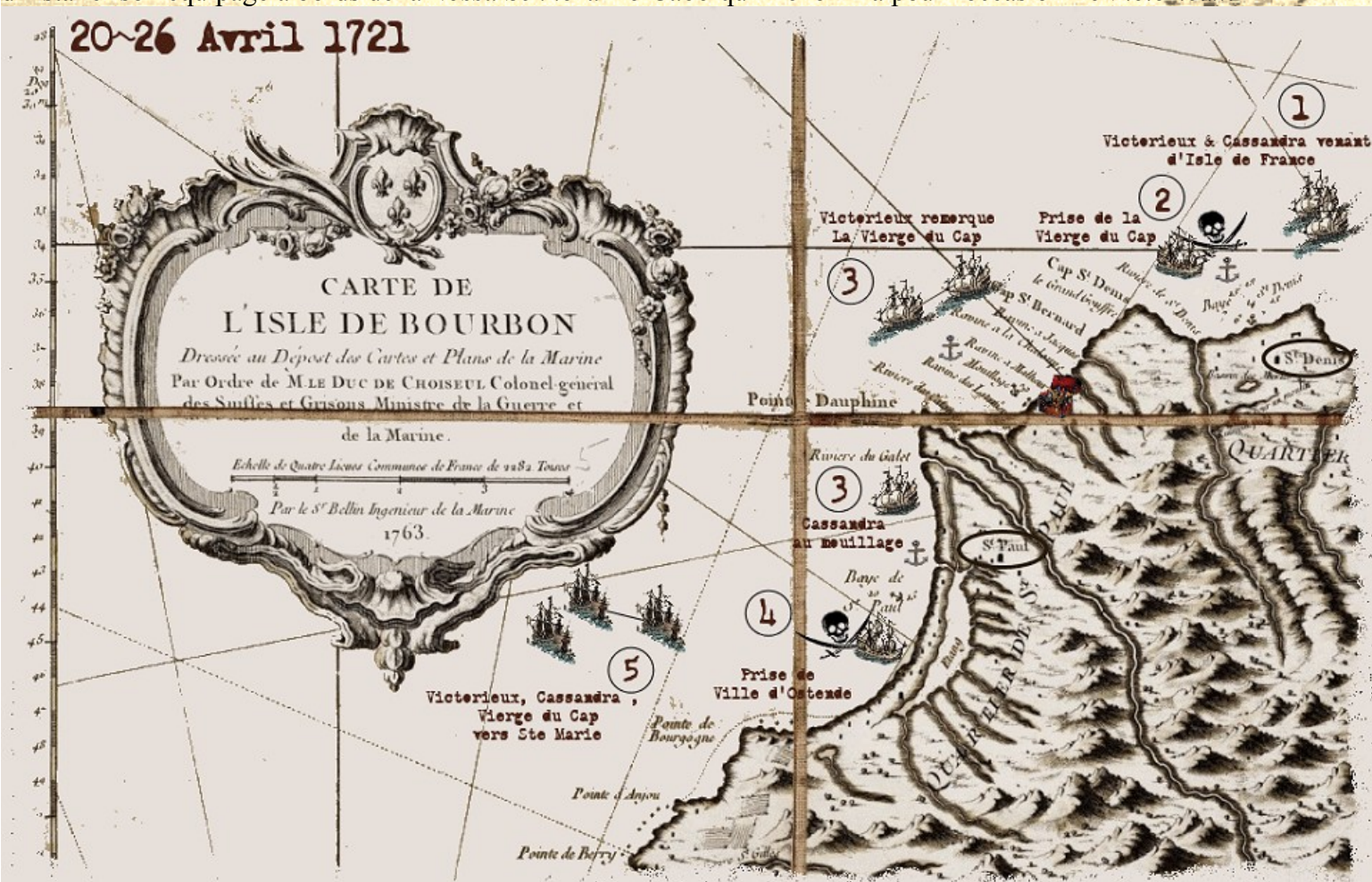
Les deux navires pirates étaient désormais à portée de canon ([carte repère n°2](#)). Un coup de canon résonna dans la **Rade de Saint Denis**, alertant le Gouverneur Desforges-Boucher affairé sur une terrasse de sa maison en front de Mer avec le vice-roi de Goa. La cloche raisonna à bord de la *Nossa Senhora Do Cabo* le coup de canon fût le début d'une attaque fulgurante, le Capitaine de la *Nossa Senhora Do Cabo* découvrit des navires lourdement armés qui à eux deux regroupent plus de 74 pièces de canons et un équipage de 480 hommes. L'intention des deux navires étaient claire, s'emparer ni plus ni moins d'un navire amiral de la flotte portugaise... Les pavillons anglais furent remplacés par le pavillon noir, les hostilités s'amorcèrent.

Le navire du Capitaine Levasseur lancé sur son ère vira de bord présentant alors la *Nossa Senhora Do Cabo* à porté de grappins. Les pirates venus d'isles de France étaient motivés par une proie et un butin à porter de main. L'abordage fut rapide et presque sans douleur, la *Nossa Senhora Do Cabo* repoussa bien une attaque des pirates du *Cassandra* mais le faible équipage et le sur armement des pirates eurent raison de la *Nossa Senhora Do Cabo*.

Au loin, les habitants de Saint Denis virent que les pirates prirent le contrôle de la *Nossa Senhora Do Cabo*. Les pirates criaient leur victoire. Une fouille du navire était réalisée. Les pirates découvrirent alors leur butin, des rivières de diamants, des pommeaux et des sculptures en or massif, des coffres remplis de pierres et d'objets précieux, des épices, des tissus, un butin assez important pour que le partage entre l'équipage et les capitaines les rendirent ivres de joie pendant 4 jours...

Olivier Levasseur, capitaine du *Victorieux* pris dès lors le commandement de la *Nossa Senhora Do Cabo*. Il descendit à terre et déclara le comte Ericeira, Vice-roi de Indes son prisonnier. Il exigea une rançon de milles piastres. Le gouverneur de l'Isle de Bourbon, M. Desforges-Boucher conseillé par l'ancien pirate Congdom, fut étonné d'une somme aussi faible. Le Pirate ayant pris en sa possession le trésor de la *Nossa Senhora Do Cabo* dont une croix incrustées de plus de dix kilogrammes de diamants laissa libre sans aucune rançon le Vice-roi et ses quelques hommes. Depuis le port

de Saint Denis, le Vice-roi assista à la prise du commandement de son propre vaisseau. Olivier Levasseur pris le temps d'installer son équipage à bords de la *Nossa Senhora Do Cabo* qu'il renomma pour l'occasion *Le Victorieux*.



Carte des lieux de mouillage en 1763 et lieu de l'abordage de La Vierge du Cap en 1721

Isle de Bourbon by Bellin 1763  
 (© National Maritime Museum, London)  
 (<http://collections.rmg.co.uk/>)

~

## La retraite

Après la prise, La Buse pris en remorque la *Nossa Senhora Do Cabo* avec le *Victorieux* ([carte repère n°3](#)). Taylor à bord du *Cassandra*, plus rapide, gagna la rade de Saint Paul (carte repère n°3). Olivier Levasseur après être passé devant la **Ravine à Malheur** à faible allure ([carte repère n°3](#)) rejoignit Taylor 4 jours plus tard. En fin de journée, le *Victorieux* et le *Cassandra* prirent le *Ville d'Ostende* en Rade de **Saint-Paul** ([carte repère n°4](#)). Après l'attaque du *Ville d'Ostende*, le Capitaine John Taylor et Olivier Levasseur reprirent la route en direction de **Nosy Bohara** (l'île **Sainte Marie à Madagascar**) ([carte repère n°5](#)). Taylor décida que la part de butin qui lui revient serait répartie sur l'île de **Nosy Bohara**. John Taylor fut suivi à quelques jours d'intervalle par Olivier Levasseur qui ordonna l'appareillage sur le *Victorieux* pour l'île **Sainte-Marie**, le coffre fort des pirates. Sur leur route de retour, John Taylor et Olivier Levasseur prirent et incendièrent en **Décembre 1721** le navire la *Duchesse de Noailles*, un vaisseau de ravitaillement des Isles Mascareignes en vivre et esclaves. La colère du Gouverneur Général des Isles de Bourbon envers les pirates n'en fut que renforcée. Après l'attaque de la *Duchesse de Noailles*, La Buse et ses quarante hommes se retirent dans la **Baye d'Antongil** sur la cote Est de Madagascar non loin de **Sainte Marie**. Taylor, préféra prendre la direction de Porto Bello (Panama) à bord du *Cassandra* où une promesse d'amnistie l'attendait.

Ce n'est que le **25 janvier 1724** qu'un pirate, John Clayton, donna des nouvelles de Levasseur : celui-ci demandait au Gouverneur **Desforges-Boucher** la clémence accordée aux pirates car désormais la piraterie n'est plus possible. La chasse-partie menée par **Duguay-Trouin**, commandant des armes navales de la France sous Louis XIV, maîtrisant le nouvel art de la course, (la chasse aux pirates) pourchassait sans vergogne les flibustiers et autres corsaires malhonnêtes de l'Equateur au cap de Bonne-Espérance. La plupart des pirates cessèrent dès lors toute activité et devinrent de paisibles

citoyens en profitant de la Charte de clémence offerte par le Roi de France. Leurs bateaux pourrissent dans les anses et la piraterie disparut. **Le 23 septembre 1724**, le conseil de Bourbon réitéra la promesse d'amnistie aux pirates. L'équipage d'Olivier Levasseur accepta et se rendit sur l'Isle de Bourbon mais La Buse, flairant un piège, temporisa avant d'accepter la Charte. Il ne restitua que les vases sacrés, mais ne put se résoudre à rendre le butin de la *Nossa Senhora Do Cabo*, condition de la clémence. Il est certain qu'il cacha son trésor...mais où ? On a avancé le nom de 4 îles : **L'Isle de France (île Maurice), les 7 Irmanas ou les Isles des 7 soeurs (Les Seychelles), Nossy Ibrahim ou Nosy Bohara (Sainte Marie), et l'Isle de Bourbon (Ile de La Réunion)**. Sainte-Marie recevait une forte population de Pirates du fait de sa position stratégique sur la route des Indes Orientales et des vents favorables. Cette île n'était pas seulement un point de passage des pirates mais un vrai coffre fort. Bien qu'il existe un fort trafic de flibustiers autour de cette île, il subsiste une forte probabilité qu'une partie du trésor de Levasseur soit non loin de cette île, proche de la Baye d'Antongil.

Vers **1729**, La Buse exerça le métier de pilote dans la **baye d'Antongil** (coté orientale de **Madagascar**), il offrit des services au vaisseau *La Méduse*, de la Compagnie des Indes Orientales, qui voulait entrer dans le port. Quand *La Méduse* aborda, La Buse s'imaginait oublié, rangé des navires, amnistié de fait. Il n'en est rien. Le nouveau **Gouverneur Dumas** tenait à tourner une page d'histoire en mettant à mort la dernière grande figure vivante de la piraterie. Ce qu'il réussit. Le Capitaine **d'Hermitte**, commandant de bord de *La Méduse*, reconnut le pirate La Buse, et se souvenant que le pirate avait maintes fois arraisonné des navires de sa compagnie, il l'arrêta sous les ordres du nouveau Gouverneur de L'Isle de Bourbon.

Le **31 décembre 1727**, la Compagnie des Indes Orientales donna l'ordre au Conseil de Bourbon de refuser l'hospitalité à tout forban. Ainsi La Buse fut pris, probablement amené et interrogé sur **l'isle de Bourbon** avant d'être jeté aux cachots à **Saint Denis**. Le Gouverneur de l'isle de Bourbon, **Dumas**, lui même un ancien pirate, voulait mettre la main sur le trésor, mais La Buse ne vendit pas son trésor en échange de sa liberté. Du lieu d'accostage en baie de **Saint Denis**, il ne resta plus qu'à l'emmener sur le lieu de la pendaison. Ils grimperent les collines, traversent bientôt **la ravine à Malheur**, pleine de symboles. On raconte que le gouverneur de La Hure (1671), prévenu d'un attentat contre sa personne fomenté par ses propres esclaves, leur avait tendu une embuscade. Les rebelles avaient été jetés dans le fond de la ravine par une poignée d'hommes en arme fidèles au gouverneur. Dans cette triste affaire, la ravine a gagné un nom : **la ravine à Malheur**. Et quand La Buse en route pour Saint Paul, passa sur **le pont mal ébranlé** qui traversait la faille, il aurait lâché à ses gardiens cette phrase demeurée célèbre : "**Avec ce que j'ai caché ici, je pourrais acheter l'île**".

Le trésor de La Buse caché dans la ravine à Malheur, c'est toujours aujourd'hui l'hypothèse la plus crédible. Historiquement, La Buse a effectivement pu **débarquer** à cet endroit de manière discrète. Quand, à bord du **Victorieux** et avec l'aide du *Cassandra* de Taylor il eut arraisonné la *Nossa Senhora Do Cabo* à **Saint-Denis**, il décida de s'emparer du navire. Malgré les 6 jours de réparations, *La Nossa Senhora Do Cabo* n'était pas encore en état de naviguer, elle avait besoin d'un nouveau mât. C'est donc en remorque qu'elle fut traînée par La Buse. Taylor filait bien plus vite en direction de **Saint-Paul**, pour s'attaquer au **Ville d'Ostende**. La Buse le rejoindra sur place **4 jours plus tard**. Mais pendant le parcours, il aura eut largement le temps de faire halte devant **cette ravine bien visible depuis le large, lieu de mouillage reconnu**, de mettre une chaloupe à la mer et de cacher avec soin les plus belles pièces de son trésor. Ainsi le lieu du trésor est presque sûr.

~

## 1.1 Et il entra dans la légende

La Buse va être jugé pour des crimes vieux de huit ans : d'une part la prise de la *Nossa Senhora Do Cabo* et de la *Ville d'Ostende* en **1721** et d'autre part l'incendie de la *Duchesse de Noailles* en Décembre 1721. **Le 7 juillet 1730**, Olivier Levasseur connaît enfin son sort : « Le conseil le condamne à faire amende honorable devant la principale porte de l'église de cette paroisse, nud en chemise, la corde au col et tenant en sa main ardent du poids de deux livres, pour là, dire et déclarer à haute et intelligible voix, que méchamment et témérairement il a fait pendant plusieurs années le métier de forban dont il se repent et demande pardon à Dieu, au Roy et à la Justice. Ce fait sera conduit en la place publique pour y estre pendu et étranglé jusqu'à que mort s'ensuive à une potence qui, pour cet effet sera plantée à la place accoutumée ; son corps mort y restera vingt-quatre heures et sera ensuite exposé au bord de la mer... »

La Buse était condamné à mort à 17h. Voici un extrait du jugement : "*Voeu par le Conseil le procès criminel extraordinairement fait et instruit à la requête et diligence du Procureur du Roy, demandeur et accusateur, contre Olivier Levasseur surnommé La Buse, accusé du crime de piraterie [...]. Le Conseil l'a condamné et condamne à faire amende honorable devant la principale porte de l'église de cette paroisse, nu en chemise, la corde au col et tenant en sa*



*main une torche ardente du poids de deux livres, pour là, dire et déclarer à haute et intelligible voix que méchamment et témérairement il a fait pendant plusieurs années le métier de forban, dont il se repent et demande pardon à Dieu, au Roy. [...] Exécuté à cinq heures du soir le sept juillet mil sept cent trente." Signé Chassin, Dumas, Villarmoy, G. Dumas, de Lanux.*

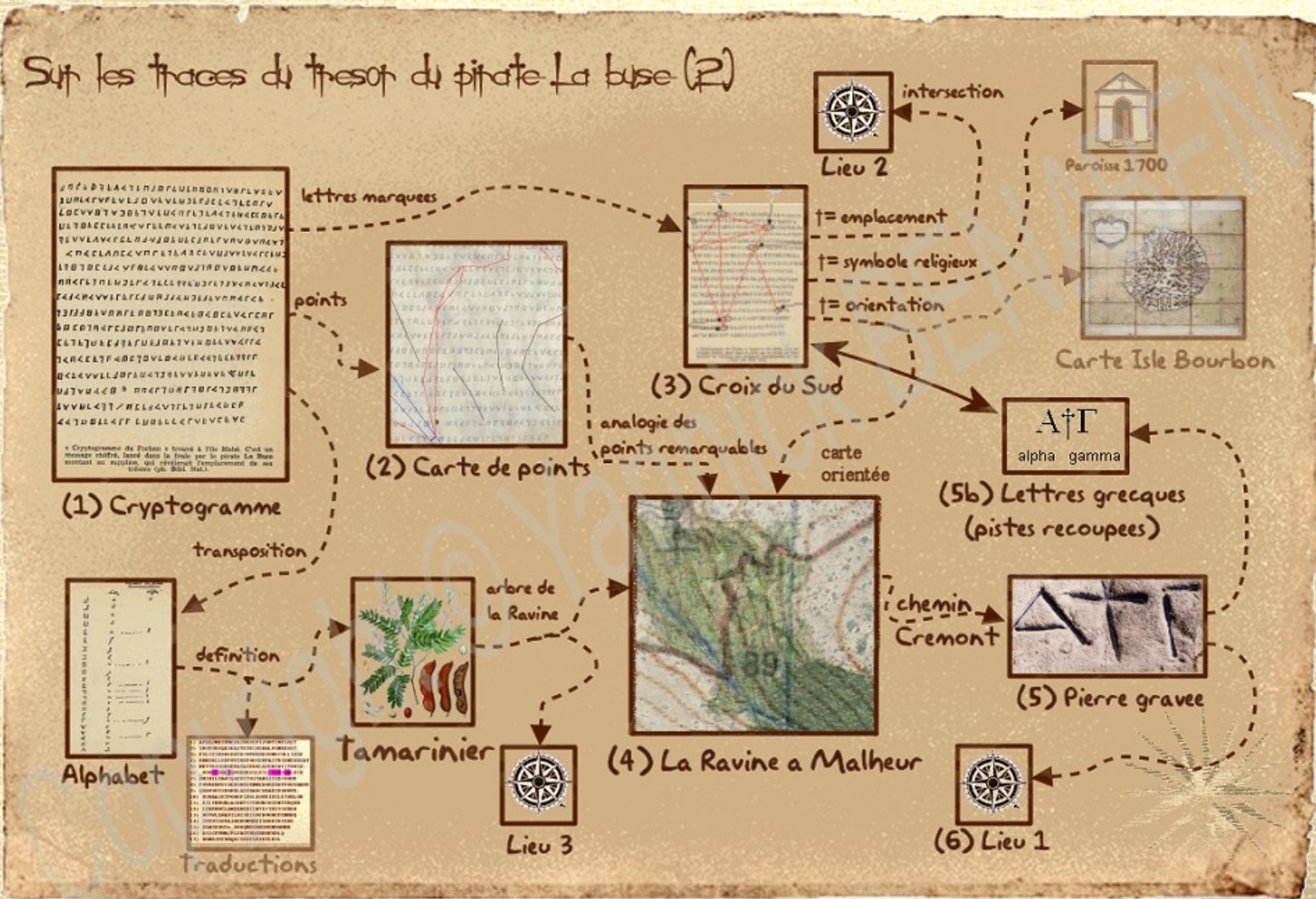
Quand il monta sur l'échafaud pour expier ses crimes de pirate, Olivier Levasseur, dit La Buse, lança dans la foule un cryptogramme et s'écria : "Mes trésors à qui saura comprendre !" Voici donc La Buse pendu, le cryptogramme lancé dans la foule, et le trésor caché offert aux plus malins. Qui ramassa le message secret ? Nul ne saurait le dire, mais depuis plus de deux siècles, l'océan Indien, des îles des Seychelles à la pointe de Madagascar, sont le centre de recherches incessantes. Les sites les plus probables sont la **Baye d'Antongil sur la côte orientale de Madagascar, l'Isle Ste Marie (Nossy Ibrahim) et l'Isle de Bourbon**. Quand l'**Histoire** nous rapproche de **Sainte Marie**, la **Légende** nous conduit à **L'isle de Bourbon** et à la Ravine à Malheur. Mais **la ravine à Malheur** est grande, pour préciser les recherches, il faut s'en remettre au manuscrit que La Buse aurait offert à la foule. Ce document, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque Nationale de France, a été retrouvé à l'île Mahé aux Seychelles (**las 7 Irmanas ou Iles-soeurs**). Charles de La Roncière en a fait une traduction approximative. Sachant que la plus part des pirates ne parlaient pas le creole-français de l'époque mais un dialecte propre et que ces pirates ne possédaient pas de cartes de navigation détaillées (sauf butin miliaire), comment La Buse désigna l'emplacement de son trésor ?

Et aujourd'hui ? Les explorateurs remontent les trésors des gallions espagnols tombés dans la tempête sur la Route des Indes Occidentales, les chemins commerciaux n'ont pas beaucoup changés, les pirates s'évissent toujours au large du Mozambique, sur les côtes d'Ethiopie, de Sommalie (Zanzibar), aux îles de Java et Summatra dont le fameux détroit de Malacca. Les moteurs diesels ont remplacés les voiles, les GPS ont remplacés les cadrans. Les pistols et les mousquets ont été remplacés par des Kalachnikov et AK-47, les Rois de France, Espagne, Portugal et Holandes ont été remplacés par des entreprises privées, les esclaves par des employés sous payés et exploités, les navires de la Compagnie des Indes par des vraciers sous pavillons de complaisances, des cargos poubelles, des porte-conteneurs venant de Chine, d'Inde, de Malaisie, de Singapour, de Taiwan... à destination de Londres, Rotterdam, le Havre, Marseille... En 300 ans, les routes du commerce n'ont pas changé et les pirates sont toujours là !

~

## II Les cheminements possibles de cette enquête

Cette page donne un cheminement possible suivi pour aboutir à la localisation probable du trésor d' Olivier Levasseur. Cliquez sur les cases pour atteindre la partie de la recherche souhaitée.



~

# III Le cryptogramme du forban, le Code du Pirate



Les recherches du trésor de La buse démarrent sur l'étude du cryptogramme. Cette pages donne les deux versions numérisées trouvées sur internet.

## I.1 les versions du cryptogramme

J N F E D J L A < T E N J O F L U S L N O O A R V B G L V E L V  
 2 U A L < G V F L V L E J O V L V L U J L F J C L < T E O A G V  
 L O C V V O T V J O S E T V L U < N G L J L A < T E L U < C C O S L G L  
 U L E T O L C C L L L A < V G L L A < V L E T L J O V L V < T E A T J J V  
 J E V V L A V < G E L N J V J O L U L C J N L G V A R V O V A < V T  
 < N < C L A N C L V N G L E T L A 2 C E V U J V V L V < G C E W J  
 L T O T O C L J < V F A L < V V A O V J T A O V O S E W A C < L  
 N A < G L T N L W J L G < T L L L J J L U J G L T J V < A < V T J < L  
 T < J < A < V V L G L G J U A J J < W J L J L V N A < G L < L  
 T J J J O L V N A G L N O T J C L A < L O < O C L V < G C A G  
 L O C O T A < G C J O G L N O S V L G < T W J O L T V < N F < T  
 C L E T E J U L E J J E G U L J O L T V L U O L L V V < G L <  
 T < A < C L E T F < O C T O V L O < U L E < < G L L L E J J G F  
 O < L < V V L L J O G L U < T J J L V V L E U L E V L < U G L  
 U J T V U < < O \* A A < F T U A G T O G < T J N A J J G  
 L V V U L < J J / N C L J < V T G L T U G L < U C F  
 < < T U O L L < G F L U O L L L < G V L V C L V C

« Cryptogramme du Forban » trouvé à l'île Mahé. C'est un message chiffré, lancé dans la foule par le pirate La Buse montant au supplice, qui révélerait l'emplacement de ses trésors (ph. Bibl. Nat.).

*Alphabet du forban*

	<i>lettre</i>	<i>chiffre</i>
J	a	1
N	b	
F	c	
E	d	
D	e	2
J	f	
N	g	
F	h	
E	i	3
D	j	
J	k	
N	l	4
F	m	
E	n	5
D	o	6
J	p	
N	q	
F	r	7
E	s	
D	t	8
J	u	
N	v	
F	w	
E	x	
D	y	
J	z	

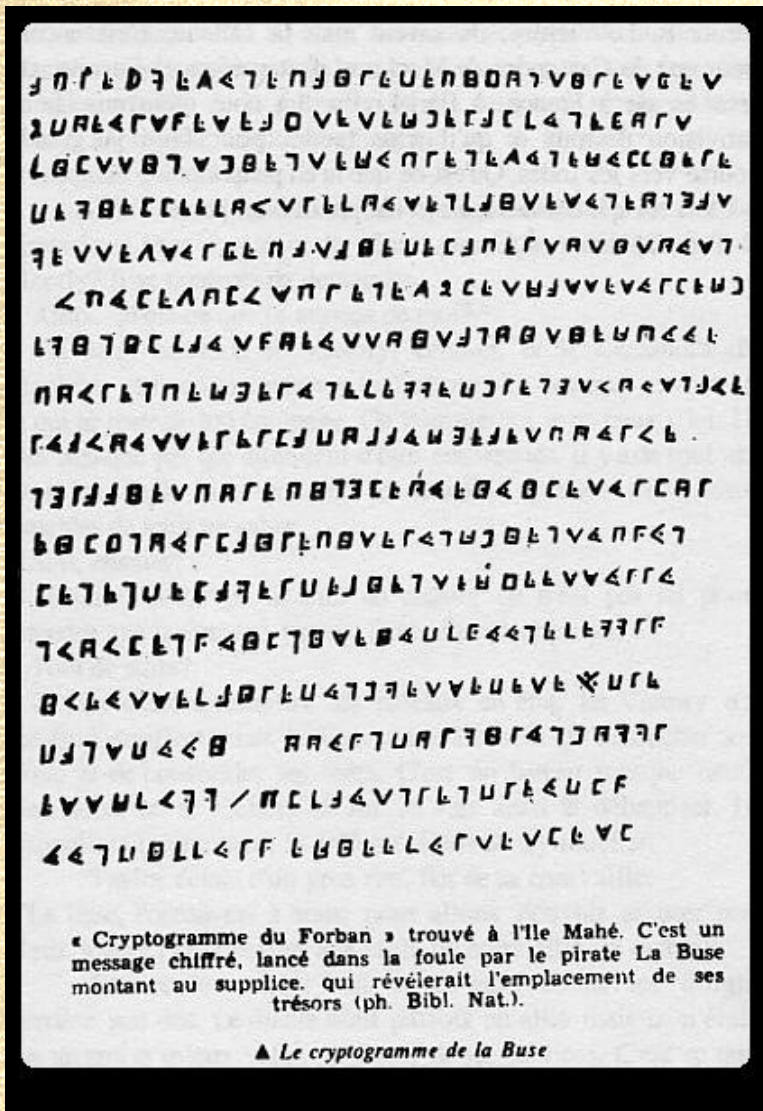
Alphabet du « Cryptogramme du Forban » (Ph. Bibl. Nat.).

### l'alphabet

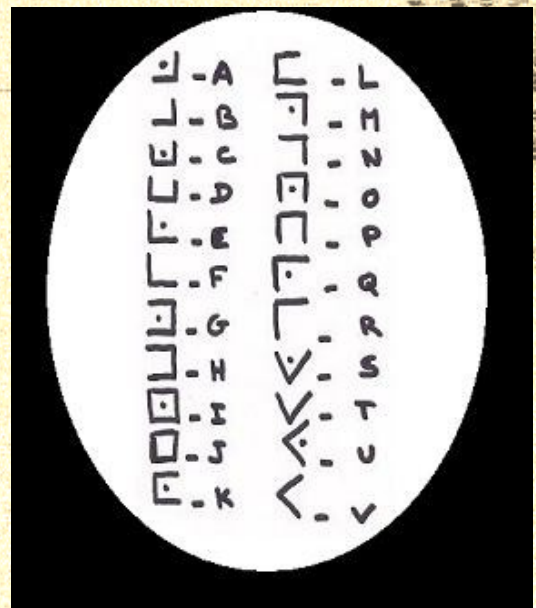
(Sources : "Trésors du monde, enterrés, emmurés, engloutis" de Robert Charroux. "Le Flibustier mystérieux, histoire d'un trésor caché" de Charles de la Roncière).

(Sources : "Trésors du monde, enterrés, emmurés, engloutis" de Robert Charroux. "Le Flibustier mystérieux, histoire d'un trésor caché" de Charles de la Roncière).

### Illustrations



(Sources : "Trésors du monde, enterrés, emmurés, engloutis" de Robert Charroux. "Le Flibustier mystérieux, histoire d'un trésor caché" de Charles de la Roncière).



**l'alphabet**

(Sources : "Trésors du monde, enterrés, emmurés, engloutis" de Robert Charroux. "Le Flibustier mystérieux, histoire d'un trésor caché" de Charles de la Roncière).

**L'alphabet complété après étude :**

· Ä ·	· Ç ·	· È ·	B	D	F	<del>T</del>	<del>Š</del>
· G ·	· I ·	· K ·	H	I	L	<del>V</del>	· U ·
· M ·	· O ·	· Q ·	N	P	R	Z	<del>Z</del>

└-A/1	L-F	E-K	┐-P	◀-U/5
└-B	┐-G	┐-L/6	┐-Q	◀-V
┐-C	┐-H	┐-M/7	┐-R/9	▲-Z
┐-D	┐-I/3	┐-N/8	V-S	▲-Z
┐-E/2	┐-J	┐-O/4	V-T	

L'alphabet établi par Charles de Roncière puis complété dans cette étude

**CH. DE LA RONCIÈRE. — Le Flibustier mystérieux, histoire d'un trésor caché. — Paris, Edition du « Masque », Librairie des Champs Elysées, 1934, in-16, 119 p., fig.**

(<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k117219>)

**I.2 Avec ou sans la marque ronde ?**

Une question que certains se posent, le cryptogramme de <http://www.pirates-corsaires.com/levasseur-la-buse.htm> présente une marque ronde alors que les autres versions du cryptogrammes non... Comment déterminer l'original ? Puisque nous étudions les marques et anomalies, il est important de connaître le cryptogramme original.

Une réponse par déduction logique s'impose. La marque ronde en question est la suivante :

◀ ◉ ◐ ◑ . le cryptogramme original est celui où il y'a la marque d'embossage ronde, en effet si nous observons "l'écriture" (les signes), ils sont disposés de part et d'autres de ce signe, donc la marque ronde existait à l'époque où les signes ont été écrits (on peut démontrer par l'inverse que si la marque ronde avait été absente de l'original, l'écriture des signes ne présenterait pas de "trous").

### I.3 L'authenticité du cryptogramme

Le fait que le cryptogramme soit lancé dans la foule lors de la pendaison d'Olivier Levasseur ne semble par avéré, le fait que se soit Olivier Levasseur qu'il est écrit ne le semble pas non plus. D'après l'écrivain Patrick Hoffschir, *"Le trésor de la Buse serait caché à Madagascar et le cryptogramme ne lui appartiendrait pas non plus. Le trésor de la Buse serait soit sur l'île Ste Marie, soit dans une des nombreuses grottes de la baie d'Antongil."*

### I.4 Sur la piste du cryptogramme

Le chemin suivi par le cryptogramme depuis les mains du pirate jusqu'à sa localisation actuelle reste un grand mystère. Les indices suivants permettent tout de même d'en suivre les dernières étapes :

⚓ 1730 : St Denis / St Paul, Isle de Bourbon

⚓ 1923 : Archives Nationales de la Réunion : cryptogramme envoyé à Mme Savy par son neveu à l'archipel des Seychelles (Archipel des 7 soeurs). Entreposé chez un notaire à Mahé.

⚓ 1934 : Bibliothèque National de France : étudié par Charles de la Roncière. Cryptogramme de 15 lignes publié en 1934 dans « Le Flibustier mystérieux, histoire d'un trésor caché ».

⚓ 1954-63 : Membres des chasseurs de Trésors dont Robert Charroux : copie du cryptogramme complet de 17 lignes illustrés de motifs liés à l'acte de pendaison du pirate, des signes franc-maçons et des signes classiques liés à la piraterie, navigation maritime et aux trésors.

⚓ Quel est le lien entre ce cryptogramme et un pirate connu ou pourquoi le cryptogramme a été retrouvé chez Mme Savy aux Seychelles ?

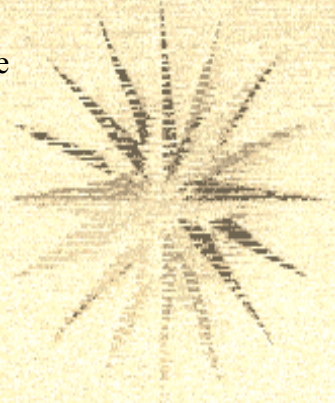
L'arbre généalogique de Nageon de L'estang donne une nouvelle indication :

André Bernardin NAGEON de l'ESTANG (Port Louis, Ile Maurice )  
    \ parent de /  
    André Ambroise NAGEON de l'ESTANG (Mahé, Seychelles )  
        \ parent de /  
        Marguerite Pélagie Appoline NAGEON de L'ESTANG (Mahé, Seychelles )  
            \ mariée /  
le 17 janvier 1793, Mahé, Seychelles, avec François Blaise SAVY 1764-1805

⚓ 2007 : disparition du cryptogramme. Conservé probablement chez un membre des chercheurs de trésor (Paris 1963) ou dans une bibliothèque. Copie de 15 lignes établie depuis l'ouvrage de "Trésors du monde, enterrés, emmurés, engloutis" de Robert Charroux ou "Le Flibustier mystérieux, histoire d'un trésor caché" de Charles de la Roncière.

Bien que la légende soit bien ficelée (lieux possible de mouillage, pont de la Ravine à Malheur, pierre trouvée à la possession, chronologie et lieux des faits), beaucoup d'indices se recoupent. Dans les pages suivantes nous allons pouvoir relier et donc recouper entre elles plusieurs pistes concernant l'Histoire et chacun des éléments et indices liés à la Légende. Et si cette Légende était bien basée sur des faits historiques ?

Commençons cette enquête, Sur les traces du trésor du Pirate La Buse



~



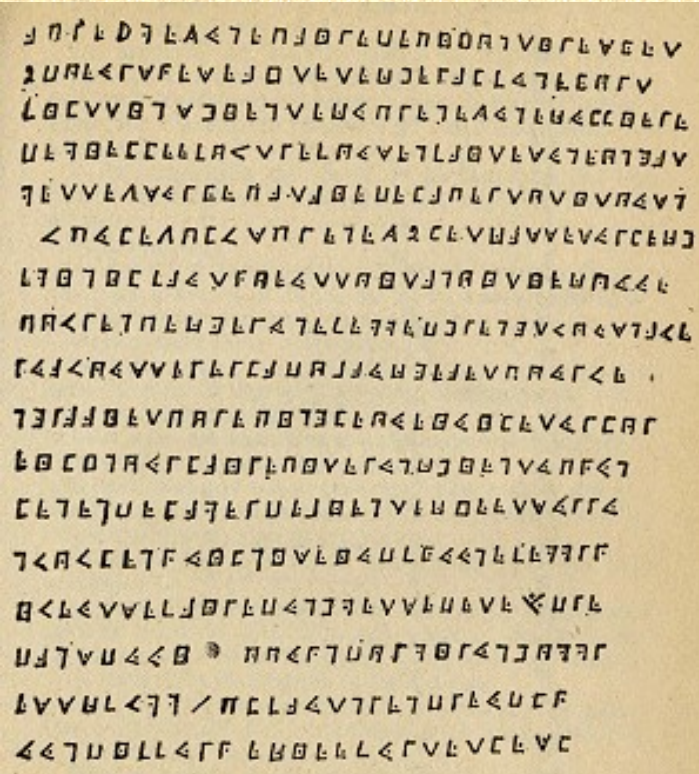
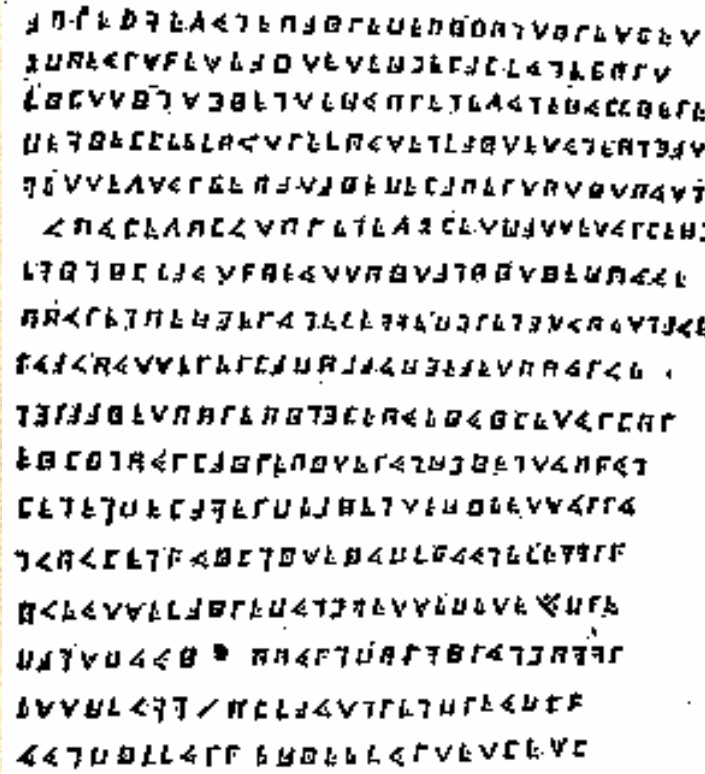
# IV Du cryptogramme à la carte

L'étude du cryptogramme est basée sur le graphisme des lettres et des anomalies. Des analyses textuelles (traductions, sens littéral, sens littéraire, statistique, redondances, anomalies d'orthographe, grammaticale, champ lexical, etc) ont également été effectuées à partir des noms, noms propres des acteurs de l'époque (pirates, navires, lieux de mouillages connus en 1700, contexte historiques, langues, religions...)

## 1. Introduction

Il s'agit probablement du point le plus délicat, l'association d'une carte au cryptogramme. Nous supposons ici dans notre raisonnement que nous ne connaissons pas l'existence de la Croix Du sud. En effet, dans notre chasse au trésor, la buse en aurait perdu le sud et son grec, la pierre a été trouvée dans la ravine à Malheur, le cryptogramme non décrypté, alphabet, la croix du sud trouvée, la pierre gravée, tous les indices ont été trouvés dans le désordre.. Dans notre étude, nous utilisons le cryptogramme scanné du livre "Trésors du monde, enterrés, emmurés, engloutis" de Robert Charroux.

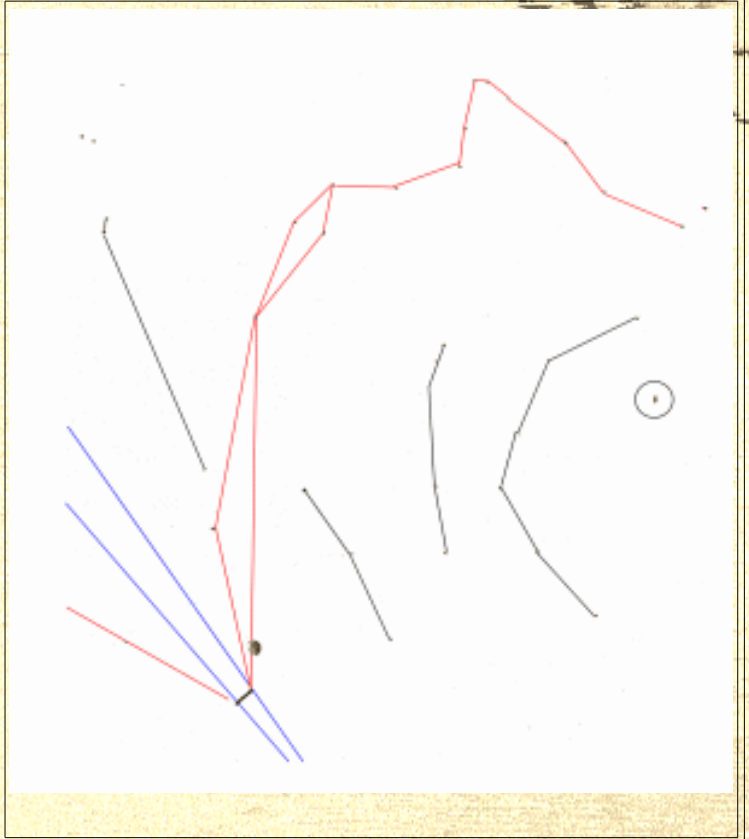
## 2. Nettoyage

1) Cryptogramme original	2) nettoyé
	

3)Nettoyé (points gardés)



4)vecteurs



Les vecteurs sont en fait les points reliés d'une manière particulière. Le rapprochement de ces points avec des cartes (par superposition) ont été essayées avec des cartes de l'époque établies par des ingénieurs militaire de la Marine Royale de l'époque des faits (Anville, Manneville, Bellin, Flacourt, pour des dates de 1600 à 1700). Les liens vers les cartes utilisées sont donnés au chapitre 11, cette analyse par superposition de carte à "grande échelle" n'a pas abouti.

La superposition avec une carte "visuelle" (qui peut être vue à l'oeil nu) est donnée dans les pages suivantes et conduit à une piste intéressante.


~





### 3. Les Cartes de l'Isle de Bourbon

L'histoire de la cartographie issue du document LA REPRÉSENTATION CARTOGRAPHIQUE DE

L'ÎLE DE LA RÉUNION DU XVII. e. AU XIX. e. SIÈCLE. Jean-Louis GUÉBOURG  montre les progrès de la cartographie de l'île de la Réunion. Olivier Levasseur peut utiliser que des cartes antérieures à 1730 comme "l'Isle de Bourbon de Mascarenas, (1653)", "Carte de l'Isle de Bourbon appartenant à Mrs de la Royale Compagnie de France (1680)", "Plan de l'Isle de Bourbon tiré du journal Pilote du St Louis à la Mer du Sud (1708)", "Carte de l'Histoire de Leguat (1708)", "Carte de Denyon (1723)".

– **Isle de Bourbon by Bellin 1763**

DUC251:22/5 Duc 251:22/5 Isle de Bourbon by Bellin

(Repro ID: F0034 © National Maritime Museum, London)

<http://www.nmm.ac.uk/collections/explore/chartzoom.cfm/ImageID/F0034/x/4012/y/500/zoomlevel/2/#content>

– **Carte de L'isle Bourbon en 1863 : notice historique, géographique et religieuse sur l'île Bourbon ou de la Réunion . 1863**

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k28845g/f4.table>

– **Plan de l'Isle de Bourbon - 16xx.**

Carte manuscrite, Roses des vents

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b7759715m>

– **Plan de l'Isle de Bourbon - 17xx. Anville, Jean-Baptiste Bourguignon d(1697-1782)**

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b77597146>

– **L'Isle de Bourbon anciennement dicte Isle de Mascaregne 1657/1661- Flacourt**

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b7759713s>

– **L'Isle de Bourbon - IND168 - 1836**

IND168 - H. DANDELEUX "Isle Bourbon" Paris. 1836. B/W as issued. 7½X9. Very finely engraved chart of Bourbon Island renamed in 1848 Reunion, a French Possession in the Indian Ocean at 21°S-55°.30'E, located between Mauritius and Madagascar. The island was famous for its sugar & coffee plantations. The map shows the capital of St. Denis and many harbors around the coast with a volcano located inland in its southeastern regions. Includes two paragraphs of text describing the island's climate, soil and major productions. In its earliest years the island was used by pirates as a trading base, until slaves were brought in from Africa to develop the crops. In the late 18th century there were a number of slave revolts and those who managed to escape moved into the center of the island and formed villages which are located on this fine map.

[http://www.gracegalleries.com/Indian\\_Ocean.htm](http://www.gracegalleries.com/Indian_Ocean.htm)

– **IND159 - R. BONNE "Carte Generale Des Isles dont les Figures ci-dessus offrent un plus ample detail.**

Par M. Bonne, Hydrographe de la Marine." Paris 1780. Colored. 8¾X12½. Finely engraved map shows the three islands of I. Bourbon, I. de France (Mauritius) and I. Rodrigue on an enlarged scale in top half of the map, while the lower section of the map shows the islands in their positions in the Indian Ocean.

[http://www.gracegalleries.com/Indian\\_Ocean.htm](http://www.gracegalleries.com/Indian_Ocean.htm)

- **Plan de l'isle de Bourbon DELAHAYE, Guillaume Nicolas 1727-1802**

Plan de l'isle de Bourbon, située sur l'Océan Oriental... [Material cartográfico / Guill. de la Haye. - Escala [?ca ?1:300000], Six Liens Marines, de 20 au Degré = [11,15 cm].

<http://purl.pt/3372/2/>



- **Chart of Island Bourbon - 1780**

G251:22/2 Island of Bourbon

(Repro ID: F0114 © National Maritime Museum, London)

<http://www.nmm.ac.uk/collections/explore/chartzoom.cfm/ImageID/F0114/x/3077/y/2670/zoomlevel/2/#content>

- **Isle Bourbon 1861. British Library**

Isle de Bourbon d'après la Carte de L. Geoffroy, avec quelques rectifications, les divisions administratives, la population, les produits, etc.. Lislet-Geoffroy, Jean Baptiste

[http://www.imagesonline.bl.uk/britishlibrary/controller/subjectidsearch?](http://www.imagesonline.bl.uk/britishlibrary/controller/subjectidsearch?id=13211&&idx=1&startid=37974)

[id=13211&&idx=1&startid=37974](http://www.imagesonline.bl.uk/britishlibrary/controller/subjectidsearch?id=13211&&idx=1&startid=37974)

- **Plan de l'isle de Reunion 2000**

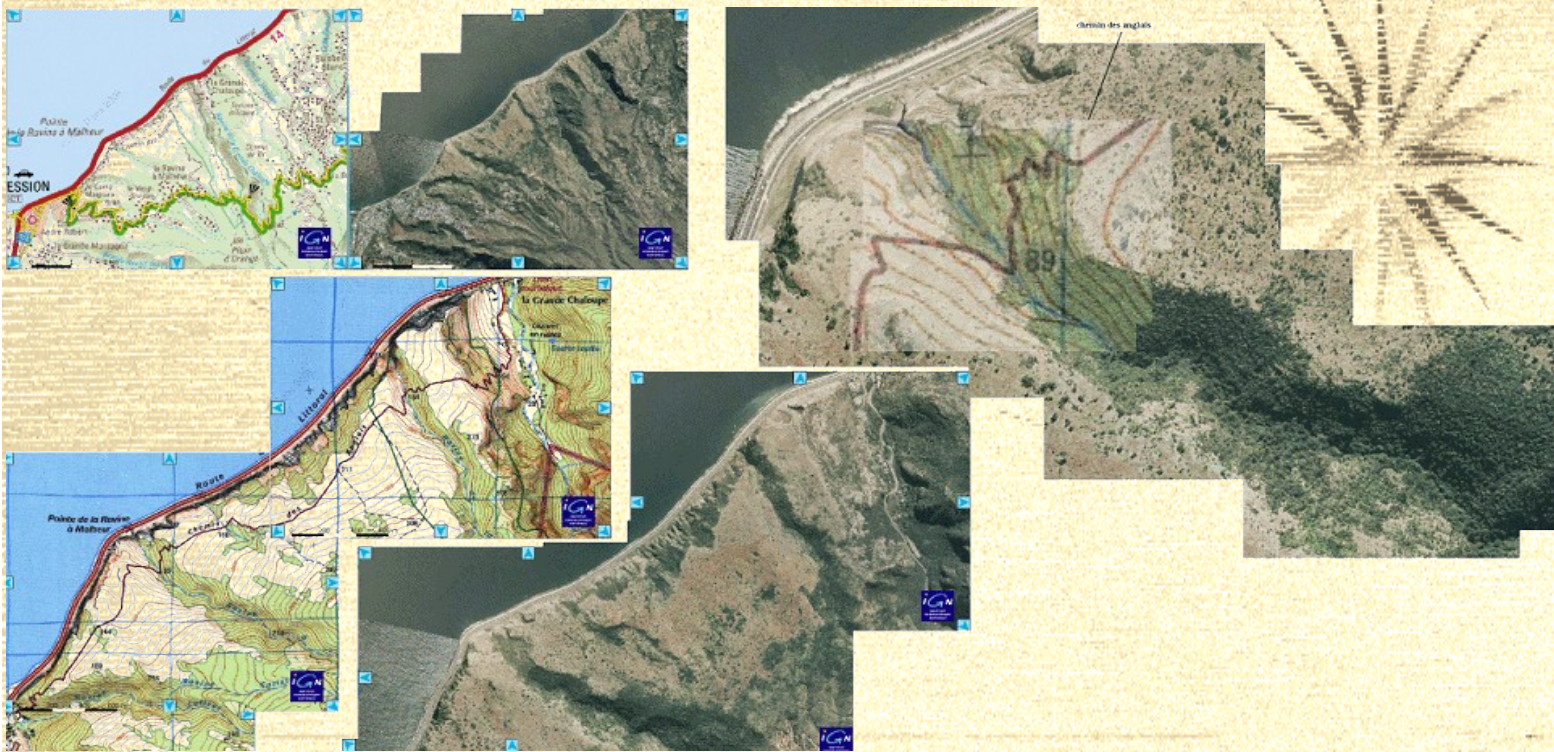
[http://www.lexilogos.com/reunion\\_ile.htm](http://www.lexilogos.com/reunion_ile.htm)

~

## 4. La Carte IGN et le chemin des Anglais/Crémon, la Ravine à Malheur

La dernière carte utilisée est une carte actuelle issue de l'IGN via le Geoportail 2D. En effet on peut supposer 2 choses :

- Olivier Levasseur n'avait pas de carte assez précise de l'île Bourbon (malgré des cartes volées lors des prises de bâtiments militaires)
- Olivier Levasseur n'allait pas reproduire le dessin de l'île entière mais seulement la partie qu'il a pu voir et décrire à l'oeil de l'endroit où il avait l'habitude de passer (chemin de Crémon est un axe fréquenté à cette époque pour relier 3 lieux de mouillages, St Denis, La Ravine à Malheur et St Paul)



Superposition carte/vue aérienne et vecteurs tracés depuis le cryptogramme  
Geoportail - © IGN Paris 2006  
(<http://www.geoportail.fr/>)

## 5. Lieux de mouillage reconnus et les marées

- ⚓ Baye de St Denis : 6-7 brasses
- ⚓ Ravine-à-Malheur : 30 brasses
- ⚓ Baye St Paul : 20 brasses
- ⚓ Cascades (Sud-Est) : 25-20-40 brasses

Pas de marée à la Réunion : sauf 1mètre / 10cm lors des ouragans

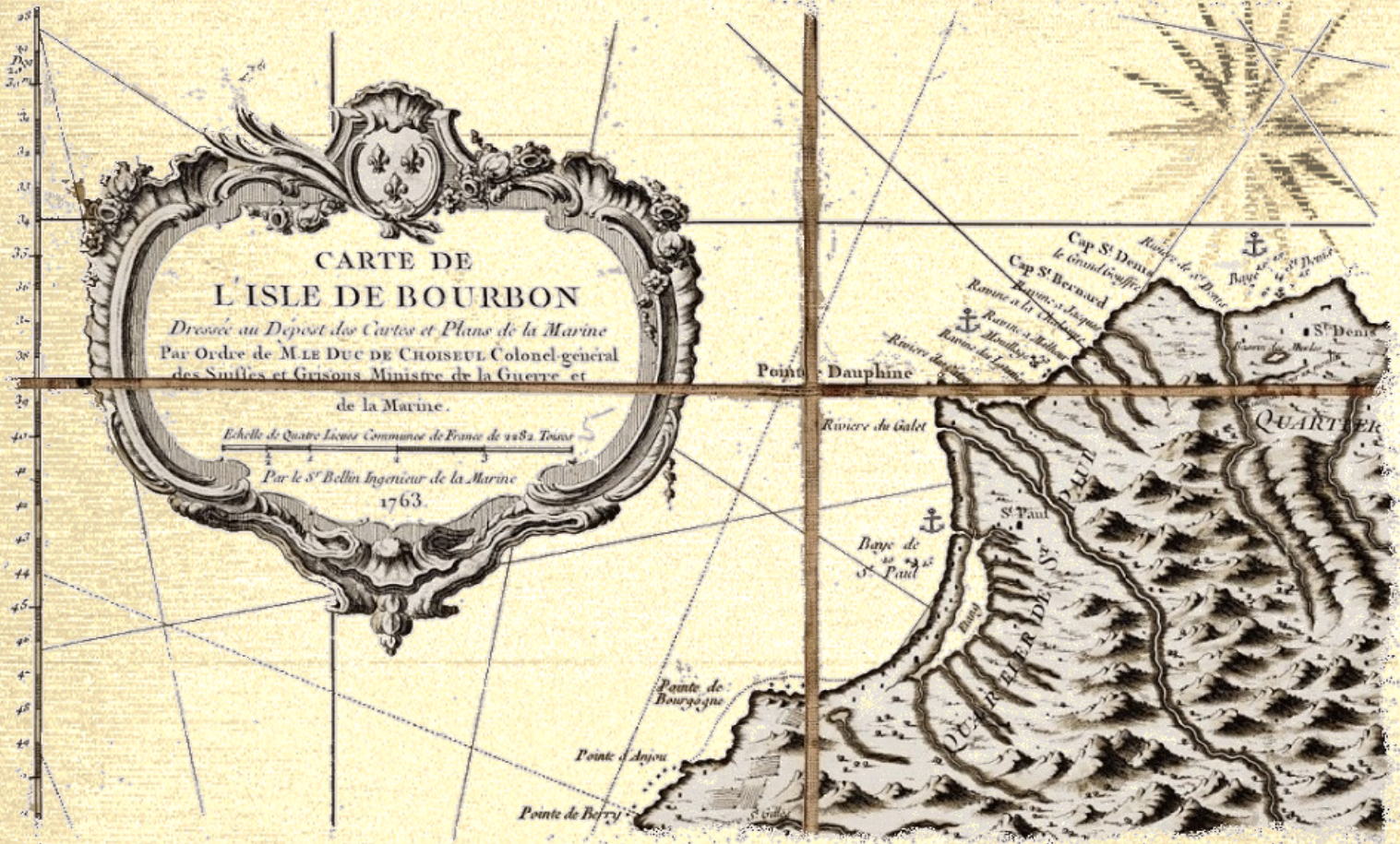
Refuges : petits bassins de St Pierre, banc madréporique de l'étang salé, hermitage, St Leu, St Gilles

Belle mer et Moyens de hallage : peut franchir la barre de St Paul

Aucune ravine navigable : barrière de galets en entrée = barre

Ravine à malheur n'a de l'eau que l'hiver, à sec sinon

Etang de St Paul : le plus considérable (16 hectares)



Carte des lieux de mouillage en 1763 ( ⚓ Baye de St Paul, ⚓ Ravine à Malheur, ⚓ Baye de St-Denis)  
Isle de Bourbon by Bellin 1763

( © National Maritime Museum, London)

( <http://www.nmm.ac.uk/collections/explore/chartzoom.cfm/ImageID/F0034/x/4012/y/500/zoomlevel/2/#content>)

~

## 6. Description des mouillages en 1771

Description de l'Arrivée à St Denis et le départ. Ceci nous permet d'imaginer le décors de notre enquête.  
 Voyage à l'isle de France et isle Bourbon, Tome 2  
 TOME2\_N0101993\_PDF\_1\_283.pdf



Nous restâmes onze jours en rade re-  
 tenus par le calme. Le 20 au soir nous  
 appareillâmes, & le 21 à trois heures après  
 midi nous mouillâmes à Bourbon, dans la <sup>Arrivée à</sup>  
 rade de Saint-Denis. <sup>Bourbon.</sup>

Cette île est à 40 lieues sous le vent  
 de l'Isle de France. Il ne faut qu'un jour  
 pour aller à Bourbon, & souvent un mois  
 pour en revenir. Elle paroît de loin comme  
 une portion de sphère. Ses montagnes sont  
 fort élevées. On y cultive, dit-on, la terre  
 à huit-cents toises de hauteur. On donne  
 seize-cents toises d'élevation au sommet  
 des trois falaises, qui sont trois pics inac-  
 cessibles.

Ses rivages sont très-escarpés; la mer y  
 roule sans cesse de gros galets, ce qui ne  
 permet qu'aux pirogues d'aborder sans se  
 briser. On a construit à Saint-Denis, pour  
 le débarquement des chaloupes, un pont-  
 levé soutenu par des chaînes de fer. Il  
 avance sur la mer de plus de quatre-vingts  
 pieds. A l'extrémité de ce pont est une  
 échelle de corde où grimpent ceux qui  
 veulent aller à terre. Dans tout le reste de  
 l'Isle on ne peut débarquer qu'en se jettant  
 à l'eau.

Comme l'Indien devoit rester trois se-  
 maines au mouillage pour charger du café,  
 plusieurs passagers résolurent de passer quel-  
 ques jours dans l'Isle, & d'aller même

attendre à Saint-Paul, sept lieues sous le  
 vent, que notre vaisseau vint y compléter  
 sa cargaison.

Je me décidai comme eux à cette dé-  
 marche par la diferte de vivres où nous  
 nous trouvions à bord, & par l'exemple  
 du Capitaine & d'un grand nombre d'Offi-  
 ciers de différents vaisseaux.

Le 25 après-midi je m'embarquai seul  
 dans une petite iole, & malgré la brise  
 qui étoit très-violente, à force de gou-  
 verner à la lame, je débarquai au pont.  
 Nous fîmes une heure & demie à faire ce  
 trajet, qui n'a pas une demi-lieue.

Je fus saluer l'Officier - Commandant.  
 Il m'apprit qu'il n'y avoit point d'auberge  
 à Saint-Denis ni dans aucun endroit de  
 l'Isle, que les étrangers avoient coutume  
 de loger chez ceux des habitans avec les-  
 quels ils faisoient quelque commerce. La  
 nuit s'approchoit, & n'ayant aucune affaire à  
 traiter, je me préparois à retourner à bord  
 orsqu cet Officier m'offrit un lit.

Je fus ensuite saluer M. de Cremon,  
 commissaire ordonnateur, qui m'offrit  
 sa maison pour le tems que je vou-  
 drois passer à terre. Cette offre me fut  
 d'autant plus agréable que j'avois envie  
 de voir le volcan de Bourbon, où je  
 sçavois que M. de Cremon avoit fait un  
 voyage.

Mais je n'en ai pas trouvé l'occasion. Le  
 chemin en est très-difficile, peu d'habitans  
 le connoissoient, & il falloit s'abstenir de  
 Saint-Denis six ou sept-jours.

Du 25 jusqu'au 30 la brise fut si forte  
 que peu de chaloupes de la rade vinrent  
 à terre. Notre Capitaine profita d'un mo-  
 ment favorable pour retourner à son bord;  
 où ses affaires l'appelloient, mais le mau-  
 vais tems l'empêcha de redescendre.

Cette brise, qui vient toujours du sud-est;  
 se leve à six heures du matin & finit à dix  
 heures du soir. Dans cette saison elle du-  
 roit le jour & la nuit avec une violence  
 égale.

Le premier Décembre le vent s'appaîsa,  
 mais il s'éleva de la pleine mer une lame  
 monstrueuse qui brisoit sur le rivage avec  
 tant de violence que le sentinelle du pont  
 fut obligé de quitter son poste.

Le haut des montagnes se couvroit de Ouragan.  
 nuages épais qui n'avoient point de cours.  
 Le vent souffloit encore un peu de la partie  
 du sud-est, mais la mer venoit de l'ouest.  
 On voyoit trois grosses lames se succéder  
 continuellement, on les distinguoit le long  
 de la côte comme trois longues collines.  
 Il se détachoit de leur partie supérieure  
 des jets d'eau qui formoient une espèce de  
 crinière. Elles s'élançoient sur le rivage en  
 formant une voûte, qui se roulant sur elle-  
 même s'élevoit en écume à plus de cin-  
 quante pieds d'élevation.

On respiroit à peine, l'air étoit lourd;  
 le ciel obscur, des nuées de corbeaux  
 & de paillencus venoient du large & se  
 refugioient sur la côte. Les oiseaux de  
 terre & les animaux paroissoient inquiets.

Les hommes mêmes sentoient une frayeur  
 secrète à la vue d'une tempête affreuse  
 au milieu du calme.

Le 2 au matin le vent tomba tout-à-  
 fait & la mer augmenta; les lames étoient  
 plus nombreuses & venoient de plus loin.  
 Le rivage battu des flots, étoit couvert  
 d'une mousse blanche comme la neige,  
 qui s'y entassoit comme des ballots de  
 coton. Les vaisseaux en rade fatiguoient  
 beaucoup sur leur cable.

On ne douta plus que ce ne fût l'ou-  
 ragan. On tira bien avant sur la terre les  
 pirogues qui étoient sur le galet; & cha-  
 cun se hâta de soutenir sa maison avec  
 des cordes & des solives.

Il y avoit au mouillage, l'Indien,  
 le Penhievre, l'Amitié, l'Alliance, le  
 Grand Bourbon, le Gérion, une Gaulette  
 & un petit Batteau. La côte étoit bordée  
 de monde qu'attiroit le spectacle de la  
 mer & le danger des vaisseaux.

Sur le midi le Ciel se chargea prodigieusement,  
 & le vent commença à fraî-  
 chir du sud-est. On craignit alors qu'il ne  
 tournât à l'ouest, & qu'il ne jettât les  
 vaisseaux sur la côte. On leur donna de  
 la batterie, le signal du départ, en his-  
 sant le pavillon, & tirant deux coups de  
 canon à boulet. Aussitôt ils couperent leurs  
 cables & appareillerent. Le Penhievre  
 abandonna sa chaloupe, qu'il ne put rem-  
 barquer. L'Indien mouillé plus au large, <sup>Départ de</sup>  
 fit vent arriere sous ses quatre voiles ma- <sup>l'Indien.</sup>  
 jeures. Les autres s'éloignerent succes-  
 sivement. Des Noirs qui étoient dans une  
 chaloupe se réfugioient à bord de l'A-  
 mitié. Le petit Batteau & la Gaulette se  
 trouvoient déjà dans les lames, où ils dis-  
 paroissoient de temps-en-temps; ils sem-  
 bloient craindre de se mettre au large;  
 enfin ils appareillerent les derniers, atti-  
 rant à eux l'inquiétude & les vœux de tous  
 les spectateurs. Au bout de deux heures  
 toute cette flotte disparut dans le nord-  
 ouest au milieu d'un horizon noir.

A trois heures après midi, l'ouragan se  
 déclara avec un bruit effroyable; tous les  
 vents soufflerent successivement. La mer  
 battue, agitée dans tous les sens, jettoit  
 sur la terre des nuages d'écumes, de sable,  
 de coquillages & de pierres. Des chalou-  
 pes qui étoient en radoub à cinquante pas  
 du rivage furent ensevelis sous le galet;  
 le vent emporta un pan de la couverture  
 de l'église, & la colonnade du gouverne-  
 ment. L'ouragan dura toute la nuit, &  
 ne cessa que le 3 au matin.

Le 6, les deux premiers navires qui  
 revinrent au mouillage furent le petit  
 Bateau & la Gaulette; ils apporoiient  
 une lettre du Penhievre qui avoit perdu  
 son grand mât de perroquet. Pour eux  
 ils n'avoient éprouvé aucun accident. En  
 tout, les petites destinées sont les plus  
 heureuses.

Le 8, le Gérion parut. Il avoit relâché  
 à l'Isle de France; il nous apprit que la  
 tempête y avoit fait périr à l'ancre, la  
 Flutte du Roi, la Garonne.

Enfin, jusqu'au dix-neuf on eut succes-  
 sivement nouvelle de tous les vaisseaux;  
 à l'exception de l'Amitié & de l'Indien.  
 La force & la grandeur de l'Indien fem-  
 bloient le mettre à l'abri de tous les évé-  
 nemens, & nous ne doutâmes pas qu'il  
 n'eût continué sa route pour faire ses  
 vivres au Cap de Bonne-Espérance, &  
 de-là aller en France. Je sçavois d'ailleurs  
 que c'étoit le projet du Capitaine.

Le 19 au matin on signala un vaisseau;  
 c'étoit la Normande, Flutte du Roi; elle  
 passa devant Saint-Denis, & fut mouiller  
 à Saint-Paul. Elle venoit de l'Isle de  
 France, & alloit chercher des vivres au  
 Cap. Cette occasion nous parut très-favo-  
 rable. Il y avoit un autre officier avec  
 moi, nous résolûmes d'en profiter. Mr.  
 & Mlle. de Cremon nous firent faire des  
 lits & du linge pour le bord, & nous  
 procurerent des chevaux & des guides  
 pour aller à Saint-Paul. Un de ses parents  
 nous y accompagna.

Récit daté du 21 décembre 1770 (source : tome 2 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k101993g>)

Lien : les cartographes du XVII et XVIIIème siècle

Biographie sommaire des Géographes, Hydrographes et Cartographes

LA REPRÉSENTATION CARTOGRAPHIQUE DE L'ÎLE DE LA RÉUNION DU XVII. e. AU XIX. e. SIÈCLE. Jean-

Louis GUÉBOURG 



## V Le choix de la carte.

De la légende à l'histoire de l'île Bourbon en 1770



### 1 L'histoire et le contexte de l'époque

La prise de la vierge du Cap: Suite Récit (1770) sur l'attaque de la vierge du Cap ! P21

Voici ce que j'ai pu recueillir sur Bourbon. On sçait que ses premiers habitans furent <sup>De Bour-</sup> des Pirates qui s'allierent avec des <sup>bon.</sup> Négreffes de Madagascar. Ils vinrent s'y établir vers l'an 1657. La Compagnie des Indes avoit aussi à Bourbon un Comptoir, & un Gouverneur, qui vivoit avec eux dans une grande circonspection. Un jour le Viceroi de Goa vint mouiller à la rade de Saint-Denis, & fut dîner au Gouvernement. A peine venoit-il de mettre pied à terre

*Jl. Part.* B

#### 18 VOYAGE

qu'un vaisseau pirate de cinquante pieces de canon vint mouiller auprès du sien & s'en empara. Le Capitaine descendit en fuite, & fut demander à dîner au Gouverneur. Il se mit à table entre lui & le Portugais, à qui il déclara qu'il étoit son prisonnier. Quand le vin & la bonne chere eurent mis le Marin de bonne humeur, Monsieur Desforges, (c'étoit le Gouverneur) lui demanda à combien il fixoit la rançon du Viceroi. Il me faut, dit le Pirate, mille piaftres. C'est trop peu, répondit M. Desforges, pour un brave homme comme vous, & un grand Seigneur comme lui. Demandez beaucoup, ou rien. Hé bien ! qu'il soit libre, dit le généreux Corsaire. Le Viceroi se rembarqua sur le champ & appareilla, fort content d'en fortir à si bon marché. Ce service du Gouverneur a été récompensé depuis peu par la Cour de Portugal, qui a envoyé l'Ordre de Christ à son fils. Le Pirate s'établit ensuite dans l'isle, & fut pendu

A L'ISLE DE FRANCE. 19  
long-tems après l'amnistie qu'on avoit publiée en leur faveur, & dans laquelle il avoit oublié de se faire comprendre. Cette injustice fut commise par un Conseiller qui voulut s'approprier sa dépouille : mais cet autre fripon, à quelque tems de-là, fit une fin presque aussi malheureuse, quoique la justice des hommes ne s'en mêlat pas.

Il n'y a pas long-tems qu'un de ces anciens écumeurs de mer, appelé *Adam*, vivoit encore. Il est mort âgé de cent-quatre ans.

[...]

Lorsque des occupations plus paisibles eurent adoucis leurs mœurs, il ne leur resta plus qu'un certain esprit d'indépendance & de liberté qui s'adoucit encore par la société de beaucoup d'honnêtes gens qui vinrent s'établir à Bourbon pour s'y livrer à l'agriculture. On compte 60 mille Noirs à Bourbon & cinq mille habitans. Cette isle est trois fois plus peuplée que l'Isle de France, dont elle

dépend pour le commerce extérieur. Elle est aussi bien mieux cultivée. Elle avoit produit cette année vingt mille quintaux de bled, & autant de café, sans le riz & les autres denrées qu'elle consume. Les troupeaux de bœufs n'y sont pas rares. Le Roi paye le cent pesant de bled 15 liv. & les Habitans vendoient le quintal de café 45 livres le en piaftres, ou 70 livres en papiers.

<sup>Saint-Denis.</sup> Le principal lieu de Bourbon est Saint-Denis, où réside le Gouverneur & le Conseil. On n'y voit de remarquable qu'une redoute fermée, construite en pierre, mais qui est située trop loin de la mer, une batterie devant le Gouvernement, & le pont-levis dont j'ai parlé. Il y a derriere la Ville une grande plaine qu'on appelle *le Champ de Lorraine*.

Récit daté du 21 décembre 1770 (source : tome 2 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k101993g>)



L'apparition des écumeurs des mers dès 1688 et création d'une milice en 1718 (Sous la direction du Conseil supérieur de 1724, M. De Beauvolier de Courchant) :

21. D. A quelle époque remonte l'organisation des milices ?

R. L'organisation des milices, pour la garde du pays, remonte à 1718.

Ce fut sous le gouvernement de M. de Beauvolier de Courchant que fut organisée une milice à laquelle furent assujettis tous les hommes valides de vingt-cinq à soixante ans. Elle était destinée à la garde du pays, à l'époque où l'île, sans fortifications, n'était pas à l'abri des écumeurs de mers, comme dit le P. Jacques, qui raconte que quelques mois avant son passage à Bourbon, en 1822, les forbans (1) avaient enlevé un gros vaisseau

— 23 —

portugais dans la rade de Saint-Denis et un navire hollandais dans celle de Saint-Paul. Il était aussi devenu nécessaire de montrer une attitude imposante aux esclaves dont le nombre s'accroissait toujours, et se défendre au besoin contre les agressions et les déprédations des noirs marrons. Ordre fut donné aussi vers cette époque d'établir des geôles ou prisons dans les quatre principaux quartiers de l'île. La Compagnie fournit les clous et ferrures, le reste fut fait par corvées des habitants.

(1) Les forbans et pirates apparurent dans la mer des Indes dès l'année 1684 et surtout en 1688. Leur quartier général était Madagascar, la plupart étaient Anglais ou Danois.—De 1710 à 1720, les pirates firent peu parler d'eux, mais à cette dernière époque surgirent les Taylor, les Coudent, les Eglant et surtout le nommé la Buse, qui réussirent dans les entreprises les plus audacieuses ; entre autres, le 8 avril 1721, dans l'enlèvement du navire et des richesses du comte d'Ericeira, vice-roi de Goa, sur la rade de Saint-Denis. Le vice-roi, l'archevêque de Goa, plusieurs personnes de distinction et tout l'équipage furent mis à terre moyennant une rançon de 2,000 piastres. Ces Portugais repartirent pour l'Europe dans le courant de l'année suivante.... Ajoutons qu'en 1730, le sieur L'Hermite, capitaine du vaisseau *la Méduse*, prit à Madagascar le fameux forban la Buse, celui qui avait capturé le vaisseau du vice-roi de Goa. Le conseil supérieur de Bourbon fit le procès dudit forban, qui fut pendu le 17 juillet. (L. MAILLARD.)

(1) Voir la petite Notice sur l'île Maurice, chapitre XIX de la IV<sup>e</sup> partie.

Source : Notice historique, géographique et religieuse sur l'île Bourbon ou de la Réunion . 1863.

Tome 2

(source : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k28845g/f4.table>)

Autres articles : Avril 1721 : la prise de la Vierge du Cap  
© Daniel Vaxelaire. Service Multimédia, le Mars 2005 2005  
[http://reunion.rfo.fr/imprimer.php3?id\\_article=74](http://reunion.rfo.fr/imprimer.php3?id_article=74)

~



## 2 La légende et le choix de la carte

Le choix de cette carte a été grandement influencé par la légende liée à la buse, son lieu de pendaison, la pierre retrouvée dans la ravine, ses dernières paroles, etc.. :

« [...] *UNE PHRASE DANS LA RAVINE* La Buse a laissé passer cette occasion et il ne s'en présentera plus d'autre. Quand la Méduse aborde, La Buse s'imagine oublié, rangé des navires, amnistié de fait. Il n'en est rien. Le nouveau gouverneur tient à tourner une page d'histoire en mettant à mort la dernière grande figure vivante de la piraterie. Ce qu'il réussit. Ainsi La Buse est pris, probablement interrogé, mais il ne vend pas son trésor en échange de sa liberté. Il ne reste plus qu'à l'emmener sur le lieu de la pendaison. Ils grimpent les collines, traversent bientôt la ravine à Malheur, pleine de symboles. On raconte que le gouverneur de La Hure, prévenu d'un attentat contre sa personne fomenté par ses propres esclaves, leur avait tendu une embuscade. Les rebelles avaient été jetés dans le fond de la ravine par une poignée d'hommes en arme fidèles au gouverneur. Dans cette triste affaire, la ravine a gagné un nom : **la ravine à Malheur**. Et quand La Buse passe sur le **pont mal étançonné qui traverse la faille**, il aurait lâché à ces gardiens cette phrase demeurée célèbre : "Avec ce que j'ai caché ici, je pourrais acheter l'île" Le trésor de La Buse caché dans la ravine à Malheur, c'est toujours aujourd'hui l'hypothèse la plus crédible. Historiquement, La Buse a effectivement pu débarquer à cet endroit de manière discrète. Quand, à bord du Victory et avec l'aide du Défense de Taylor, il arraisonne la Vierge du Cap, à Saint-Denis, il décide de s'emparer du navire. La Vierge est en mauvais état, elle a besoin d'un nouveau mât. C'est donc en remorque qu'elle est traînée par La Buse. Taylor file très vite vers Saint-Paul, pour s'attaquer au Ville d'Ostende. La Buse le rejoindra sur place. Mais pendant le parcours, il a largement le temps de faire halte devant cette ravine bien visible depuis le large, de mettre une chaloupe à la mer et de cacher avec soin les plus belles pièces de son trésor. Ainsi le lieu du trésor est presque sûr. Mais la ravine est grande. Pour préciser les recherches, il faut s'en remettre au manuscrit que La Buse a offert à la foule. Ce document, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale, a été retrouvé à l'île Mahé. Charles de La Ronsière en a fait une traduction approximative. [...] »

Imprimé

via

<http://www.clicanoo.com>

© 1998-2005, Journal de l'Ile de La Réunion

(Source : [http://dossiers.clicanoo.com/article.php?id\\_article=97578&id\\_mot=](http://dossiers.clicanoo.com/article.php?id_article=97578&id_mot=))

*Note : ÉTANÇON. n. m. T. d'Arts. Grosse pièce de bois qu'on met sous un mur, sous une charpente, sous un navire en construction, sous des terres minées, pour les soutenir. Quand on reprend une muraille sous oeuvre, on y met des étançons. Le navire étant à l'échouage, on dut y mettre des étançons. (Sources : <http://portail.atilf.fr/cgi-bin/dico1look.pl?strippedhw=etanconner>)*

~



## VI De la ravine à Malheur

*La ravine à malheur et le chemin des anglais ou Chemin Crémont*



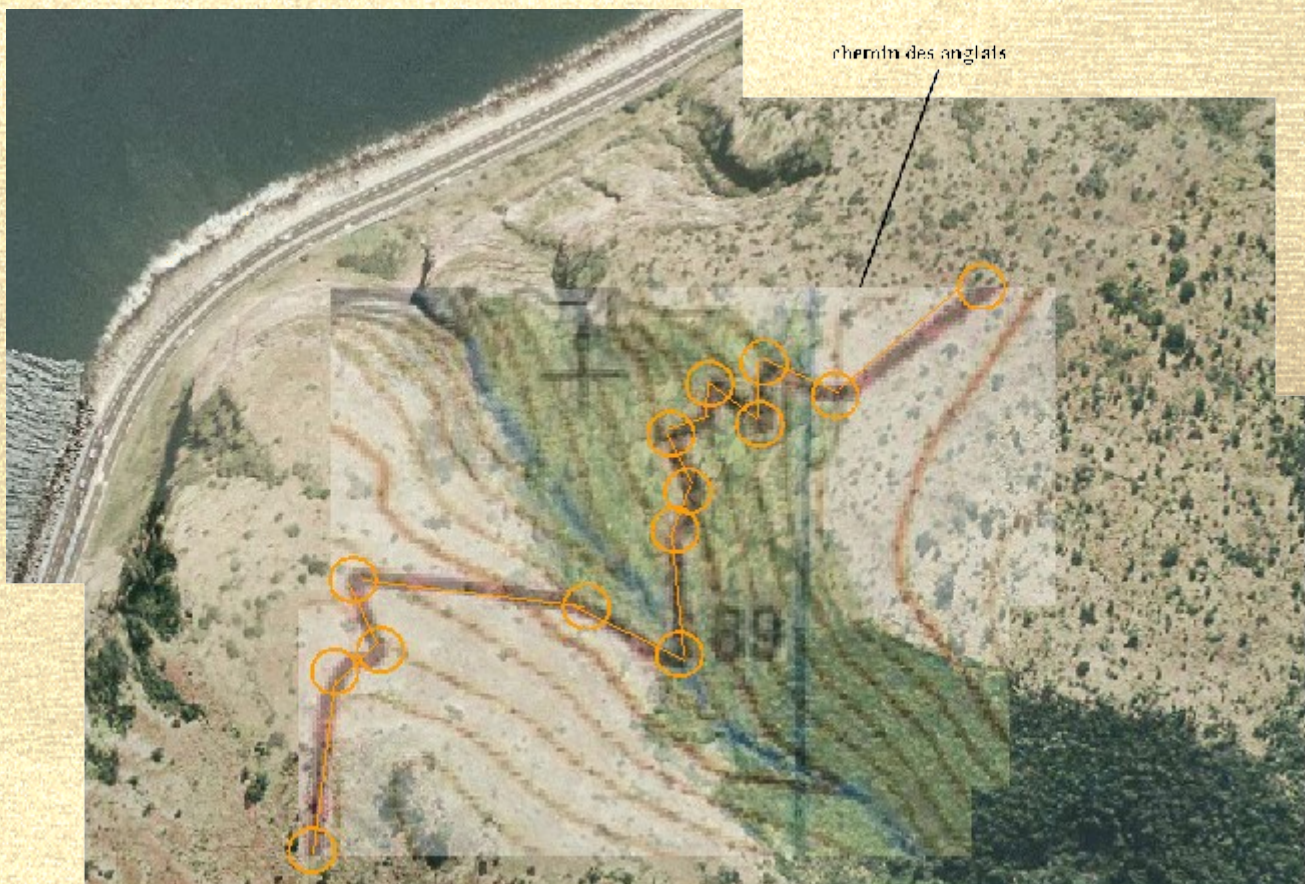
### 1 Un peu d'Histoire

Avant 1730 seule la liaison maritime par barque permettait de relier St Denis à la côte ouest de l'île de la Réunion. Un premier sentier longeant la côte fut alors tracé par les entrepreneurs Boisson et Muron, puis pavé dès 1767 sous l'impulsion de l'ordonnateur Crémont qui lui donna son nom.

C'est ce chemin qu'empruntèrent en 1810 les troupes anglaises qui allaient conquérir l'île. Depuis, le chemin Crémont est souvent appelé "Chemin des Anglais".

Près de 240 ans après son aménagement, le chemin Crémont est en grande partie intact. Il n'est qu'à constater la topographie "cabossée" des lieux et la précision d'ajustement **des dalles de basalte** pour comprendre que le pavage du sentier ne s'est pas fait sans douleur. Ceci nous ramène au temps -pas si lointain- où l'esclavage régnait en maître sur l'île et où des hommes dont l'histoire ne retiendra jamais le nom ont du suer sang et eau pour réaliser ce chemin qu'empruntent tous les ans nombre de paisibles randonneurs.

Le tracé du sentier Crémont croise également la ravine à Malheur. Elle aurait trouvé son nom en 1672 dans l'exécution des esclaves qui auraient projeté d'assassiner le gouverneur La Hure. Selon la légende, le célèbre pirate Olivier Levasseur - dit La Buse\* - aurait pu aussi y cacher son fabuleux magot.



Geoportail - © IGN Paris 2006  
(<http://www.geoportail.fr/>)



## 2 Sur le chemin des Anglais

Le Chemin des Anglais, chemin pavé de 8 km environ, la plus ancienne route de l'île (1730/1732), rejoint le Camp-Magloire à la Grande chaloupe, et longe le haut de la falaise... Permet de rejoindre également Saint-Bernard, à la Montagne.

Le chemin des Anglais est certainement la plus ancienne chaussée de l'île. Les Anglais l'utilisèrent pour envahir Bourbon... Ce chemin a été construit sous l'autorité de Mahé de Labourdonnais, de 1730 à 1732, pour créer une liaison, entre le Nord et l'Ouest. Chemin pavé d'excellente facture, il va de La Possession à Saint-Denis en suivant le haut de la falaise. S'il n'est guère entretenu, il se laisse néanmoins assez facilement découvrir puisque les amoureux de l'Histoire l'empruntent quasi quotidiennement à la recherche de quelque objet ancien perdu dans les broussailles. Et certains ont eu la bonne fortune de dénicher des pièces de valeur (valeur historique, s'entend) comme de vieux pistolets à silex, de vieux poignards de l'armée anglaise... Lors de la guerre franco-anglaise de 1810, les fantassins anglais débarqués à Saint-Paul l'empruntèrent pour surprendre d'en haut les Volontaires de Bourbon qui les attendaient à la Redoute. Leur position haut perchée conféra aux soldats de Sa très gracieuse Majesté un avantage décisif lors de cette bataille qui marqua le début de l'occupation anglaise, et dura jusqu'en 1815. Accès : à côté de l'entrée de la Corniche, côté Possession, remonter la falaise selon la ligne de moindre pente.

Si les premiers colons, avec Etienne REGNAULT à leur tête, s'installent à Saint Paul en 1665, ils découvrent rapidement, dès 1667, le mouillage de Saint Denis qui offre un meilleur ancrage qu'à St Paul : cependant la Montagne séparant ces deux lieux constituait un obstacle qu'ils devaient contourner en empruntant la voie maritime. Après plusieurs projets de « dynamitage du haut de la falaise pour faire la route à son pied », un premier tracé de chemin fut réalisé par Monsieur DUMAS en 1730 et fut mis en service deux ans plus tard. Ce chemin fut modernisé en 1775 par Mr CREMONT qui réalisa le pavage que nous pouvons voir encore de nos jours, soit après plus de 225 ans ! C'est ce chemin qu'empruntèrent Bernardin de Saint-Pierre, Bory de Saint-Vincent et les Anglais, lors du débarquement à la Grande Chaloupe en 1810 : d'où le nom de « Chemin des Anglais ». Il démarre près de l'ancienne gare de la Possession, au lieu-dit camp Magloire, au pied de la route de la Montagne (CD41) : la première partie mène à la Grande Chaloupe et offre une vue superbe sur l'Océan et le Port, à l'ombre de très vieux Tamarins de l'Inde, dont les fruits raviront le palais des amateurs de goût acidulé. La deuxième partie, décrite ci-dessus, relie la Grande Chaloupe à la Montagne (Saint Bernard).



Le Chemin des Anglais après son dallage en 1770  
(dalle de basalte à composantes ferrugineuses)



### 3 Les moyens de communication de l'époque, les récits historiques de 1770

Voyage à l'isle de France et isle Bourbon, Tome 2. TOME2\_N0101993\_PDF\_1\_283.pdf  
(<http://gallica.bnf.fr/Catalogue/noticesInd/FRBNF31284334.htm#listeUC>)

Chemin de Cremon, récit de 1770 : suite Extraits p18

14 VOYAGE

Embarras de l'Auteur. Je n'avois descendu à terre qu'un peu de linge ; tous mes effets étoient sur l'Indien.

Nous partîmes le 20 à onze heures du matin. Il y avoit sept lieues à faire. La Flutte partoît le soir ; il n'y avoit pas de tems à perdre. Nous prîmes congé de nos hôtes.

Nos chevaux grimperent d'abord la montagne de Saint-Denis, par des chemins en zig-zag, pavés de pierres pointues. Ils étoient très-vigoureux, & leur pas étoit sûr, quoi qu'ils ne fussent pas ferrés, Il part pour Saint-Paul. suivant l'usage du pays.

A deux lieues & demie de Saint-Denis nous trouvâmes sur le bord d'un ruisseau, à l'ombre de citronniers, un dîner que Mlle. de Cremon nous avoit fait préparer.

Après diner nous descendîmes & montâmes la Grande-Chaloupe. C'est un vallon affreux formé par deux montagnes parallèles & très escarpées ; nous fîmes à pied une partie de ce chemin que la pluie ren-

doit dangereux. Nous nous trouvâmes au fond entre les deux montagnes, dans une des plus étranges solitudes que j'aie jamais vues ; nous étions comme entre deux murailles, le ciel sur notre tête & la mer sur notre droite. Nous passâmes le ruisseau & nous parvînmes enfin sur le bord opposé de la Chaloupe ; il règne au fond de ce gouffre un calme éternel, quoique le vent soit très-frais sur la montagne.

A deux lieues de Saint-Paul nous en-Saint-Paul, trâmâmes dans une vaste plaine sablonneuse qui s'étend jusqu'à la ville. Elle est bâtie comme celle de Saint-Denis. Ce sont de grands emplacements bien alignés, entourés de haies, au milieu desquels est une case où loge une famille. Ces villes ont l'air de grands hameaux. Saint-Paul est situé sur le bord d'un étang d'eau douce, dont on pouvoit, peut-être, faire un Port.

Il étoit nuit quand nous y arrivâmes ; nous étions très-fatigués, & nous ne savions où loger, ni même où trouver du

(source : tome 2 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k101993g>)

### 4 La pierre gravée de la Ravine à Malheur

« Ou bien la traduction est mauvaise, et alors on ne comprendrait pas qu'elle puisse faire apparaître des mots en français... ou bien il y fait lire ce cryptogramme à un autre niveau. Les pirates n'avaient pas besoin de littérature pour retrouver leurs trésors, tout au plus de quelques coordonnées.

C'est bien cela qu'il fallait chercher et un Réunionnais a été tout près de les trouver. Bibique, de son vrai nom Joseph Guy Germain Tipveau, en 1994, a apporté un nouvel indice dans cette quête de sens. Il s'est rendu compte qu'il y avait un lien entre le parchemin du pirate et la pierre exposée dans le hall de la mairie de la Possession. Cette pierre fut découverte dans la Ravine à malheur, sur le chemin Crémont - rebaptisé chemin des Anglais. »

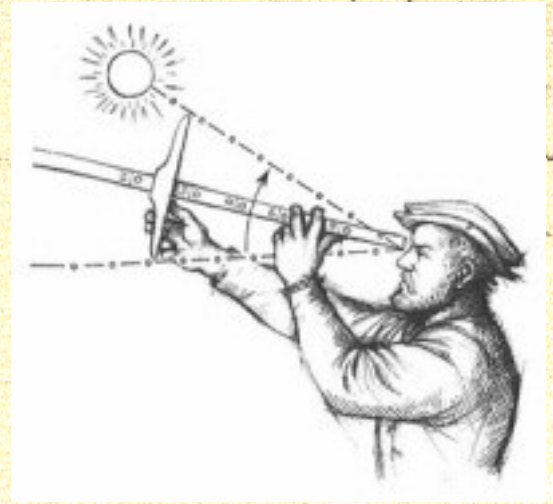
(source : <http://www.pirates-corsaires.com/levasseur-la-buse.htm>)

Note : la pierre devrait être localisée actuellement dans le Hall de la Mairie de La Possession, si la pierre était orientée, on a alors perdu cette direction géographique... On a à priori perdu également le lieu exact de la découverte (sauf témoignage de la personne qui a trouvé la pierre).





## VII La Croix du Sud et la navigation au XVII-XVIII



### 1 Les systèmes de mesure au XVIIIème siècle

Afin de mieux comprendre les cartes, les textes historiques et les indications laissées par le cryptogramme, il faut se référer au système de mesure de l'époque. J'ignore quel système le forban a utilisé lors de l'élaboration de son cryptogramme.

#### 1 Les unités courantes :

- un pied = le pied-de-roi = 12 pouces = 325 mm (15 pieds = 4,8m)
- 1 "portée de bombarde" = 100 m ??
- 1 lieue marin = 3 NM = 5,556 km
- 1 mille marin (international nautical mile) = 1852 m
- 1 mille marin anglais (nautical mile Admiralty NM) = 6080 ft = 1853,184 m
- vitesse des navires : 1 noeud (knot) = 1 mille marin/heure (mesuré au bateau de loch) = 1,852 km/h = 0,514 m/s.
- Du fait des mesures anglo-saxonnes, on espaçait les nœuds de 47 pieds et 3 pouces (14,4 m) et on calibrait le sablier de manière à mesurer une période de 28 secondes. Désormais, le nœud correspond exactement à une vitesse d'un mille marin par heure (soit 1852 m/h), mais n'appartient pas au système international (SI). On utilise généralement pour cette unité les symboles nd ou kt (pour knot, nœud en anglais). (<http://fr.wikipedia.org/>)

#### Les unités de longueur marines :

- Le mille marin est égal 1/50 degrés
- La Lieue marine est égale 1/50 degrés
- 1 encablure est égale à 1/10 mille marin (200m)
- 1 Brasse est égale à 2 yards = 1,6m (désigne une profondeur),

#### 2 Les unités de longueur anglaises

- 1 lieu = 3 milles = 0.0002071m
- 1 mille = 8 furlong
- 1 furlong = 220 yards
- 1 yard = 3 pieds = 36 pouces
- 1 pied = 12 pouces
- 1 pouce = 2,54 cm = 0.0254 m

#### 3 Échelle des Cartes

- distance terrestre : 1 toise (T) = 20m,
- 1 lieue postale = 2000 toises = 3,898 072 620 km
- 1 lieue terrestre = 2280 toises = 4,443 802 786 km
- 1 lieue commune 25 lieues par degrés à l'équateur = 2283 toises (4,444 km)
- 1 lieue marine 20 lieues par degrés à l'équateur 2853 toises (5,555 km)



## Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

LIEUE, s. f. (Géog.) sorte de mesure itinéraire dont se servent les François & les Espagnols, pour marquer la distance d'un lieu à un autre. Les Anglois, les Italiens, les Allemands, usent du mot de mille, quoiqu'ils ne donnent pas la même étendue à leurs milles. Il en est de même des lieues françoises ; la lieue gauloise étoit de quinze cent pas romains ; la lieue commune de France est de deux mille, la grande de trois mille cinq cent, & même plus.

Il me reste à rapporter nos diverses lieues de France à un degré de l'équateur.

les lieues communes de France, de trois milles romains, ou de 2282 toises, sont de 25 au degré, plus 15 toises.

Les lieues de Paris, de Sologne, de Touraine, de 2000 toises, sont de 28 un quart au degré.

Les lieues de Beauce, de Gatinois, contenant 1700 toises, sont de 34 au degré.

Les lieues de Bretagne, d'Anjou, comprennent 2300 toises, & sont de 24 trois quarts au degré.

Les lieues de Normandie, de Champagne, sont de 25 au degré.

Les lieues de Picardie contiennent 2250 toises, & sont de 25 au degré, plus 810 toises.

Les lieues d'Artois, sont de 28 au degré.

Les lieues du Maine, du Perche, du Poitou, sont de 24 au degré.

Les lieues du Berry, sont de 26 au degré, moins un onzième.

Les lieues de Bourbonnois, sont de 23 au degré.

Les lieues de Lyonnois, contiennent 2450 toises, & sont de 23 au degré, plus 710 toises.

Les lieues de Bourgogne, sont de 21 & demi au degré.

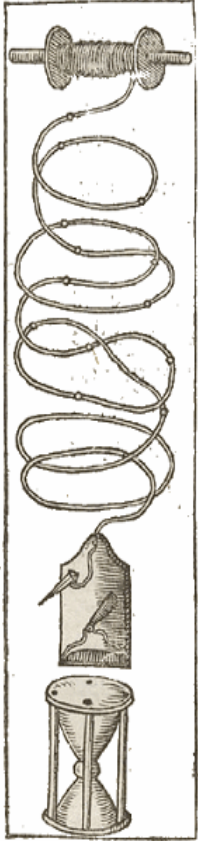
Les lieues de Gascogne & de Provence, contiennent 3000 toises, & sont de 19 au degré.

Les lieues de France, suivant l'ordonnance de Louis XIII, devoient être par-tout de 2200 toises, mais on n'a suivi aucune règle jusqu'à présent dans les différentes parties du royaume. L'établissement des pierres milliaires qu'on a placées depuis 1763 sur toutes les grandes routes de mille en mille toises, feront probablement naître l'usage de compter les lieues de 2000 toises ; & les lieues de postes sont en effet presque par tout le royaume de cette quantité. Les astronomes comptent les lieues de 25 au degré moyen de latitude, ou de 2283 toises chacune ; les navigateurs comptent par lieues marines de 20 au degré, c'est-à-dire d'environ 2850 toises. (Source : <http://aviatechno.free.fr/unites/pieds.php#lieue>)

~

## I.2 La navigation à l'estime et la navigation par les amers

La navigation à l'estime est une manière de naviguer au XVII/XVIII siècle avant l'invention du sextant et des chronomètres marins anglais. La navigation à l'estime est la méthode qui consiste à déduire sa position de sa route et de la distance parcourue depuis la dernière position connue. Traditionnellement, cette méthode repose sur les instruments mesurant son cap (compas), sa vitesse (loch, tachymètre, badin...) et le temps (chronomètre) ainsi qu'avec l'estimation éventuelle (ou le calcul) de l'influence de l'environnement (courant, vent) sur sa marche. La navigation par les amers (points remarquables du relief terrestre) n'est évidemment valable qu'aux abords des côtes.



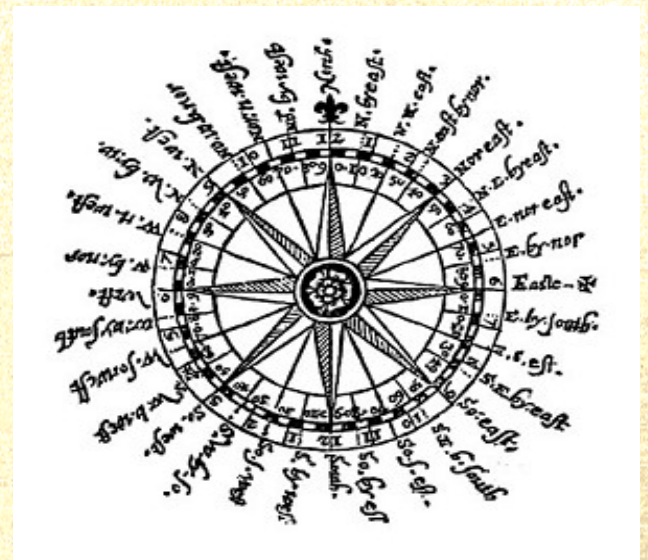
Heures.	Nœuds.	Brasses.	Routes. Rumbs.
2	3	2	Cap au Nortt $\frac{1}{4}$ du Nordest.
4	2	4	Cap au Nort-nordest.
6	4	2	Cap au Nordest.
8	5	3	Cap au Nordest.
10	2	3 $\frac{1}{2}$	Cap au Nortt $\frac{1}{4}$ du Nordest.
12	3	5	Cap au Nort-nordest.
2	2	3	Cap au Nordest $\frac{1}{4}$ de l'Est.
4	2	4	Cap au Nordest.
6	6	1	Cap au Nortt.
8	6	3	Cap au Nordest $\frac{1}{4}$ du Nordest.
10	6	2	Cap au Nortt $\frac{1}{4}$ du Nordest.
12	3	4	Cap au Nort-nordest.

Exemple de journal de loch

On mesure de la vitesse grâce au bateau de loch (à gauche)

L'équipage note alors l'heure de la mesure, le nombre de noeux comptés par le bateau de loch, et la profondeur en brasses mesurée par une sonde à main (de la manière d'un fil à plomb gradué en brasses)

(source : <http://www.collectionscanada.ca/2/24/h24-150.20-f.html>)



Rose des vents / compas magnétique marin XVIII (source : <http://www.collectionscanada.ca/2/24/h24-150.20-f.html>)



Boussole du XVIIe siècle

(source :

<http://www.civilization.ca/hist/lifelines/licog19f.html>)

Le compas magnétique donne le cap à suivre, souvent établi depuis les cartes de navigation. Les marins connaissant la position du port de départ, le cap de départ est alors établi. (voir l'inclinaison de l'aiguille aimantée)

## 2 La navigation astronomique ou navigation céleste

« La Croix du Sud est utile pour trouver le sud céleste. En l'absence d'une étoile polaire dans l'hémisphère sud ( $\sigma$  Oct est la plus proche du pôle, mais elle est trop peu lumineuse pour être utile), deux des étoiles de la Croix du Sud sont utilisées pour le déterminer : en suivant la ligne formée Acrux ( $\alpha$ ) et Gacrux ( $\gamma$ ) sur 4,5 fois la distance entre ces deux étoiles, on tombe sur un point proche du sud céleste. D'une autre façon, en traçant la droite entre  $\alpha$  et  $\beta$  du Centaure, le point où cette droite rencontre la droite précédente est le sud céleste. »

(source : <http://fr.wikipedia.org/>)

Très tôt, l'homme a constaté que le mouvement des astres (soleil, étoiles, lune) pouvait être déterminé à l'avance et fournir des indications précises sur la position de l'observateur. La mise au point de plusieurs instruments capable de relever la hauteur d'un astre au-dessus de l'horizon, dont le plus abouti est le sextant, a permis au navigateur de déterminer sa latitude. Les progrès dans l'horlogerie, en procurant au navigateur un référentiel horaire stable, ont permis de calculer avec une justesse croissante, la longitude. La navigation astronomique nécessite de savoir, identifier les astres, utiliser un sextant, consulter des éphémérides et effectuer des calculs qui permettent de recalculer la position estimée du navire. »



*Le baton de Jacob*

(source : <http://www.civilization.ca>)

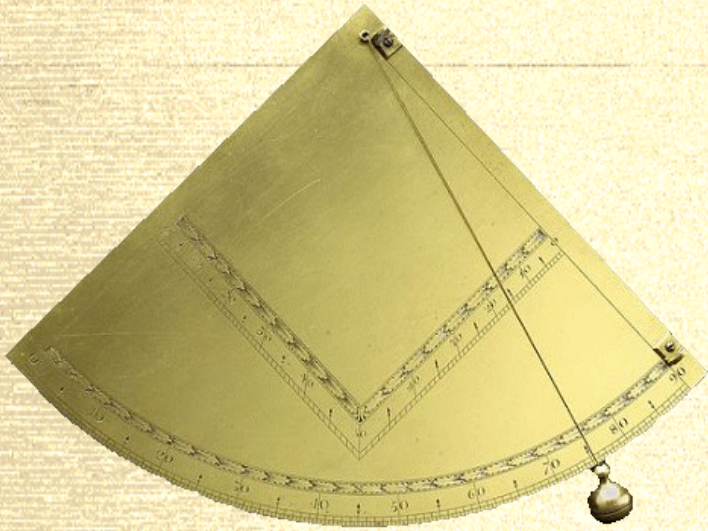


Un marteau solaire, destiné à mesurer la hauteur du soleil sur l'horizon à midi

(source : <http://www.op-fr.com>)

~





Obverse of Mariner's quadrant. 1725. Permet la mesure la hauteur du soleil sur l'horizon à midi  
(source : <http://www.nmm.ac.uk/collections/>)



*Instruments de Navigation du début XVIII : compas, sextant, cadran 2 secteurs, longue-vues*  
(source : <http://www.sho>)

« Si la latitude n'a jamais été un problème pour les géographes ou même les marins, la longitude, elle, à été, dès les grandes navigations transocéaniques, un véritable casse-tête. Faute d'instruments adéquats, de chronomètres, de cartes précises ou d'éphémérides astronomiques, et, également, faute d'une maîtrise des mathématiques, seule la navigation à l'estime ou par la latitude était utilisable. »

(Source : La Recherche de la Longitude en haute mer du XV e. au XVIII e. siècle. Par Docteur Guillaume Devaud.  
<http://www.svastro.ch/nouveau.htm>)

Les 3 méthodes de navigation possibles à la fin XVIIème début XVIIIème siècle sont alors les suivantes :

- 1- la navigation par les amers, elle permet la navigation cotière par 'utilisation de longues vues,
- 2- la navigation à l'estime grâce à la boussole, le bateau de loch, le sondeur à main, le sablier,
- 3- la navigation céleste peut se faire en premier lieu en observant la direction du le levé et le couché de soleil. Ensuite, les méthodes plus sophistiquée sont utilisées comme la mesure de l'élévation des astres grâce au baton de jacob ou d'un cadran : la mesure de l'élévation de l'étoile polaire dans l'hémisphère nord donne directement la latitude, la mesure de l'élévation de Alpha/Gamma dans l'hémisphère Sud ou la mesure de l'élévation du Soleil à son zénith ou bien à une autre heure si les marins connaissaient les éphémérides donne également une indication de la latitude.

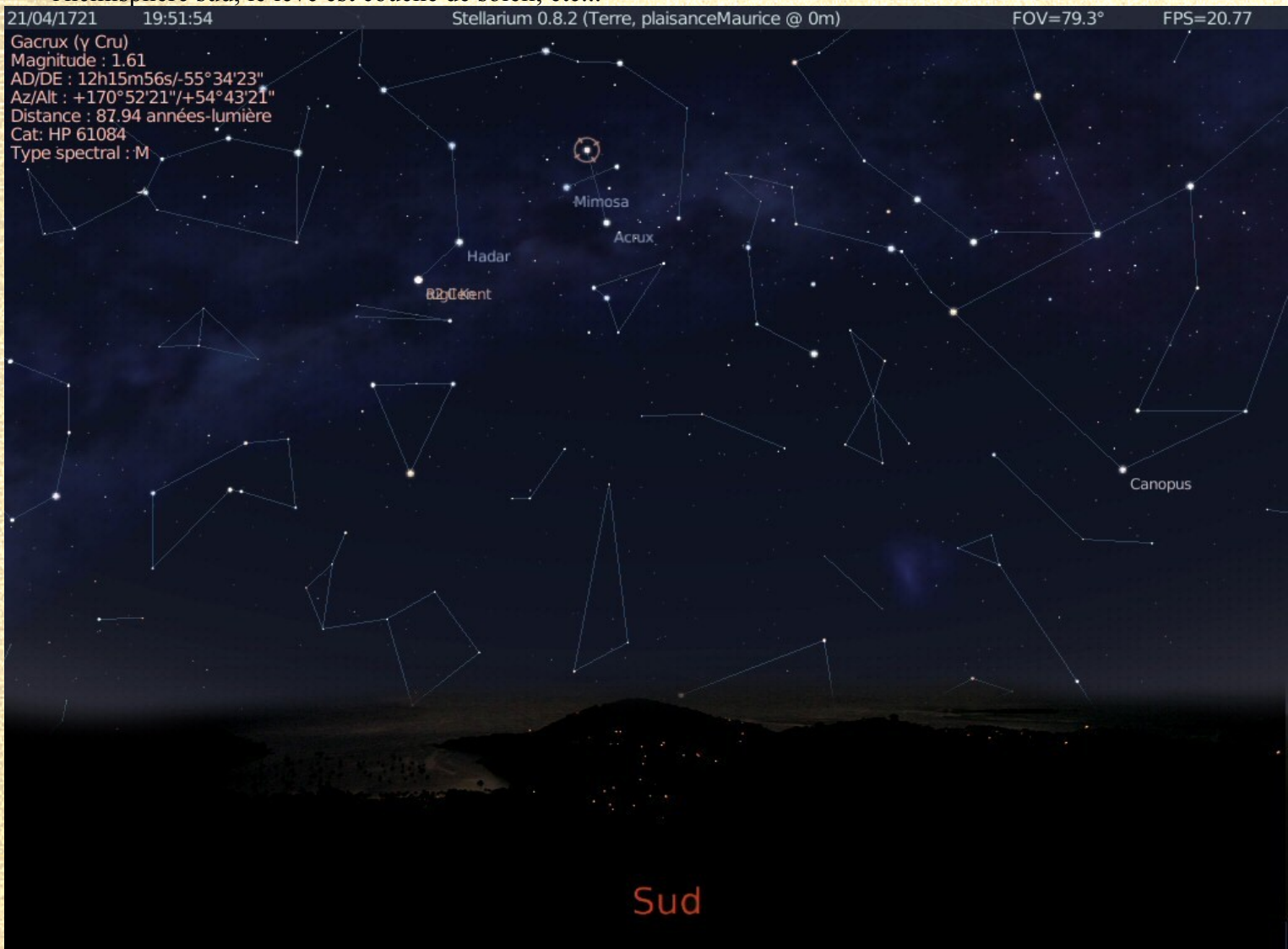
- Mise à part les hauts fonds, la proximités des côtes peut être détectée par la présence d'insectes sur le pont, de petits oiseaux (à faible portée de vol), de brume/brouillard, de relief (volcan, montagne), la couleur de l'eau (estuaire de fleuve, haut fonds, algues), la température de l'eau.. (source : la survie dynamique : <http://www.banik.org/pratique/SurvieDynamique/Survie4.htm> )

Conclusion : la navigation à l'estime à l'aide d'une boussole (compas marin) reste la méthode la plus probable en mer. La navigation côtière reste probablement une navigation par les amers. La croix du sud peut sans aucun calcul donner la direction du Sud en prolongeant l'axe Alpha Gamma jusqu'à l'horizon ou bien la mesure de son élévation par un cadran renseigne sur la latitude. Olivier Levasseur devait très probablement connaître ces techniques et les utiliser d'une certaine manière pour se déplacer parmi les Isles Mascareignes (Isles Madagascar, Isle Sainte Marie, Isles Bourbon, Isles de France, Isles des 7 Irmanas...).

### 3 Recherche sur la croix du sud

#### 1. Documentation

La recherche de la Croix du Sud aujourd'hui se fera grâce à l'utilisation du très bon logiciel : <http://stellarium.sourceforge.net/>. Stellarium permet de connaître la position des astres n'importe où dans le monde à n'importe qu'elle heure. On peut ainsi constater la façon dont la Croix du Sud est observable dans l'hémisphère sud, le levé est couché de soleil, etc...



Vue de la Croix du Sud depuis L'Isle de France (Ile Maurice) le 21 Avril 1721 le soir de la Prise de la Vierge du Cap  
(source : <http://stellarium.sourceforge.net/>)



## 2. Les constellations observées à l'Isle Bourbon en 1863

La partie du ciel qui comprend les constellations du Sagittaire, du Scorpion et de la Balance, qui de là se dirige vers le Loup, le Triangle, le Centaure, la Croix du Sud, le Navire, le Grand-Chien et Orion, est couverte d'étoiles, dont un bon nombre sont de la plus brillante clarté. Toutes les belles constellations du ciel étoilé sont visibles sur notre horizon; il n'y a que la Petite-Ourse, quelques étoiles du Dragon et de Céphée qui n'y paraissent pas. — Les trois belles constellations le Centaure, la Croix du Sud et le Navire, ne sont pas vues d'Europe, sinon quelques étoiles du Centaure et du Navire.

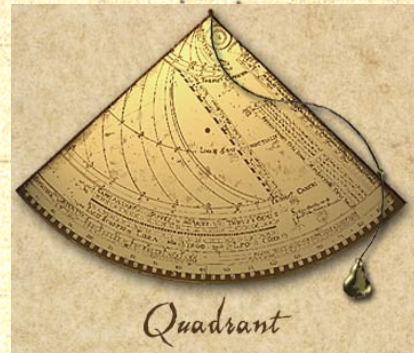
Source : Notice historique, géographique et religieuse sur l'île Bourbon ou de la Réunion . 1863

(source : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k28845g/f4.table>)

L'inclinaison moyenne de l'aiguille aimantée à L'isle Bourbon : "L'inclinaison moyenne de l'aiguille aimantée, d'après les observations faites en 1848 par M. Cloné, alors lieutenant de vaisseau, est de 22° 38' ouest, elle était en 1614 de 22° 48', en 1722, de 19° 46'" (notice historique, page 121). Nous pouvons en déduire sans surprise que le Nord Magnétique change de sens au cours du temps, les caps mentionnés à l'époque par les marins ne sont donc pas utilisables directement aujourd'hui, il est nécessaire de les compenser en effectuant la différence entre l'inclinaison magnétique de 1722 et l'inclinaison magnétique d'aujourd'hui.

Les heures d'observation diurnes et nocturnes sont données par ces extrêmes : "Les jours les plus longs : solstice décembre : le 22 décembre, le soleil se lève à 5h 21' il se couche à 6h38, Les jours les plus courts : se lever à 6h 38' , se couche à 5h 21'".

~



# VIII La Croix du Sud et le cryptogramme

## 1. La Croix du Sud dans le cryptogramme de La Buse

Le paragraphe le plus sensible avec la carte, on isole les signes de forme d'un 'A' (en fait des lettres Z marquées)

« Cryptogramme du Forban » trouvé à l'île Mahé. C'est un message chiffré, lancé dans la foule par le pirate La Buse montant au supplice, qui révélerait l'emplacement de ses trésors (ph. Bibl. Nat.).

**Acrux1 (double) / 2**

Données d'observation	
Époque J2000.0	
Constellation	Croix du Sud
Ascension droite ( $\alpha$ )	12h 26m 35.871s / 12h 26m 36.5s
Déclinaison ( $\delta$ )	-63° 05' 56.58" / -63° 05' 57"
Distance	320 AL (98 pc)
Magnitude apparente (V)	1,40 / 2,09
Variabilité	aucune / aucune
Type spectral	B0.5IV / B1V

(source illustration de droite : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Croix\\_du\\_Sud](http://fr.wikipedia.org/wiki/Croix_du_Sud))

« [...] Il apparaît sans équivoque que la Croix du Sud figure dans le crypto et avec elle, les coordonnées 55.5 et 22. Ce commandant m'a expliqué qu'avec longitude 55.5 et latitude 22, même à cette époque, il était impossible de manquer l'île de la Réunion. Cependant, ayant fait quelques recherches sur des cartes anciennes, je me suis aperçu que si les latitudes étaient sensiblement les mêmes ce n'est pas vraiment le cas pour les longitudes. Marins Portugais, Espagnol, Anglais, Hollandais ou Français n'ayant pas tous le même méridien. Cette personne a bien insisté. Il certifie : impossible de rater une île qui s'élève à 3000 mètres d'altitude. »[...] »

(Source : Johan de <http://libertania.free.fr/index.html>)

## IX La pierre gravée et la Croix du Sud

### *La pierre gravée de la Ravine à Malheur*



« ...*E*t la pierre exposée dans le hall de la mairie de la Possession. Cette pierre fut découverte dans la Ravine à malheur, sur le chemin Crémont - rebaptisé chemin des Anglais.»

### 1 Analyses des photos

La superposition précédente tracé/carte IGN confirmerait le lieu de découverte de la pierre gravée :



© origine inconnue

(Source : <http://site.voila.fr/libertalia/cryptog.htm>)



© origine inconnue

(Source : <http://www.pirates-corsaires.com/levasseur-la-buse.htm>)

## 2 Analyse de la pierre gravée

Deux hypothèses relativement différentes peuvent être avancées :

I) La première hypothèse consiste à interpréter les signes comme des lettres :



photo1 détournée



photo2 détournée

- 1) Le A nous indique un caractère A de typographie bien dessinée (détail traits en bas à gauche) ce n'est donc pas un signe du cryptogramme à priori,
- 2) Photo1 : Contour rouge : pierre brisée à droite,  
Photo2 : pierre intacte : en typographie, la dernière lettre peut être une ancienne typographie (à vérifier)

3) 3 possibilités :

Photo 1 :

A†R: possible en caractères latins

A†F : possible en caractères latins

Photo 2 :

Elimine les 2 pistes, précédentes :

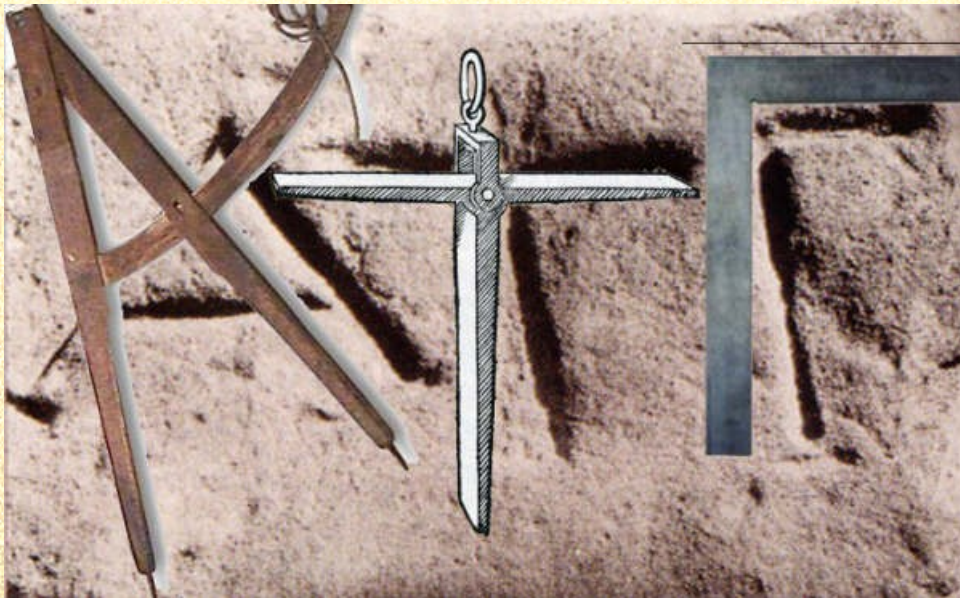
A † P : possible en caractères grecs  
(<http://libanphenix.free.fr>)

A†Γ: (alpha, Gamma) : possible en grec



**Conclusion 1 :** nous avons sans équivoque la désignation de **la Croix du Sud** qui apparaît par le signe de la Croix, et le **nom de ses étoiles les plus brillantes**, indiquant le Nord et le Sud (**Alpha Crucix, Gamma Crucix**).

II) La deuxième hypothèse consiste à interpréter les signes comme des marques de la Franc-maçonnerie :  
Extrait de l'analyse de Gaëtan Adam (30 avril 2008) :



*Montage en juxtaposition des outils symboliques de la franc-maçonnerie sur les symboles burinés de la pierre gravée trouvée dans les hauts de la Ravine à Malheur (Chemin Crémont).*

D'après les éléments de notre recherche, cette pierre pourrait être une pierre de marque franc-maçonne encastrée dans le chemin Crémont lors de son pavage.

La Franc-maçonnerie à la Réunion entre le XVIIème et le XVIIIème siècle

·> Première loge "locale" à l'île Bourbon (La Réunion) en 1775.

·> Dès 1777 une loge s'est créée à St Paul, très vite d'autres le seront aussi bien à Bourbon qu'à l'île de France en plus de celles, itinérantes qui se trouvaient à bord des vaisseaux de la Royale ou dans les régiments.

·> Dès 1735, on trouve des Francs-maçons à BOURBON et parmi eux l'un des plus prestigieux, le gouverneur général des Îles de France et de BOURBON Bertrand-François Mahé de La Bourdonnais.

### **A propos du chemin Crémont**

En 1767, l'ordonnateur Crémont fait commencer le pavage qui est terminé en 1775.

Cette route est la plus ancienne de l'île, les travaux ont été réalisés entre 1730 et 1732, le pavage a été terminé en 1775 sous l'ordonnateur Crémont, afin d'assurer une liaison à travers le massif de la montagne, entre Saint-Denis et la Possession.

## Conclusion 2 :

"La Pierre du chemin Crémont est elle une marque maçonnique, symbolisant la participation des francs maçons dans le pavage du chemin ? Taille et pose de pierre faisant référence a l'art royal. Crémont était il Franc-maçon, tout comme son amis BERNARDIN de SAINT PIERRE et de nombreux hommes influents sur l'île Bourbon durant cette période ? Grand architecte dans l'âme, rénovateur et humaniste sont profil correspond a un critère maçonnique bien qu'il soit aujourd'hui impossible de la prouver. "

Sainte Marie de la Réunion  
Gaëtan Adam le mercredi 30 avril 2008

*Note : la pierre devrait être localisée actuellement dans le Hall de la Mairie de La Possession, si la pierre était orientée, on a alors perdu cette direction géographique... On a à priori perdu également le lieu exact de la découverte (sauf témoignage de la personne qui a trouvé la pierre).*



La « tête de cheval » de la Grande Chaloupe citée dans la traduction du cryptogramme,

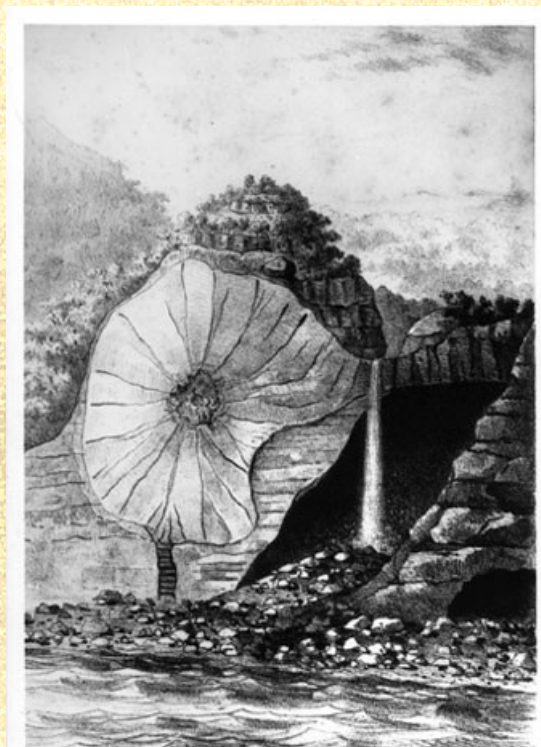
(Sources : Thierry HUET )

~





(Source : Serge RIQUELME)



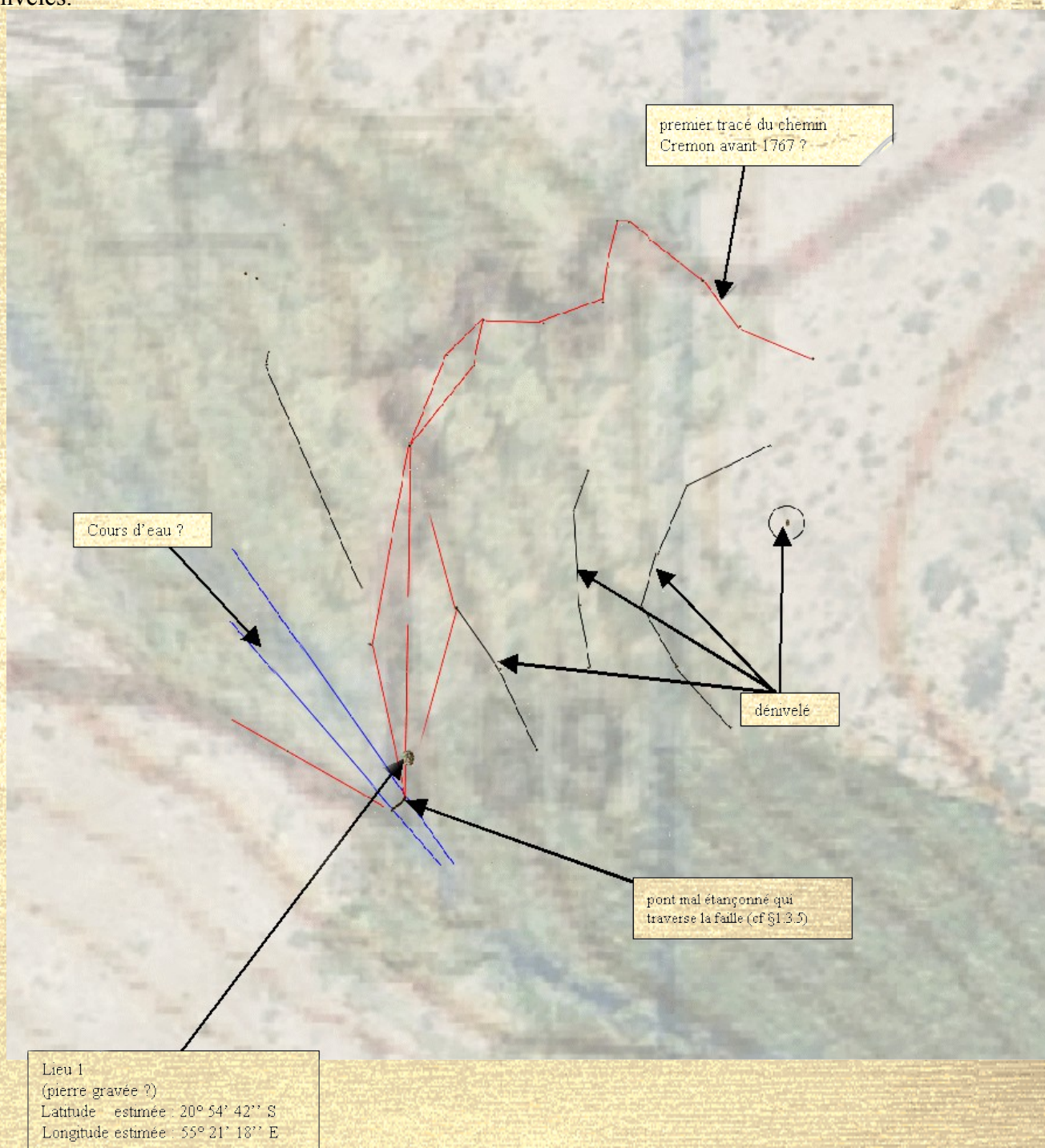
Dessin de La Ravine à Malheur, 1862.

(source : <http://www.ville-lapossession.fr/index.php?langue=fra&rubrique=79> )

~

# 1 La Superposition : tracé et vue aérienne / IGN (Géoportail)

L'image ci-dessous donne la superposition des points et vecteurs relevés depuis le cryptogramme sur une carte IGN de la Ravine à Malheur. Les différents éléments de la légende concordent alors : le tracé de la ravine, le pont traversant la ravine, le tracé approximatif du chemin Crémont avant son dallage et les dénivelés.



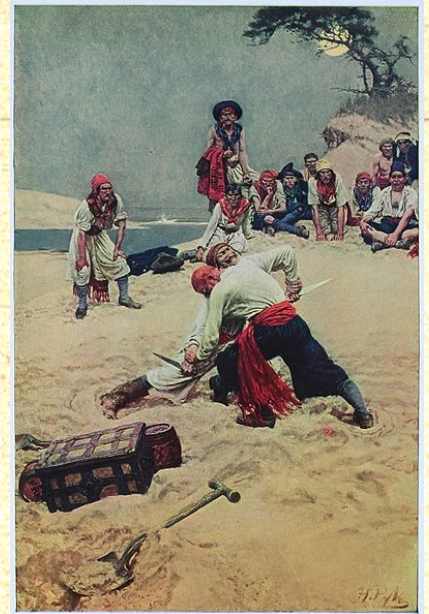
Fond Carte Géoportail - © IGN Paris 2006

(<http://www.geoportail.fr/>)

Le point rond tombe juste en amont du point le plus bas, sur le chemin de Crémont (avant 1767, date où il a été pavé/ « pierré »), en amont coté Nord (direction la grande chaloupe), e ' / ' semble indiquerait un moyen de franchissement, il semble y avoir une passerelle, un pont en bois, un tronc, un arbre, un pont de singe, au bas de la ravine...d'après §2, il y'avait un « pont mal étagonné qui traverse la faille ». Une localisation plus détaillée est donnée dans les paragraphes suivants.

~

# X "Et la croix indiqua l'emplacement du trésor"



## 1 Utilisation du nouvel indice

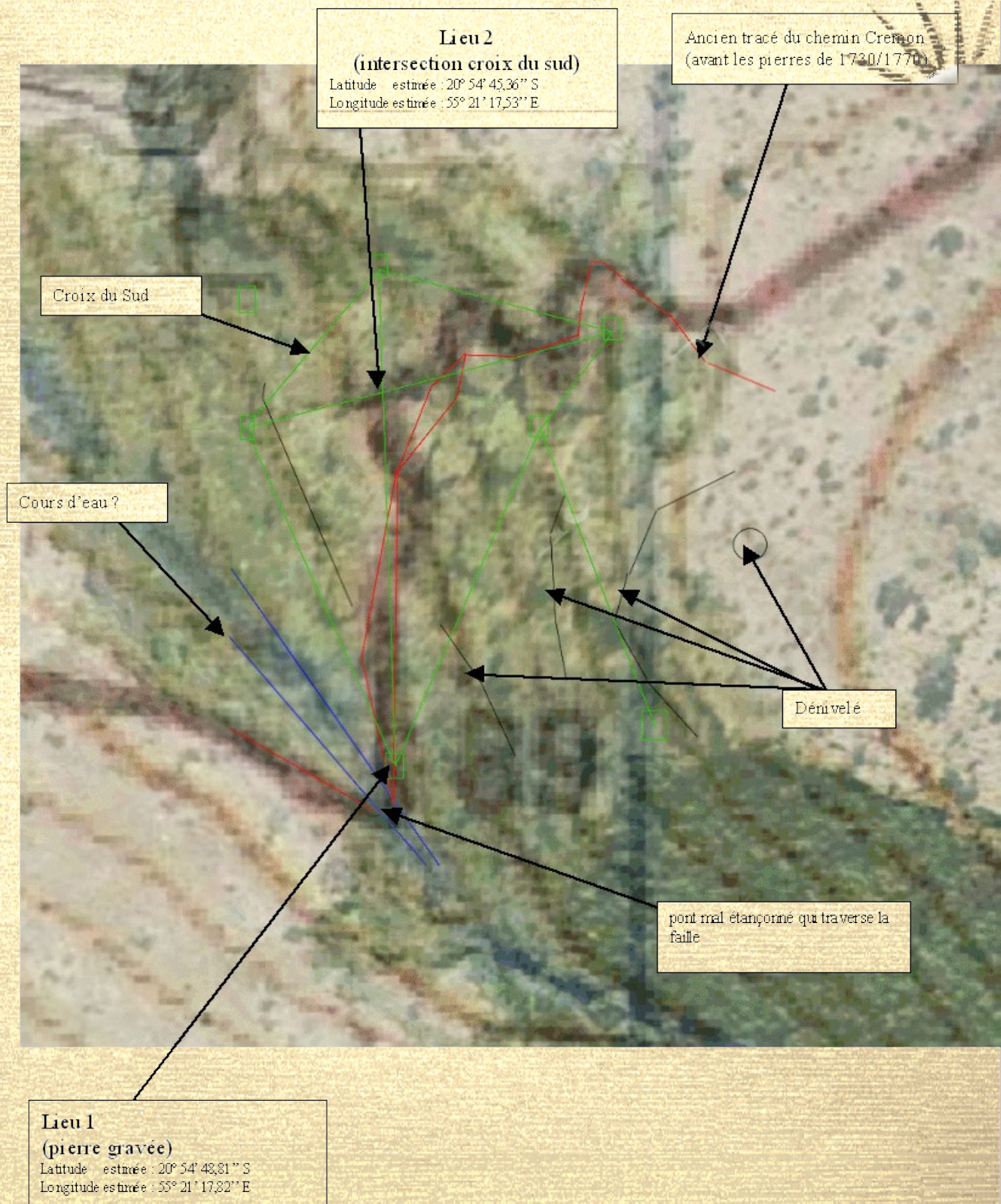
### 1.1.1 **T**rois possibilités d'analyse de ces indices s'offre à nous :

- 1- La croix indique l'emplacement du trésor,
- 2- La croix indique le sud céleste sur une carte (la carte issue du cryptogramme),
- 3- La croix indique la pierre gravée (erreur de cheminement possible).

Dans ce chapitre 6, nous allons considérer le point 1, le chapitre 7 se consacrant en autre au point 2. La carte ci-dessous donne une localisation détaillée des divers points significatifs extraits du cryptogramme.

Cette carte donne une superposition de 4 plans :

- le plan supérieur n°1 est le tracé des points et des vecteurs obtenus du cryptogramme,
- Le plan n°2 est le cryptogramme lui même en semi-transparence,
- le plan n°3 donne la carte géographique de la Ravine à Malheur en semi-transparence,
- le dernier plan n°4 est une vue aeriennne de la Ravine à Malheur



Fond Carte Geoportail - © IGN Paris 2006  
(<http://www.geoportail.fr/>)

Note : le Géoportail© ne donnant pas la longitude et la latitude (via un curseur), les longitudes et latitudes sont à « l'estime ».

Localisation avec systèmes de coordonnées Longitude/Latitude GPS / UTM WGS84

Lieu 1 (pierre gravée?)  
Longitude estimée : 20° 54' 48,81'' S  
Latitude estimée : 55° 21' 17,82'' E



Lieu probable de la découverte de la pierre gravée  
(source : David Firon- <http://site.voila.fr/libertalia>)

**Lieu 2 (intersection croix du sud, trésor ?)**  
Longitude estimée : 20° 54' 45,36'' S  
Latitude estimée : 55° 21' 17,53'' E



Photo au lieu 2: Le chemin Cremon. Au centre, un Tamarinier (Tamarindus Indica) ou Tamarens.  
(source : David Firon- <http://site.voila.fr/libertalia>)

## XI *Les autres pistes envisagées*



Cette page regroupe un résumé des autres pistes envisagées. Bien que cette page soit présentée en dernier, il s'agit bien du point de départ de l'analyse du cryptogramme et de la vie sur l'Isle Bourbon au XVIIème siècle. Ces pistes seront sûrement utiles pour ceux ou celles qui se lancent sur les traces du trésor du pirate La Buse.

### 1 La transposition : les origines de l'alphabet

La transposition du cryptogramme nous permet de déterminer quelle source a inspirée Olivier Levasseur lors de l'élaboration du cryptogramme. Les sciences de la cryptographie à l'époque ne sont pas encore très développées et leur apprentissage doit probablement être transmis par les marins qui partent d'Europe en direction des Indes de l'ouest (Indes Occidentales) ou bien des Indes Orientales. Au contact des expéditions scientifiques telle celles de Cook ou bien celles menées plus tard par Laperouse de 1781 à 1789 sur *La Boussole* et *L'Astrolabe*) les populations du monde entier échangent leur savoir scientifique et culturel.

L'utilisation antérieure à 1730 de la technique de la transposition mono-alphabétique (un signe = une lettre sans changement) sont retrouvées dans des ouvrages variés tel que :

⚓ Système d'encodage inventé par **Heinrich Cornelius Agrippa von Nettelshheim** (De occulta philosophia, Cologne, **1533**, li. 3, ch. 30)

reproduit dans le traité de Blaise de Vigenère, Traicté des chiffres, ou secretes manieres d'escrire (Paris, **1586**, f. 275 v). Toutes les lettres de l'alphabet ne sont pas utilisées.

sources :

<http://www.chass.utoronto.ca/~wulfric/rentexte/vigenere/>  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Chiffre\\_des\\_Francs-ma%C3%A7ons](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chiffre_des_Francs-ma%C3%A7ons)

⚓ le traité de Gustavus Selenus Cryptomenytices et Cryptographiae, Libri IX, **1624**.

sources :

<http://www.apprendre-en-ligne.net/crypto/subst/pigpen.html>

⚓ Le chiffre des templiers

sources :

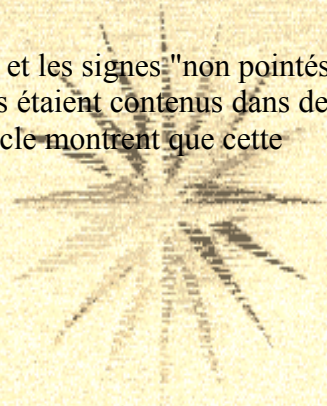
<http://lwh.free.fr/pages/algo/crypto/templier.htm>  
<http://www.apprendre-en-ligne.net/crypto/subst/pigpen.html>  
<http://templis.free.fr/crypthog.htm>

⚓ Des croisades (1095-1272) à la guerre Civile Américain(1860)

sources :

<http://educ.queensu.ca/%7Efmc/may2004/diagram.html>

⚓ L'alphabet maçonnique : (époque : Londres 1717/1723, Marseille 1747). L'alphabet utilisé par Olivier Levasseur est



semblable à celui qu'utilisait les franc-maçon avec toute fois une variante : les signes "pointés" et les signes "non pointés" sont inversés. Existait-il des franc-maçons dans les mers du sud avant 1730 ou bien leurs écrits étaient contenus dans des ouvrages de bord ? L'époque d'apparition de ce chiffre et son développement au XVIIIème siècle montrent que cette technique est contemporaine d'Olivier Levasseur.

sources :

- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Chiffre\\_des\\_Francis-ma%C3%A7ons](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chiffre_des_Francis-ma%C3%A7ons),
- <http://www.franc-maconnerie.org/menu-droite/travaux-fm/alphabet-fm.htm>
- [http://www.simonsingh.net/The\\_Black\\_Chamber/pigpenWithMenu.html](http://www.simonsingh.net/The_Black_Chamber/pigpenWithMenu.html)
- [http://www.renne-le-chateau.com/fran\\_mac/fran\\_mac.html](http://www.renne-le-chateau.com/fran_mac/fran_mac.html)

⚓ La définition "moderne" : la méthode de cryptage par substitution mono-alphabétique (Substitution cipher), ou chiffre Pig-pen

sources :

- [http://en.wikipedia.org/wiki/Pigpen\\_cipher](http://en.wikipedia.org/wiki/Pigpen_cipher)
- <http://www.exploratorium.edu/ronh/secret/secret.html>

## 2 La transposition du cryptogramme grâce à l'alphabet

Il s'agit sûrement la piste la plus connue et sûrement la moins compréhensible. Si l'alphabet semble correct (cryptage simple type pig-pen par transposition). L'idée sur cette transposition n'est pas d'en comprendre l'ensemble mais de pister l'indice, l'anomalie littéraire qui puisse nous aiguiller. Les pistes basées sur la traduction sont données ci-après.

- 1) APREJMEZUNEPAIREDEPIJONTIRESKET
- 2) 2DOEURSQESEAJTETECHEALFUNEKORT
- 3) FILTTINSHIENTECUPRENEZUNECULLIERE
- 4) DEMIELLEEFOVTRERFOUSENFAITESUNEONGAT
- 5) METTEZSURKEPATAIEDELAPERTOTITOUSN
- 6) VOULEZOLVSPRENEZ2LETCASSEURLECH
- 7) EMINILFAUTQOEUTTOITANOITIECOUUE
- 8) POVRENPECGERUNEFEMMEDHRENGTVOUSNAVE Z oublié
- 9) QUAVOUSSERERLADOBACGAEETPOURVE!
- 10) NGRAAIETPOREPINGLEOUEIUILETURLOR U oublié à POUR
- 11) EILTNOURLAIRPITERUNCHIINTURQUN
- 12) LENENDELAMERDEBIENTECTEETSURRU un R de trop (MERDESINDES)
- 13) NVOVLENQUILNISEIUDFKUUNEFEMMRQ un R faux, manque un U à QUI ?
- 14) IVEUTSEFAIREDUNHMETSEDETE?DRE detendre
- 15) DANSDUUIOOUQNDORMIRUNHOMMR un R de trop ou faux
- 16) ESSCFVMMPLFAUTNRENDREUDLQ
- 17) UUNDIFFURQECIEEFURTETLESL

Légende :

**ROUGE** : lettres semblant erronées (volontairement ou fautes d'orthographe)

**GRIS** : mots à priori corrects (lettres bien transposées)

**JAUNE** : mots incompréhensibles

**BLEU** : signes ou lettres utilisés pour l'analyse graphique



### 3 Les thèmes possible du texte : définition du Tamarinier

Il s'agit d'une des pistes les plus originales. En découpant le texte en fonction des thèmes abordés nous pouvons percevoir des thèmes ayant trait avec la cuisine, des propriétés médicinales, des arômes et parfums, et finalement des propriété de décontraction ou de relaxation. Ce découpage en extraits de définitions pourraient expliquer les changement de sens et l'absence de liens entre des parties du texte.

#### 1 Le découpage du cryptogramme par définitions.

A) Le Tamarinier en recette avec des coeur de boeuf ou de cheval :

- 1) APREJMEZUNEPAlREDEPIJONTIRESKET
- 2) 2DOEURSQESEAJTETECHERAlFUNEKORT

=> "La pulpe acidulée et sucrée est appelée Tamarin, riche en vitamines B et C, minéraux (calcium, fer, phosphore) mais aussi en acide tartrique qui en cas d'excès peut avoir des effets laxatifs, fraîche elle est consommée tel que avec ou sans sucre ou avec des mets salés. Elle entre dans la confection de confiseries et sucreries, de boissons rafraîchissantes, de sirops et glaces et aussi de punches."

(<http://nature.jardin.free.fr/1104/tamarindus.html>)

=> exemple utilisé comme épice : [http://www.marmiton.org/recettes/recette.cfm?num\\_recette=8126](http://www.marmiton.org/recettes/recette.cfm?num_recette=8126)

B) Le Tamarinier ou Tamarin pour ses propriétés médicinales :

- 3) FILTTINSHIENTECUPRENEZUNECULLIERE
- 4) DEMIELLEEFVOTREFOUSENFAITESUNEONGAT
- 5) METTEZSURKEPATAIEDELAPERTOTITOUSN
- 6) \_VOULEZOLVSPRENEZ2LETCASSE SURLECH (fruits/gousses cassées sur le chemin)
- 7) EMINILFAUTQOEUTTOITANOITIECOUUE

=> Laxatif en onguent, cicatrisation...

"Propriétés et utilisations : Son bois est recherché pour la confection de meubles ou comme bois de construction et son écorce est utilisée pour traiter l'asthme, pour ses propriétés astringentes elle est employée en usages externe aussi pour soigner les plaies et certains problèmes de peau. [...] Dans les pharmacopées traditionnelles, la pulpe est réputée pour ses propriétés laxatives, mais aussi antibactériennes et antifongiques, béchique et hypotensive. Elle calmerait aussi les maux de dents, d'ailleurs elle est utilisée en pharmacie et parapharmacie européenne sous forme de gel gingivale.

Les graines sont réputées pour leur propriété antidiarrhéique."

(<http://nature.jardin.free.fr/1104/tamarindus.html>, <http://diderot.alembert.free.fr/T.html#tamarin>)

C) Le Tamarinier comme parfum pour séduire :

- 8) POVRENPECGERUNEFEMMEDHRENGTVOUSNAVE
- 9) QUAVOUSSE RERLADOB AUCGEAETPOURVE.
- 10) NGRAAIETPOREPINGLEOUEIUILETURLOR

=> essences de fleur de tamarinier

D) Le Tamarinier a été importé des Indes par les Turcs et les Arabes au XVI-XVII siècle :

- 11) EILTNOURLAIREPITERUNCHIENTURQUN



- 12) LENENDELAMERDEBIENTECTEETSURRU  
13) NVOVLENQUILNISEIUDFKUUNEFEMMRQ

E) Le Tamarinier a des propriétés relaxantes souvent employé en sirop ou en boisson :

- 14) IVEUTSEFAIREDUNHMETSEDETE?DRE  
15) DANSDUUI●\_OOUQNDORMIRUNHOMMR  
16) ESSCFVMM/PLFAUTNRENDREUDLQ  
17) UUNDIFFURQECIEEFURTETLESL

=> "[...] Les Turcs & les Arabes, étant sur le point de faire un long voyage pendant l'été, achètent, dit

Belon, des tamarins, non pour s'en servir comme d'un médicament, mais pour se désaltérer. C'est pour la même fin qu'ils font confire dans le sucre, ou dans le miel, des gousses de tamarins, soit petites & vertes, soit plus grandes & mûres, pour les emporter avec eux lorsqu'ils voyagent dans les deserts de l'Arabie. En Afrique, les Nègres en composent une liqueur, avec de l'eau & du sucre ou du miel, pour apaiser leur soif, & c'est un moyen très-bien trouvé. Ils appliquent les feuilles de l'arbre pilées sur les érysipèles. Les Egyptiens se servent du suc des mêmes feuilles pour faire périr les vers des enfans. [...] Les Arabes assurent tous d'un consentement unanime, que les tamarins ont la vertu purgative quand on les donne en dose suffisante ; il est vrai que c'est un purgatif doux & léger. Mais ce qui convient à peu de purgatifs, c'est que les tamarins non-seulement purgent, mais sont encore légèrement astringens. L'usage les a rendus très-recommandables dans les inflammations, les diarrhées bilieuses, les fièvres ardentes & putrides, la jaunisse, le diabète, le scorbut alkalin & muriatique. On en donne la pulpe dépouillée des pépins, des filaments, des pellicules, & passée par un tamis sous la forme de bol avec du sucre, ou délayée dans une liqueur convenable, en infusion ou en décoction."

(source : <http://diderot.alembert.free.fr/T.html#tamarin>)

"La pulpe acidulée et sucrée est appelée Tamarin, riche en vitamines B et C, minéraux (calcium, fer, phosphore) mais aussi en acide tartrique qui en cas d'excès peut avoir des effets laxatifs, fraîche elle est consommée tel que avec ou sans sucre ou avec des mets salés. Elle entre dans la confection de confiseries et sucreries, de boissons rafraîchissantes, de sirops et glaces et aussi de punches."

(source : <http://nature.jardin.free.fr/1104/tamarindus.html>)

## 2 En savoir plus sur le Tamarinier

### Distribution-Ecologie

Probablement originaire de Madagascar et d'Afrique orientale, le Tamarinier est actuellement répandu dans toute l'Afrique tropicale semi-aride, aux Indes et dans de nombreux pays d'Asie du sud-est. Il prospère de préférence dans les régions semi-arides, à partir de 400 mm de précipitations annuelles, mais pousse aussi dans les zones de mousson qui possèdent cependant une saison sèche bien marquée et assez longue. Le tamarinier ne pénètre pas dans la zone des forêts humides mais supporte l'air salin et le brouillard des régions côtières. On le retrouve aussi jusqu'au 5000 mètres d'altitude si la chaleur est suffisante. [...] La large distribution du tamarinier sur les sols très différents, dans les dépressions, les vallées, les abords de mares. Il préfère les sols graveleux ou sableux, profonds, lourds et perméables (bien drainés). Il ne pousse pas dans les marécages où l'eau est stagnante, ni sur les sols trop rocheux qui entravent la croissance racines. [...]

### Biologie-Description

Le tamarinier est l'un des plus beaux arbres de savane. Il peut atteindre 30 m hauteur et un mètre de diamètre. Remarquable par sa cime dense et étalée, son feuillage épais, sempervirent, masquant en

grande partie un tronc assez court. le tamarinier est très apprécié pour son ombrage et ses fruits. C'est l'arbre villageois par excellence. Son écorce grise est crevassée longitudinalement et écailleuse. Les ramilles légèrement pubescentes. Les fleurs. de petites tailles, comportent 4 sépales jaunes et 3 pétales orangés. veinés de rouge.

Elles sont disposées en grappes de 3 à 5 cm de long. Les feuilles sont pennées (20 à 30 folioles opposées arrondies aux deux bouts). Le fruit est une gousse de 12 cm de long. plus ou moins boussolée et légèrement arquée, contenant 1 à 10 graines brunes, luisantes, enveloppées dans une abondante pulpe acide.

### **Alimentation**

Les feuilles. collectées de mai à juillet, et les fleurs. récoltées de décembre à mai, constituent un fourrage très recherché par les animaux. Feuilles et jeunes pousses sont consommées par les moutons. chèvres bovins. mais seraient toxiques pour le cheval.

Les fleurs sont mangées en salades dans certains pays. Elles fournissent nectar de bonne qualité, un pollen abondant qui donne une bonne saveur au miel. Les feuilles sont consommées bouillies et sont utilisées souvent pour acidifier l'eau de cuisson. La pulpe de fruit, acidulée, a la réputation d'être un fortifiant. Vendue agglomérée en boule, elle est utilisée en infusion ou en macération pour la préparation d'une boisson rafraîchissante. Elle sert parfois à fabriquer une boisson alcoolisée

### **Pharmacopée**

Le tamarinier a longtemps été vanté comme plante curative pour vertus astringentes, fortifiantes et laxatives. Les utilisations médicinales sont multiples : maladies de la peau, malaria et fièvres diverses, maladies du tube constipation, dysenterie, affections biliaires et hémorroïdes.

Régénération naturelle

Cette régénération naturelle est facilitée les graines, apportées par les oiseaux ou les singes, tombent sous un gros baobab. Les plants profiteraient de l'enrichissement du sol par la litière et de l'eau de pluie qui ruisselle le long du tronc pour se développer plus rapidement qu'en terrain dénudé, étouffant ensuite leur protecteur, en le repoussant et le renversant.

(exrtraits de : <http://bch-cbd.naturalsciences.be> (pages 245 à 253 ))

***Tamarindus Indica* : traduction, historique, Croyances, Vertus, Recettes, botanique, essences...**

<http://www.toildepices.com>, <http://mondemalgache.org/>, <http://www.baobabs.com>,

<http://www.expertweb.fr>

## **3 le Tamarinier (*Tamarindus Indica*) et la ravine à Malheur**

"Cet arbre originaire de Madagascar et d'Afrique orientale se localise à la Réunion essentiellement dans l'ouest jusqu'à 500 m d'altitude. Il est très souvent planté en bord de route. On le rencontre également dans les savanes ou il supporte très bien la sécheresse. Le tronc st court et gris et le feuillage épais. Les feuilles sont composées, et chaque foliole à une longueur d'environ 12 cm. Les fleurs sont jaunes avec des stries rouges. Les fruits sont des gousses brunes, épaisses, bosselées et dures. Elles contiennent des graines enveloppées dans une pulpe au gout à la fois salé, sucré et acide, dont on tire également du sirop . Le tamarinier est aussi utilisé en médecine : pulpe pour la fièvre et le tube digestif, feuilles pillées pour les affections biliaires, cendres de coques de fruits contre la dysenterie, infusion de racines pour les voies respiratoires. Cette arbre peut vivre jusqu'à 150 ans. Cette espèce est très répandue dans la Ravine à Malheur et peut pousser dans un climat rude dans des conditions rudes de sécheresse. Cette arbre ne peut vivre 286 ans (2007-1721), en revanche les tamarins étant relativement haut (15-25m) et de diamètre de tronc de 1mètre, il peut rester de nos jours des traces d'un arbre lié au crpyptogramme donnant l'emplacement du trésor. "

" Au cours de votre promenade vous croiserez divers arbres fruitiers (tamariniers, manguiers) dans un paysage de savane sèche. Vous aurez sûrement aussi la possibilité d'observer un tec-tec venu vous rendre visite, et avec un peu de chance un tangué ou un papangue. Le départ se fait dans une petite venelle située à quelques mètres du parking. Traversez la venelle, puis la petite ravine, le sentier débuté au au fond de la petite "placette" au coeur des Tamariniers. Tout au long du parcours vous trouverez quantité de Tamariniers

(ne pas confondre avec le tamarins des Hauts). Ces derniers vous fourniront de petites gousses dont les fruits gavés de vitamines redonnent du tonus aux jambes fatiguées !! L'itinéraire longeant la falaise n'est pas sans risques (petite chutes de pierres et autres) mais il présente l'avantage de permettre d'approcher de nombreux paille en queue. Du côté de la Possession vous pourrez également observer un papangue nichant probablement dans les environs"

(source : <http://www.rando-reunion.com/pages/topo/topoangl.htm>)



L'île Bourbon était tellement boisée, que le capitaine du navire anglais *la Perle*, qui la visita en 1613, la désigna sous le nom de *Fort-d'Angleterre*, nom que lui conservent tous les anciens auteurs de cette nation. Il est à regretter qu'on ne se soit pas contenté d'exploiter avec sagesse les forêts magnifiques qui couvraient le sol de la colonie, forêts que l'on n'a pas seulement abattues, mais dans lesquelles on a fait passer le feu pour en détruire le dernier germe ; aussi, sauf quelques régions privilégiées, le bois, surtout celui de construction, devient de plus en plus rare.

La Colonie compte environ quarante espèces de bois propres aux constructions et aux arts. Les arbres les plus communs sont les nattes à grandes et à petites feuilles, les tamarins des hauts, le tân rouge, le takarnaaka, le benjoin, le filaos, le tamarinier, le bois noir, le bois de fer, le bois blanc, etc. L'acacia de la Nouvelle-Hollande (*acacia dealbata*), introduit dans la colonie, il y a une vingtaine d'années, par le docteur Bernier, semble être appelé à exercer la plus heureuse influence sur le reboisement des montagnes.

On estime encore à environ 50,000 hectares le sol de la colonie occupé par les bois des forêts, qui sont généralement plus utiles que la culture qu'on pourrait y substituer ; car ces forêts retenant les eaux, garantissent à l'île l'humidité indispensable à la végétation, et ont ainsi une heureuse influence sur la salubrité du climat. Aussi l'Administration, pour conserver les forêts qui restent et rétablir une partie de celles qui ont été détruites inconsidérément, a-t-elle, dans ces derniers temps, organisé le service des *Eaux-et-forêts*.

« Dans le lit même du volcan, au milieu du Grand-



Photo de gauche : aLa plaine des Tamartins (source : <http://20six.fr/mavieentongue/1>)

Photo au centre : Le chemin Cremon. Au centre, un Tamarinier (*Tamarindus Indica*) ou Tamarens. (source : David Firon- <http://site.voila.fr/libertalia/legendebuse.htm>)

Texte de droite : Source : Notice historique, géographique et religieuse sur l'île Bourbon ou de la Réunion . 1863 (source : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k28845g/f4.table>)

#### 4 Les noms donnés à la plante selon les langues

- Tamaren en Créole
- Tamarinier en Français
- Indian date en Anglais
- Sbar en Arabe
- Tamar hindi en Arabe
- Tamaríndo en Espagnol
- Tamarinierde en Néerlandais
- Tamarinierdus indica en Latin [bot.]
- Tentul en Bengali
- Tintiddii en Sanskrit
- Tintiri en Sanskrit
- Ukwaju en Swahili

La piste des tamarins suivie par des chercheurs de trésor

A l'occasion de l'hommage à La Buse du 7 Juillet 2007 à Saint Paul, le journal <http://www.clicanoo.com> publie un article présentant l'évènement.

Un passage intéressant sur les lieux probables où le trésor repose est le suivant "*Certains cherchent encore le fabuleux trésor qu'il aurait caché dans une ravine près de Saint-Gilles entre deux pieds de tamarins, et à la profondeur de quinze pieds.*"

(source : <http://www.clicanoo.com> )

ou :

"Mais peut-être que fiction et vérité se mélange, car un plan de trésor fut découvert dans un livre ancien, sans rapport pourtant avec La Buse. Voici ce qu'il y est écrit : « *Iles Mascareigna, 1701. Je soussigné capitaine de frégate ayant obtenu grand avantage sur mon ennemi après un combat naval des plus terribles, j'ai mis sous la garde de Dieu l'or et l'argent de Sa Majesté très Chrétienne, dans une ravine près de Saint Gilles, entre deux tamarins et à la profondeur de quinze pieds.* » "

(source : <http://www.iledelareunion.net>)

Note : il est fort probable qu'il s'agisse d'un autre trésor puisque les faits semblent antérieurs à 1721.

**Conclusion : Lien très probable avec un ou deux (très vieux) Tamarinier de la Ravine à Malheur, piste non abouti.**

~



## 4 Listes des mots recherchés (recherche d'orthographe ancien)

### 1 Le langage sur l'île

119. D. Quelle langue parle-t-on à la Réunion?

R. La langue française est parlée correctement par ceux qui ont reçu une certaine éducation, plus ou moins par les autres, comprise par tous les habitants, même par les immigrants qui sont dans le pays depuis quelques années.

Les habitants qui n'ont pas reçu de l'éducation et les autres, par goût et dans la familiarité, parlent le *créole*, formé de français altéré, mêlé à une foule de termes de marine et d'expressions empruntées aux langages cafre, indien, malgache, etc. C'est, comme on dirait en France, le patois du pays, et il varie selon la classe qui le parle. Quant aux immigrants, ils parlent entre eux l'idiome de leur pays, malgache, cafre, indien, chinois, etc.

Le patois créole est un langage imagé et naïf ; s'il n'est pas riche par le nombre des expressions, il l'est certainement par la variété des intonations, qui changent quelquefois du tout au tout la valeur du mot prononcé.

Rien n'est plus doux, dit M. Héry : c'est le langage du cœur ! Que ne disent pas les expressions : *heu heu*, ou *un un*, ou *en en*, que nos caractères se refusent de repré-

Source : Notice historique, géographique et religieuse sur l'île Bourbon ou de la Réunion . 1863  
(source : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k28845g/f4.table>)



## 2 La musique sur l'île

Les premiers habitants non occidentaux sont surtout d'origine malgache. Certainement les premiers dans le processus d'évolution du « maloya ».

**Maloya** : terme d'origine récente (vers 1930). Appelé « Tchega » en 1750, puis « Tsiéga » et enfin « séga ». Mot portugais d'origine swahili ( désignant l'action de remonter ses habits, caractéristique des danses bantoues d'Afrique). Musique fusion qu'on retrouve dans tout l'Océan Indien : le séga ravane à Maurice, « séga tambour » à Rodrigues, « moutia » aux Seychelles.

**Origine du maloya** : fin du 17ème siècle. Produit pluriculturel et forme d'expression instrumentale, vocale et dansée. La création, le développement de ce style se sont faits dans les camps d'esclaves, par un mélange entre les populations malgaches et mozambicaines, nouvellement débarquées à la fin du 17ème siècle.

**En malgache « maloya » = « j'en ai marre ».** On peut faire le rapprochement avec le « blues » à ses débuts aux Etats-Unis : même style de « plainte ». Selon certains historiens : il faudrait remonter encore plus loin . Au début du 16ème siècle les malgaches auraient adapté à leurs goûts les chants païens des indiens qui venaient commercer leur sel et huile en échange d'or. Autre point commun : mélodie souvent improvisée et reprise en chœur par le reste de la troupe des musiciens indiens, dans les rues de SOURAT ou de GUJERAT. Cette forme de chant à plusieurs voix existait aussi en Afrique.

(source : <http://www.chez.com/alloyab/page2.html>)

### i Recherche par mots de français ancien

PIJON = pigeon en creole

JMEZ : prenez

TIRESKET : retirer ?

DOEURS : cœurs ?

QE : QUE ?

SEAJ : jeter à ?

CHERAL : ?

FUNEKORT : ??

FILTTINSHIENTECU :

EFOVTRÉ : EF OUTRE : EN OUTRE

KEPATAIE :

PERTOTITOUSN :

OLVS : OLUS ?

LET : ?

TOIT : tu /toi

A NOITIE COUUE : (à moitié) coulé ?

ENPECGER UNE FEMME DHRENGT : séduire une femme de haut rang ?

VOUS NAVE QUA VOUS SERER LA DOBAUCGEA : vous n'avez qu'à serrer la ??

ET POUR VENGRAAI ET POR EPINGLE OU EIUI LE TURLOR : ?

NOUR LAIRE PITER UN CHIEN TURQ UN LENEN DE LA MER DE BIEN TECJE ET SUR RUN VOVL EN QUIL NISE

IUDFKU UNE FEMMR QI VEUT SE FAIRE D'UN HMETSEDETEUDRE DANS DU UI O OU QN DORMIR UN HOMMR : ??

ESSCFVMM/PL FAUT N RENDRE UDL QU UN DIFFUR QECIEEFURTETLESL : ??





## ii Recherche par mots clefs, champ lexical

Reine des Indes / Reine indienne

Swanage

Ville d'Ostende

Nostra Senhora de Cabo / la Vierge du Cap / Virgen de Cabo / Le Victorieux

Nostra Senora della Cabo/Nostra Senhora do Cabo/Nossa Senhora do Cabo/Virgem de Cabo

1721 John Taylor/The Cassandra & Olivier Lasouche/The Victory

Duchesse de Noailles

Duchesse de Noaelles

Princesse de Noailles

Defense /Cassandra

Coba

Olivier La Bouche

OLIVIER LEVASSEUR

Oliver le Bouché

La Bous or La Buse (The Buzzard)

**Conclusion : Piste non abouti.**

~

## 5 Traduction du texte en français actuel

Après la transposition, la traduction littéraire semble une piste toujours très confuse de sens.  
Les liens ci-dessous présentent 3 traductions extraites de site internet et une inspirée de plusieurs sources :

**a - Première traduction :** <http://site.voila.fr/libertalia/traduction.htm> ( david Firon )

Dans la première traduction, le phrase suivante est assez interessante car elle se réfère à un chemin et un indication "qu'il faudrait le parcourir à moitié"  
"SUR LE CHEMIN IL FAUT QCEUT TOIT A NOI TIE COUVE"

**b - Deuxième traduction :** <http://site.voila.fr/libertalia/traducadrien.htm> (Adrien L'athée )

Dans la deuxième traduction, certains mots peuvent conduire quelques pistes géographiques :  
Rue des voyageurs , Le raz de la mer, direction la rue, « De miel ou autre vous en faite un onguent »  
Onguent: médicament d'usage externe à base de résine d'arbre, de corps gras et qui comptaient divers principe actif. Pour l'époque, du miel c'était très précieux pour soigné les marins, ça se conservé mieux que les fruit en pleine mers.

**c - troisième traduction (incomplète) :** cette traduction est inspirée par 3 thèmes :  
> un thème médicinal qui est la préparation d'un onguent (médicament) à base miel.  
(source : [http://plante.phytotherapie.free.fr/differents\\_types.htm](http://plante.phytotherapie.free.fr/differents_types.htm))

Les pirates volaient très souvent les "coffres de mer" contenant les pharmacies des navires. Ces coffres précieux comprenaient entre autres une liste de préparation et de substances naturelles comme du Miel blanc, Nitrate d'argent fondu (pierre infernale), Onguent jaune, Onguent mercuriel double, Onguent ou pommade antipsorique du Codex, Onguent stryax (voir le pdf pour plus de détails)...

Le miel était considéré comme une substance médicamenteuse préconisée dans les affections pulmonaires et les maux de gorge où il était employé comme adoucissant. Inconvénient, ce produit fermente à la chaleur et n'est, donc, pas recommandable dans les coffres des navires à destination des pays tropicaux. On peut simplement dire que le sucre est un succédané du miel sans en avoir toutes les qualités médicinales.

sources :

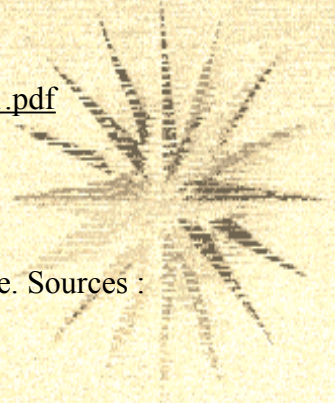
[http://www.musee-marine.fr/upload/file/ext\\_media\\_fr\\_fichier\\_88\\_memtirilly\\_partie\\_1.pdf](http://www.musee-marine.fr/upload/file/ext_media_fr_fichier_88_memtirilly_partie_1.pdf)

<http://martel.blog.mongenie.com/index.php?idblogp=294217>

[http://www.histoire-genealogie.com/article.php3?id\\_article=393](http://www.histoire-genealogie.com/article.php3?id_article=393)

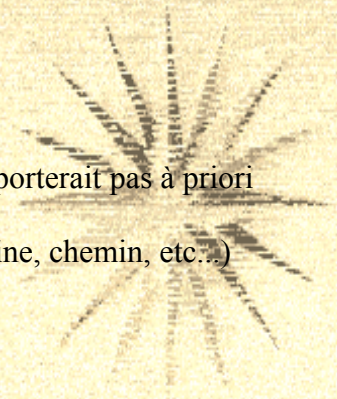
> un thème culinaire qui est la préparation d'un plat (Salmigondis) ou de viande boucanée. Sources :

<http://www.la-boucane.com/categorie-1028576.html>





- 1) APRE J MEZ UNE PAIRE DE PIJON TIRES K ET  
Après je mets une paire de pigeon (flambés?) et
- 2) 2 DOEURS QE SE A JTETE CHERALF UNE KORT  
2 coeurs que se a jeté cheval une corde
- 3) FILT TINS HIEN TECU PRENEZ UNE CULLIERE  
fil très bien tendu prenez une cuillère
- 4) DE MIELLE EF OVTRE FOUS EN FAITES UNE ONGAT  
de miel et outre vous en faite un onguent
- 5) METTEZ SUR KE PATAIE DE LA PERTOTITOUSN  
Mettez sur le ????? de la ??????????????
- 6) \_VOULEZ OLVS PRENEZ 2 LET CASSE SUR LE CH[EMIN]  
Voulez vous prenez 2 ??? chassés sur le chemin
- 7) [EMIN] IL FAUT QOE UT TOIT A NOITIE COUUE  
il faut que tout soit à moitié cuits
- 8) POVR ENPECGER UNE FEMME DH RENGHT VOUS NAVE  
Pour empêcher une femme de ????? vous n'avez
- 9) QUA VOUS SERER LA DOBAUCGEA ET POUR VE[NGRAAI]  
Qu'à vous serrer la ?????????? et pour y parvenir
- 10) [NGRAAI] ET POR EPINGLE OUEI UILE TU RLOR[EILT]  
et pour (l')épingler ???? huile tu ??oreil??
- 11) [EILT] NOUR LAIRE PITER UN CHIEN TURQ UN  
nous faire tuer un chien turc, un (chien)
- 12) LENEN DE LA MER DE BIEN TECTE ET SUR RU[N]  
venant de la mer de bien tiré (chassé) et sur quelqu'un
- 13) [N] VOVLEN QUIL NISE IUDFKU UNE FEMMRQ  
ne voulant nier ?????? une femme
- 14) I VEUT SE FAIRE DUN HMET SE DETE?DRE  
Il veut se faire d'un ???? se détendre
- 15) DANS DU UI• O OU QN DORMIR UN HOMMR  
Dans du ?????????????? dormir un homme
- 16) ESSC FVMM / PL FAUT N RENDRE UDLQ[UUN]  
Est? femme / il faut ne rendre quelqu'un
- 17) [UUN] DIFFUR QE CIEE FUR TETLESL  
difficile que c'est pour (la) tête



**Conclusion : Piste non abouti.** Si la troisième traduction était complète, elle n'apporterait pas à priori de clef sur le trésor, seul un indice se référant à un lieu géographique (lieu, paroisse, ravine, chemin, etc..) pourrait faire avancer cette piste..

## 6 Recherche par localisation physique des lettres (pour la détermination d'amers)

Cette page regroupe un résumé des pistes envisagées sur les cartes géographiques de l'époque.

Les cartes suivantes sont les cartes utilisées pour la méthode de superposition par amers. Les superpositions ne sont pas données dans ces pages en raison du format trop volumineux des fichiers graphiques. Les cartes utilisées pour la superposition des masques de points et de vecteurs sont les suivantes. Elles sont liées à la vie du Pirate Levasseur entre le moment où il s'est emparé de la Vierge du Cap et les endroits où il a été vu par la suite, comme La Baye d'Antongil, Madagascar, l'Isle Sainte Marie (Nossy Ibrahim), Maldives, 7 Irmanas, etc... Le trésor étant forcément situé sur une des régions géographiques présentée par ces cartes, il faut arriver à comprendre à partir du cryptogramme où d'autres indices comment Levasseur a désigné l'emplacement géographique de son trésor : comprendre quelle échelle de carte il utilise, comprendre d'après la traduction textuelle s'il y a un lieu géographique de désigné (point de départ), comprendre si le cryptogramme ne renferme pas 2 cartes, une à "moyenne échelle" et une à échelle "locale"...

Rappel : la piste de la superposition d'une carte est très improbable. L'histoire de la cartographie issue du document LA REPRÉSENTATION CARTOGRAPHIQUE DE. L'ÎLE DE LA RÉUNION DU XVII. e. AU XIX. e. SIÈCLE. Jean-Louis GUÉBOURG montre les progrès de la cartographie de l'île de la réunion. Olivier Levasseur peut utiliser que des cartes antérieures à 1730 comme "l'Isle de Bourbon de Mascarenas, 1653", "Carte de l'Isle de Bourbon appartenant à Mrs de la Royale Compagnie de France (1680)", "Plan de l'Isle de Bourbon tiré du journal Pilote du St Louis à la Mer du Sud (1708)", "Carte de l'Histoire de Leguat (1708)", "Carte de Denyon (1723)".

### 1. La cote d'Afrique orientale et l'île de Madagascar :

Cartes utilisées :

- Carte manuscrite de l'île Madagascar .

Anville Jean-Baptiste Bourguignon d' 1697-1782

<http://gallica.bnf.fr>

- Carte réduite de l'océan oriental qui contient la côte d'Afrique depuis le 9e degré de latitude méridionale jusqu'au 30e. avec l'île Madagascar et les îles adjacentes. [17..].

Après de Manneville, Jean-Baptiste Nicolas Denis d' (1707-1780).

<http://gallica.bnf.fr>



### Superposition cryptogramme avec Sainte-Marie "/" et la Baie d'Antongil "O"

- Carte de la côte orientale de Madagascar depuis la pointe de l'Est jusques et compris le lac NosséBé. [1775].  
Après de Mannevillette, Jean-Baptiste Nicolas Denis d' (1707-1780).

<http://gallica.bnf.fr>

- Carte réduite de l'océan oriental qui contient la côte d'Afrique depuis le 9e degré de latitude méridionale jusqu'au 30e.  
avec l'île Madagascar et les isles adjacentes. [17..].  
Après de Mannevillette, Jean-Baptiste Nicolas Denis d' (1707-1780).

<http://gallica.bnf.fr>

- Mar Di India

Jansson, Jan, 1588-1664.

Mar di India [cartographic material]

1659. MAP Ra 10 Held in Manuscripts Strong Room.

<http://www.nla.gov.au>

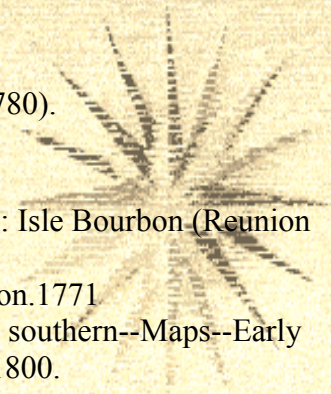
- Historical maps of Africa

<http://alabamamaps.ua.edu/>

- IND167 - J. TALLIS "Islands in the Indian Ocean." London. 1851.

Colored. 10X13. Very attractive map shows a large inset of Mauritius and depicts Madagascar, the Seychelles, the Comoros Islands and the Lacadive and Maldive Islands.

<http://www.gracegalleries.com>



- Plan des isles Mahé. [175.]. Après de Mannevillette, Jean-Baptiste Nicolas Denis d' (1707-1780).

<http://gallica.bnf.fr>

-Partie De La Cote Orientale D'Afrique av. 1771. Visual collections

Title Partie De La Cote Orientale D'Afrique av. "XXXIII" "C 30". Two inset maps of Islands: Isle Bourbon (Reunion Island) and Isle de France.

Bonne, Rigobert.isle de Madagascar et les Cartes particulieres des Isles de France et de Bourbon.1771

Madagascar--Maps--Early Works to 1800. Mozambique--Maps--Early Works to 1800. Africa, southern--Maps--Early Works to 1800. Reunion--Maps--Early Works to 1800. Ile de France--Maps--Early Works to 1800.

Location University of Florida, George A. Smathers Libraries

Rights Electronic version created 2002 as part of the Florida Map Collection project.

<http://image11.fcla.edu>

## 2. La cote orientale de Madagascar et l'île Ste Marie et la baie d'Antongil

Cartes utilisées :

- Carte manuscrite de l'île Madagascar et de la côte d'Afrique depuis le cap de Courans jusqu'à celui de Delgado.

Anville, Jean-Baptiste Bourguignon d' (1697-1782).

<http://gallica.bnf.fr>

- Carte réduite de l'océan oriental qui contient la côte d'Afrique depuis le 9e degré de latitude méridionale jusqu'au 30e. avec l'île Madagascar et les isles adjacentes. [17..].

Après de Mannevillette, Jean-Baptiste Nicolas Denis d' (1707-1780).

<http://gallica.bnf.fr>

- Carte de la baie d'Antongil dans l'île de Madagascar. 1764.

Bellin, Jacques-Nicolas (1703-1772).

<http://gallica.bnf.fr>

- Carte de l'île de Ste Marie nommée par les habitans isle d'Abraham.... [16..].

Flacourt, Etienne de (1607-1660).

<http://gallica.bnf.fr>

- Plan de la partie orientale de Madagascar qui comprend la baie d'Antongil, l'île Ste Marie, Foul Pointe et l'île aux Prunes. [1775].

Après de Mannevillette, Jean-Baptiste Nicolas Denis d' (1707-1780).

<http://gallica.bnf.fr>

- Plan du port de l'île Ste Marie. 1775.

Après de Mannevillette, Jean-Baptiste Nicolas Denis d' (1707-1780).

<http://gallica.bnf.fr>

- Carte de l'île de Madagascar et du canal de Mozambique. 1764.

Bellin, Jacques-Nicolas (1703-1772).

<http://gallica.bnf.fr>

- Carte de l'Île de Madagascar / d'après les documents les plus récents. 1894.

Hayard, Léon (1851-1903).

<http://gallica.bnf.fr>

- Carte de la côte orientale de Madagascar depuis la pointe de l'Est jusques et compris le lac NosséBé. [1775].

Après de Mannevillette, Jean-Baptiste Nicolas Denis d' (1707-1780).

<http://gallica.bnf.fr>

~



## XII Les chercheurs historiques

Cette page regroupe des références aux explorateurs partis à la recherche du trésor

d'Olivier Levasseur

- ⚓ **Rose Savy (Mahé, Seychelles) et son neveu** (Archives Nationales de La Réunion) (???? - ????) :
- Lieux : Archives Nationales de La Réunion 1923 : cryptogramme et 4 lettres sont envoyés à Rose Savy en 1923 à Mahé aux Seychelles
  - Périodes d'investigation : 1923 : suite à une violente tempête, des pierres ont été révélées comportant des gravures rupestres (marques "mystérieuses")
  - Techniques : recherche d'analogie depuis les documents

sources :

<http://www.smithsonianmagazine.com/issues/2004/december/people.php?page=1>

- ⚓ **Reginald Cruise-Wilkins** (1913 - 1977), son fils **John Cruise-Wilkins** et un associé américain :
- Lieux : Seychelles (Archipel des 7 Soeurs, Sete Irmanas), Mahé, Bel-Hombre. Plage (astran) Anse Major, Roches, grottes, Fonds sous-marins
  - Périodes d'investigation : 1947-1949-1970 (fin de l'autorisation de recherche : 2005)
  - Techniques : excavation de sable (plage, roches), explosion (dynamite), plongée, pompage ("aspirateur")
  - Découvertes : vieux pistolet, pièces de monnaie, squelette de pirate, reliquats

sources :

<http://www.smithsonianmagazine.com/issues/2004/december/people.php?page=1>

<http://www.smithsonianmagazine.com/issues/2004/december/people.php?page=2>

<http://pirates-corsaires.com/levasseur-la-buse.htm>

- ⚓ **Charles de La Roncière** (1870-1941). Nom complet est Charles Germain Marie Bourel de la Roncière.
- Activités : historien de la marine, président de l'Académie de Marine, archiviste-paléographe (1892), membre de l'École française de Rome (1892-1894),
  - Lieux : conservateur du département des Imprimés de la Bibliothèque nationale. Paris
  - Périodes d'investigation : 1934
  - Techniques : observations, recherche d'indices depuis le cryptogramme, traductions
  - Découvertes : le cryptogramme de 15 lignes publié en 1934, l'alphabet de transposition
  - Publication : « Le Flibustier mystérieux, histoire d'un trésor caché ». - Paris Edition du "Masque", Librairie des Champs Elysées, 1934

- ⚓ **Robert Charroux**, né Robert Grugeau (1909 - 1978) :
- Lieux : Ile de La Réunion, Ile des Seychelles, Ile de Coco, Banc d'Argent
  - Périodes d'investigation : 1963... Fondateur du "Club international des chercheurs de trésors", Paris 1962
  - Techniques : recherche d'indices, cartes et plans anciens, dynamitage à la Réunion
  - Découvertes : le cryptogramme complet illustré de motifs maritimes, d'une chapelle, du cryptogramme de 17 lignes dont seules les 15 premières seront reproduites dans ses ouvrages (identiques à la Roncière). Pas de trésor découvert.
  - Publication : Trésors du monde, enterrés, emmurés, engloutis. Édité en 1962, 1968, 1969, 1972 et 1975 (cryptogramme de 15 lignes tel qu'il est visible sur internet)

(sources : <http://forum.lixium.fr/>)

⚓ **Jacques et Edward**

- Lieux : Seychelles (Archipel des 7 Soeurs, Sete Irmanas), jungle

- Périodes d'investigation : 1978 ?
- Techniques : observation, recherche
- Découvertes : vieux coffre, clochette, lanternes et ossements

sources :

<http://pirates-corsaires.com/levasseur-la-buse.htm>



⚓ **Joseph Guy Germain Tipveau (dit Bibique) (1936 - 1995):**

- Lieux : Ile de la Réunion (Isle de Bourbon), côte sud
- Période d'investigation : 1985, 1994
- Techniques : observations, recherche d'indices depuis le cryptogramme (triangulation, etc...)
- Publication : “Sur la piste des Frères de la Côte”, récit historique, par Bibique (éditions de la Réunion insolite, 1984)

sources :

[http://www.clicanoo.com/article.php3?id\\_article=97684](http://www.clicanoo.com/article.php3?id_article=97684)

<http://pirates-corsaires.com/levasseur-la-buse.htm>

~



## XIII Les recherches archéologiques

Si la plupart des recherches sont restées secrètes, les pages suivantes racontent comment le Trésor du Pirate Olivier Levasseur va déclencher une véritable enquête. Le trésor a toujours amené de nombreux chercheurs, surtout des passionnés habitant sur les îles de la Réunion, des Seychelles et de Sainte-Marie. Les journaux de bord des navires de la Compagnie des Indes Orientales donnent de très nombreux indices sur les faits qui se sont déroulés au large de Saint-Denis, Saint-Paul et La ravine à Malheur.

*Rappel sur la législation Française:*

[FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES PROGRAMMÉES ET DÉCOUVERTES FORTUITES](#)

*Les pages suivantes constituent une fiction sur les Recherches du trésor de La Buse. Ces recherches sont basées sur des techniques d'investigations réelles, les faits et les personnages sont purement fictifs.*

### **Pitch**

Course entre la Recherche Scientifique et Historique et le monde des Affaires

### **Synopsis**

Francesca Verrazone et Ritchi Baneto doivent se rendre à Madagascar dans le cadre de fouilles clandestines sur l'épave du bateau tombé dans les mains de Pirates la Nossa Senhora do Cabo :

-Ritchi Baneto est financé par un mécène privé (Tomaso Casavalle), ils sont attirés par l'argent et le bénéfice à tout prix au mépris de l'étude de l'Histoire qu'ils ignorent,

-Au contraire, Francesca Verrazone et son Père Giuseppe Verrazone ont étudiées l'Histoire des navires de la Route des Indes, ils sont dans la philosophie d'étudier le mobilier archéologique mais sans financement (le dilemme!).

Les deux équipes sont donc obligées de s'unir pour mener les fouilles sur l'épave de la Nossa Senhora do Cabo...

### **En savoir plus**

Bien que ce soit une fiction, les recherches sur la localisation de l'épave de la Nossa Senhora do Cabo sont pourtant la piste la plus sérieuse envisageable concernant le trésor d'Olivier Levasseur car elle s'appuie sur des faits historiques (cartes marines, récits de voyage d'explorateur, hydrographe hollandais, marins Français, Portugais et Anglais de la Route des Indes, etc.). Les dernières conclusions montrent que la Nossa Senhora do Cabo a échoué à Madagascar. Et pour preuve, après des recherches dans des livres de plongées sous-marines, l'épave a été recensée théoriquement et les canons ont été repérés sur les récifs par des navigateurs Militaires Français de l'époque. Cependant l'épave n'a toujours pas été étudiée par des archéologues sous-marins... Des récits de voyage expliquent la vie des pirates après l'échouage, ils se sont retrouvés sur un territoire quasi vierge, avec des diamants en grande quantité mais hélas inutiles pour survivre dans ce lieu, la valeur des diamants est relative!

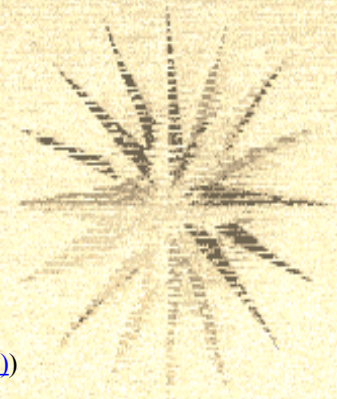
~

Contenu accessible en ligne

[Les Diamants de Goa](#)

Bonne Lecture...

~~~~~



## XIV Les Liens

### *La buse et le cryptogramme*

- <http://reunion.rfo.fr> (Juillet 1730 : la mort du pirate La Buse)
- <http://dossiers.clicanoo.com> (Bourbon, l'île aux forbans)
- <http://dossiers.clicanoo.com> (Olivier Le Vasseur dit La Buse, le pirate (suite et fin))
- <http://www.pirates-corsaires.com> (biographie très complète)
- <http://site.voila.fr/libertalia> (la légende La Buse)
- <http://libertania.free.fr/index.html>

### *Les cartes de l'isle de Bourbon*

[Biographie sommaire des Géographes, Hydrographes et Cartographes](#)

[LA REPRÉSENTATION CARTOGRAPHIQUE DE L'ÎLE DE LA RÉUNION DU XVII. e. AU XIX. e. SIÈCLE. JL GUÉBOURG](#)

[Isle de Bourbon by Bellin 1763](#)

[Carte de L'isle Bourbon en 1863 : notice historique, géographique et religieuse sur l'île Bourbon ou de la Réunion . 1863](#)

[Plan de l'Isle de Bourbon - 16xx](#)

[Plan de l'Isle de Bourbon - 17xx. Anville, Jean-Baptiste Bourguignon d\(1697-1782\)](#)

[L'Isle de Bourbon anciennement dicte Isle de Mascaregne 1657/1661- Flacourt](#)

[L'Isle de Bourbon - IND168 - 1836](#)

[IND159 - R. BONNE "Carte Generale Des Isles dont les Figures ci-dessus offrent un plus ample detail.](#)

[Plan de l'isle de Bourbon DELAHAYE, Guillaume Nicolas 1727-1802](#)

[Chart of Island Bourbon - 1780](#)

[Isle Bourbon 1861. British Library](#)

[Plan de l'isle de Reunion 2000](#)

<http://www.geoportail.fr>

### **LES GRANDS MYTHES PIRATES**

« Ce documentaire mène le téléspectateur à travers le monde, afin de découvrir trois légendes de la piraterie du XVIIe siècle. Tout d'abord, on suit la recherche de l'épave du 'Vengeance de la Reine Anne', le navire du terrible Barbe noire. On se rend ensuite à Madagascar, dans la baie de Diego Suarez, d'où serait originaire une colonie de flibustiers, 'Libertalia'. Enfin, on fait escale à La Réunion où serait caché le trésor du pirate français Olivier Levasseur... ». Auteur : HERVE JOULON, Durée : 52 minutes, Réalisateur : HERVE JOULON. France 5 : <http://documentaires.france5.fr/documentaires/les-grands-mythes-pirates>

### *La Route Des Indes et l'Isle de Bourbon*

<http://aphgreunion.free.fr/La%20Compagnie%20des%20Indes%20orientales.htm>

<http://enguerrand.gourong.free.fr/oceanindien/p20oceanindien.htm>

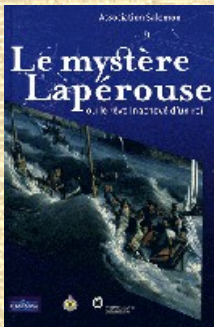
### *La Navigation au XVII-XVIIIième siècle*

<http://www.collectionscanada.ca/2/24/h24-150.20-f.html>

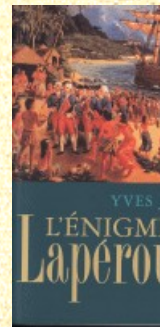


## XV Bibliographie

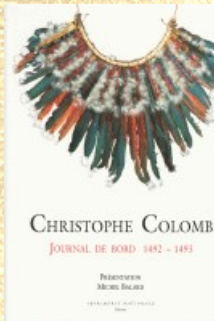
### 1.2 La navigation aux XVI, XVII, XVIIIème siècles, les découvertes, l'Archeologie Navale.



Le mystère Lapérouse, ou le rêve inachevé d'un roi  
Association Salomon  
Paru le: 17/03/2008  
Editeur: Conti (Editions de)



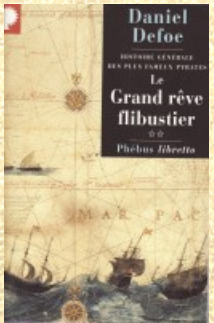
L'énigme Lapérouse  
Yves Jacob  
Editions Taillandier



Christophe Colomb  
Journal de bord 1492 ~ 1493  
Collection voyage et Découvertes  
Présentation de Michel Balard  
Imprimerie Nationale



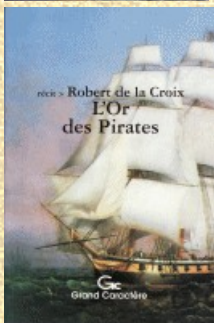
Les épaves de Madagascar  
Pierre van den Boogaerde  
Editeur : ORPHIE (EDITIONS) (21 avril 2010)  
Collection : Le grand livre



Le Grand rêve Flibustier,  
Histoire général des plus fameux pirates  
Daniel Defoe  
Editions Phébus - Libretto



Les trésors disparus,  
du mythe à la réalité  
Massimo Centini  
Editions de Vecchi



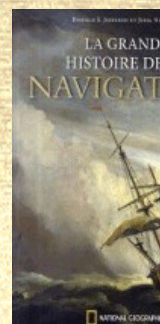
L'or des pirates  
Robert de la Croix  
Editions Grand Caractère



Pirates  
Jean-Pierre Moreau  
Editions Tallandier



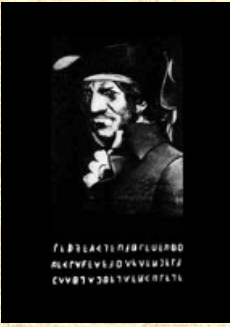
X Marks the Spot: The Archaeology of Piracy  
University Press of Florida  
Edited by Russell K. Skowronek and Charles R. Ewen  
Pubdate: 3/25/2007



La grande histoire de la navigation  
Auteur Donald S. Johnson, Juha Nurminen  
Editeur National Geographic  
Date de parution octobre 2009



### 1.3 De l'Histoire à la Légende, La Buse, Olivier Levasseur, pirates du XVIIIe siècle



[L'enquête en ligne "Sur les Traces du Trésor de la Buse"](#)

[Télécharger l'enquête complète en PDF](#)

[8Mo] 



[Le roman "Les Diamants de Goa"](#)

Télécharger les premiers chapitres en PDF

[700 Ko] 

### 1.4 Ouvrages sur Olivier Levasseur et l'Isle de Bourbon

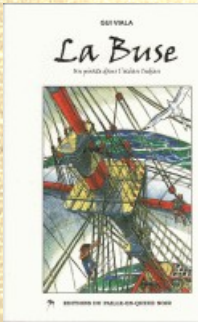


Le Flibustier mystérieux,  
histoire d'un trésor caché.  
Charles de La Roncière  
Paris Edition du "Masque",  
Librairie des Champs  
Elysées, 1934

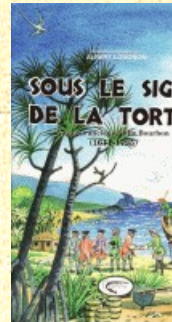


Trésors du monde,  
enterrés, emmurés,  
engloutis  
Robert Charroux  
(pseudonyme de **Robert GRUGEAU**)

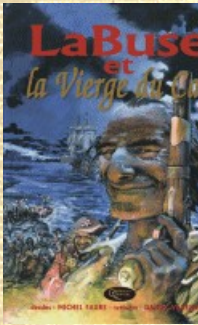
1. Fayard, Paris, 11 avril 1962, 320 p.
2. J'ai lu, collection .  
L'Aventure  
Mystérieuse , 2e  
trim. 1968, 311 p.  
[couverture bleue]
3. J'ai lu, collection .  
L'Aventure  
Mystérieuse ,  
1969, 311 p.  
[couverture  
rouge].Edition J'ai  
Lu - 1970. Edition  
J'ai Lu - 1975
4. Fayard, Paris, 9  
mai 1972, 334 p.  
[édition revue et  
corrigée]



La Buse un pirate dans  
l'Océan Indien  
Gui viala  
Editions du Paille-en-queue  
noir



Sous le signe de la tortue,  
voyages anciens à l'île  
Bourbon (1611-1725)  
Albert Lougnon  
Editions Orphie



La Buse et la Vierge du cap  
Michel Faure, Daniel  
Vaxelaire  
Editions Orphie



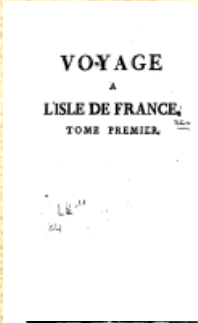
La fin de la Buse  
Michel Faure, Daniel  
Vaxelaire  
Editions Orphie



BASTIONS PIRATES  
Sous la Bannière du Roi de  
la Mort  
Editions inconnues



Ile Bourbon 1730  
Apollo ~ Lewis  
Trondheim  
Editions shampoing



Voyage à l'Isle de France, à  
l'Isle de Bourbon, au Cap de  
Bonne-Espérance, etc. avec  
des observations nouvelles  
sur la nature et sur les  
hommes, par un officier du  
Roi. 1773.

Récit daté du 21 décembre  
1770

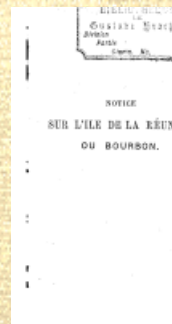
tome 1 :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1019923>

tome 2 :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k101993g>

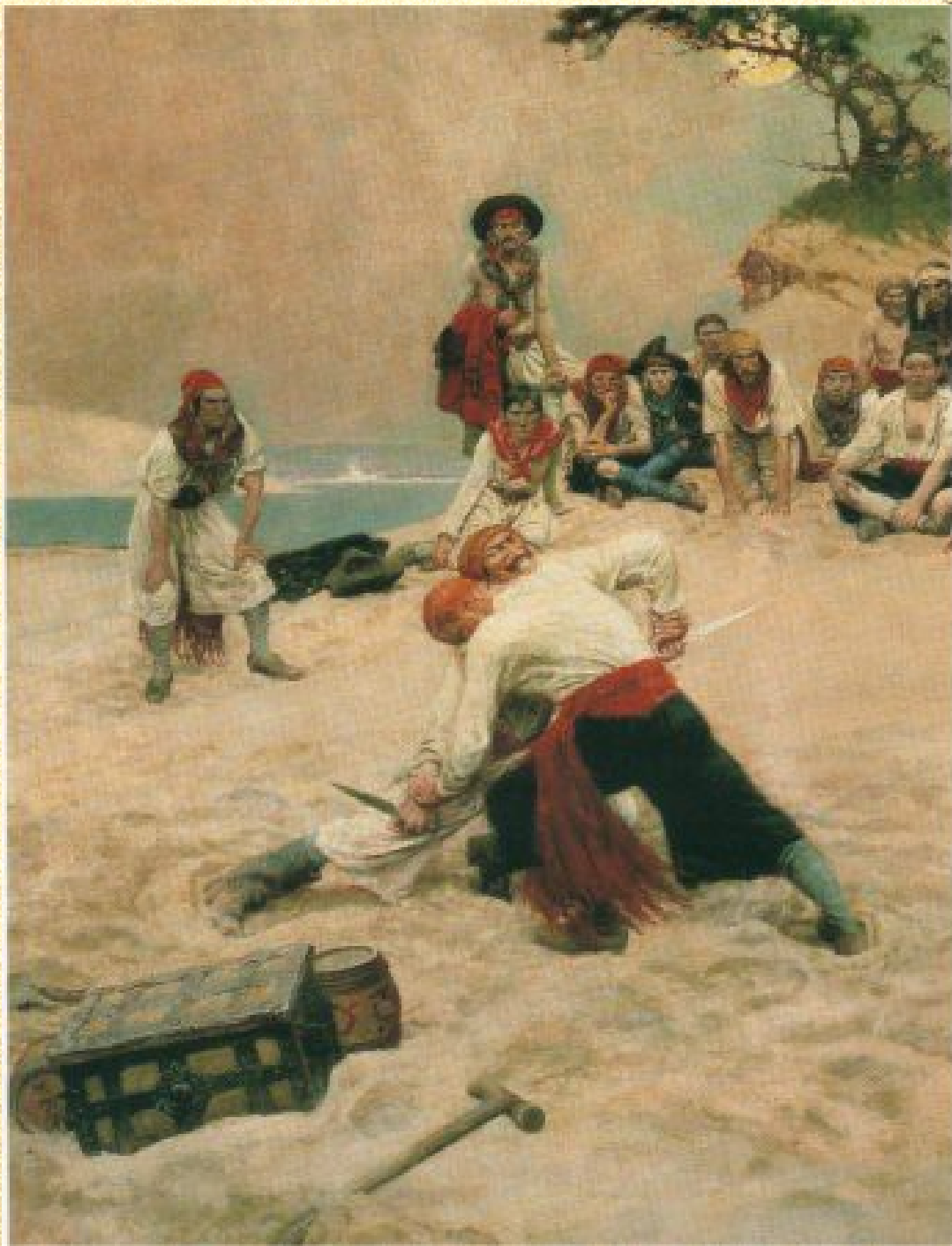
Bernardin de Saint-Pierre,  
Henri (1737-1814).



Notice historique,  
géographique et religieuse  
sur l'île Bourbon ou de la  
Réunion . 1863.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k28845g>





Illustrations, Combat de Pirates. Howard Pyle.